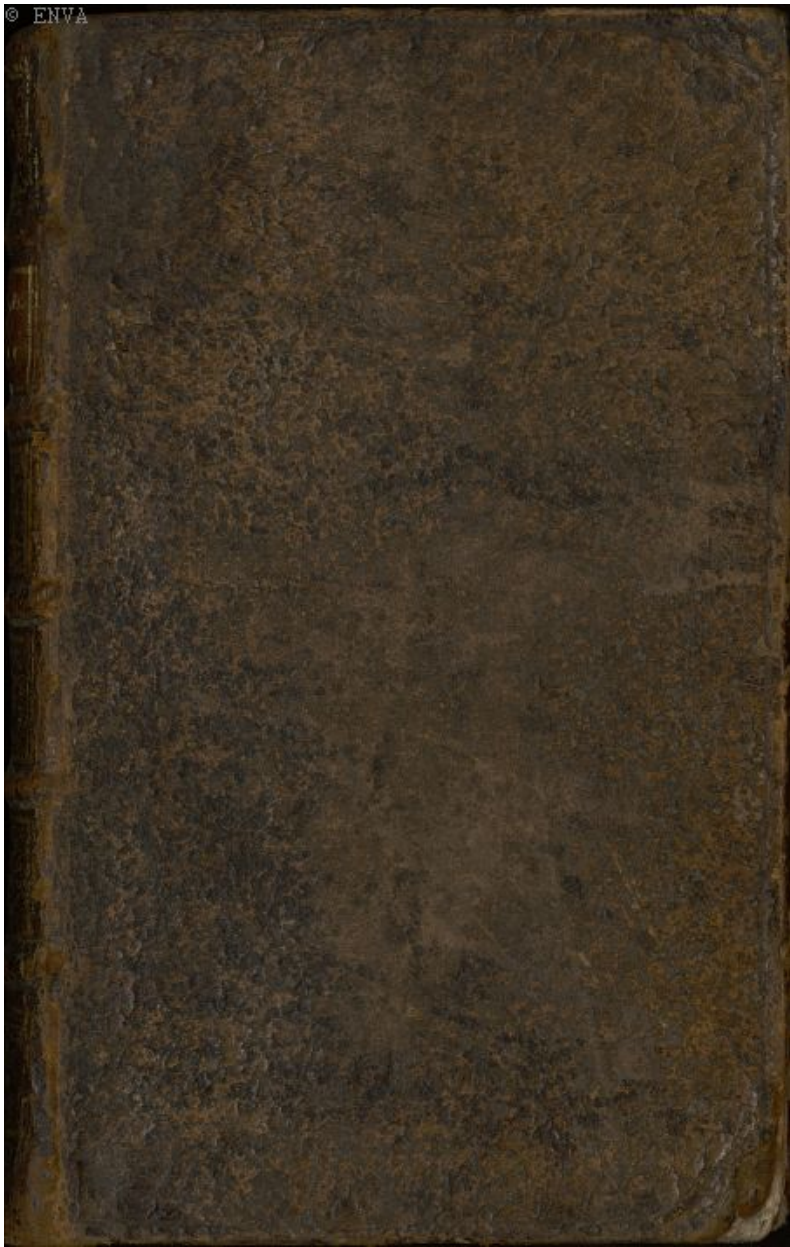
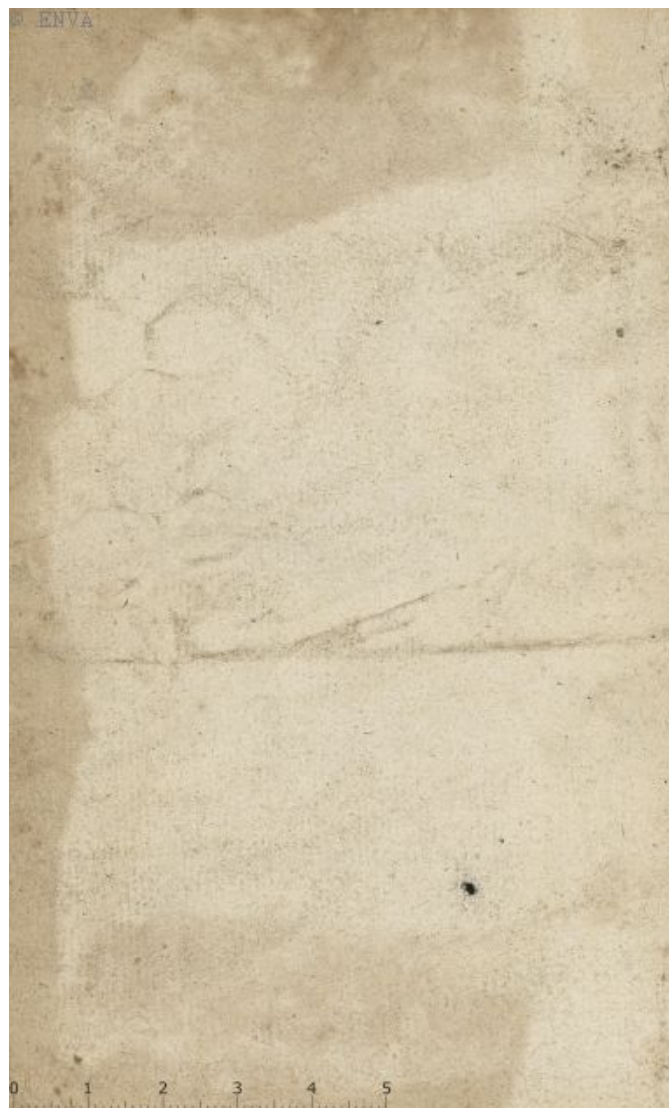


**La Bussinière, de. Le nouveau et parfait mareschal, enseignant et expliquant très clairement la nature, les différences, propriétés, perfections, vices, imperfections, et maladies des chevaux et leurs remèdes. Enrichi de très belles observations et remarques. Composé par L.D.M. Escuyer Sieur de la Bussinière, gentil-homme servant ordinaire du Roy. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée d'une table des matières par l'auteur**

*A Paris : chez Gervais Clouzier, 1660.*





- F. 980 -

- 1 vol. -

GE

A P A R I S,  
Chez M. R. H U Z A R D, Imprimeur-Libraire,  
rue de l'Éperon, N<sup>o</sup>. 11, quartier S.-André-  
des-Arts.

L E 155322

# NOUVEAU ET PARFAIT MARESCHAL,

## ENSEIGNANT ET

*Expliquant tres-clairement la nature, les  
différences, les propriétés, perfections,  
vices, imperfections, & maladies des  
Chevaux, & leurs remèdes.*

ENRICHY DE TRES-BELLES  
*En Librai* Observations & Remarques. *De laumont*

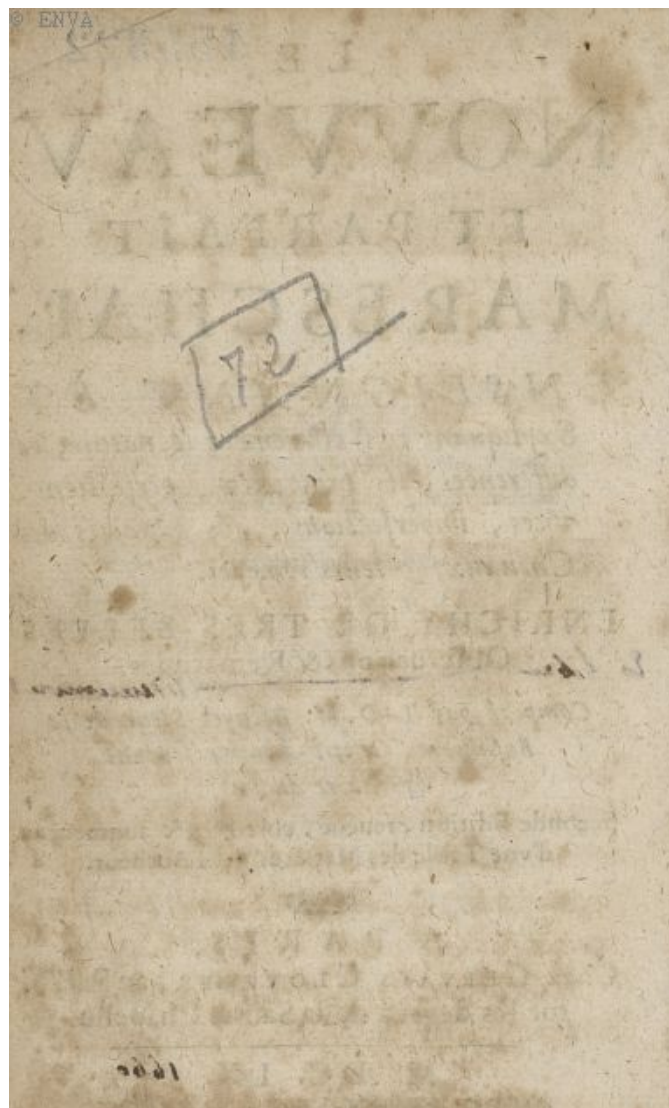
*Composé par L. D. M. Escuyer Sieur de la  
Businiere, Gentil-homme servant  
ordinaire du Roy.*

Seconde Edition, reueuë, corrigée, & augmentée  
d'une Table des Matieres par l'Auteur.

❧

A PARIS,  
Chez GERVAIS CLOVZIER, au Palais,  
sur les degrez de la Sainte Chapelle.

M. DC. LX. 1660  
AVEC PRIVILEGE DV ROY,





# LE LIBRAIRE AV LECTEUR.

S A L V T.

**C**HER LECTEUR,  
la connoissance entiere &  
parfaite de la nature, des  
qualitez, perfections, vi-  
ces, imperfections & maladies des Che-  
vaux, & de leurs remedes, a tousiours esté  
le sujet de l'estude & de l'occupation des  
ames les plus nobles & les plus genereu-  
ses, car il est constant & veritable, qu'en-  
tre tous les Animaux le Cheual emporte  
le prix sur tous les autres, & principa-  
lement si l'on considere qu'il approche le  
à ij

## LE LIBRAIRE

plus de l'excellence & de la perfection de  
 l'homme, & que c'est luy qui luy est le  
 plus familier, & le plus serviable, tant  
 pour sa conservation dans la paix, que  
 pour sa deffense dans la guerre; c'est pour-  
 quoy m'estant heureusement tombé entre  
 les mains un *Traitté* nouveau, tres-par-  
 fait & tres-excellent, enseignant & ex-  
 pliquant tout ce qui se peut desirer en la  
 science de la nature, des perfections, vi-  
 ces, imperfections & maladies des Che-  
 vaux & de leurs remedes, j'ay apporté  
 tous mes soins & toutes mes diligences,  
 pour le mettre en estat de paroistre au  
 jour, & de faire part au public de ses  
 belles & rares instructions, & de ses tres-  
 curieuses observations & remarques, mais  
 qui sont telles que l'on peut bien dire  
 qu'elles surpassent beaucoup celles de tous  
 les autres Auteurs, sans en mespriser  
 aucun, qui ont cy-devant escrit sur ce  
 sujet & sur cette matiere, & c'est aussi

## AV LECTEUR.

ce qui a esté le plus puissant motif, qui  
 m'a contraint de ne pas differer plus long-  
 temps de le donner aux esprits curieux,  
 & desireux d'apprendre & de scavoir ce  
 qui peut contribuer à leur perfection &  
 à leur utilité, vsez & iouïssiez donc,  
**CHER LECTEUR**, des biens  
 & des aduantages que vous pouuez re-  
 cevoir & acquerir par la lecture de ce  
 present Traité. Adieu.

# TABLE DES PRINCIPALES

REMARQUES CONTENUES  
en ce Liure.



<i>Les parties qui composent le corps du Cheual,</i>	<i>page 1.</i>
<i>Comme doivent estre les par- ties du Cheual pour estre belles,</i>	<i>4.</i>
<i>De la teste,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Des oreilles,</i>	<i>5.</i>
<i>Du front auancé,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Du front enfoncé,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Des Cheuaux camus,</i>	<i>6.</i>
<i>Des espies ou molletes,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Des pelottes au front,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Des salieres,</i>	<i>ibid.</i>

## T A B L E.

Des yeux,	7.
De la ganache,	ibid.
Des nazeaux,	8.
De la bouche,	ibid.
De la langue,	ibid.
Des barres,	9.
Du canal,	ibid.
Du palais,	ibid.
Des lèvres,	10.
De la barbe,	ibid.
Remarques sur la bouche,	ibid.
De l'encouleure,	12.
Des encouleures renuversées,	ibid.
Du crin ou crinière,	ibid.
De la poitrine,	ibid.
Des espauls,	13.
Des reins,	ibid.
Du tour des costes	ibid.
Du ventre,	ibid.
De la croupe & des hanches,	14.
De la queue,	ibid.
Des jambes de devant,	ibid.

## T A B L E.

<i>Du genoüil,</i>	ibid.
<i>Du canon,</i>	ibid.
<i>Du nerf de la iambe,</i>	ibid.
<i>Du boulet,</i>	15.
<i>Du pasturon,</i>	ibid.
<i>Remarques sur les Barbes &amp; Chevaux</i>	
<i>d'Espagne,</i>	ibid.
<i>Du pied,</i>	ibid.
<i>Du sabot,</i>	ibid.
<i>Du talon,</i>	16.
<i>De la fourchette,</i>	ibid.
<i>De la solle,</i>	ibid.
<i>Des iambes de derriere,</i>	ibid.
<i>Des cuisses,</i>	ibid.
<i>Du muscle,</i>	ibid.
<i>Du iarrer,</i>	ibid.
<i>De la iambe,</i>	ibid.

L E



LE  
NOUVEAU  
ET PARFAIT  
MARESCHAL.

---

*Les parties qui composent le  
corps du Cheval.*



A teste, dont les parties sont les oreilles, le front, le larmier ou le temple, les salieres & les yeux, qui comprennent la paupiere, la vitre, & le fonds de l'œil ou prunelle.

A

Au deffous des yeux est vn endroit qu'on appelle les rates, & à costé est la ganache, les machoires, puis le nez & les nazeaux.

La bouche du cheual est appelée bouche au cheual seul, les autres animaux ont vne autre denomination.

La bouche du cheual comprend en dehors, les levres ou lippes, la barbe qui est le lieu de l'appuy de la gourmette, le bout du nez du cheual & le menton.

Elle comprend en dedans les barres, qui est le lieu ou appuye l'emboucheure, les genciues, la langue, le canal, le palais, & les dents, qui sont de cinq sortes.

Sçauoir les machelieres avec lesquelles ils maschent, les dents de lait, les crocs, les pinces, & les coins, & ces dernières sont celles où l'on connoist l'âge des cheuaux.

Après la teste suit l'encouleure, qui est comme bordée par le haut

du crin ou criniere, & par le dessous du gosier, au dessous duquel est la poitrine, les espaules, les reins, aux extremittez desquels il y a le garrot qui est au bout de l'encouleur & au haut des espaules, les roignons, qui est l'endroit où la croupiere s'attache à la selle, les costes, le ventre, les flancs, les hanches, la croupe, la queue & les quatre iambes.

Chacune des deux iambes de devant contient, l'espaule, le coude, le bras, & à l'endroit où finit l'espaule & commence le bras, sont les ars, qui est vne veine où l'on seigne les cheuaux pour quelques infirmittez.

Au dessous du bras est le genoüil, le canon & le gros nerf de la iambe, le boulet, le pasturon & la couronne, après quoy est le pied.

Qui comprend les cartiers, le talon, la pince, la folle, la fourchette & le petit pied.

Vient en suite les deux iambes de derriere dont les parties sont, les os des hanches, le grasset, les cuisses, le iarret.

Qui comprend la teste, l'esperuin, le plis de la iambe, le boulet & le reste comme aux iambes de deuant.

Comme  
doient  
estre les  
parties du  
cheual  
pour estre  
belles.

Après auoir descrit les noms des parties du cheual, nous descrirons comme il faut que les parties soient pour estre belles, & nous recommencerons par la teste.

Laquelle doit estre menuë, descharnée, & seiche, car vn cheual qui a la teste grosse pese ordinairement à la main, principalement lors qu'allant à la campagne il commence à deuenir las, outre qu'un cheual n'a iamais grand agrément lors qu'il a la teste grosse, & la taille n'en peut estre noble; parce que c'est de la teste en partie que dépend la beauté du cheual.

Il y en a qui disent que les cheuaux qui ont la teste grosse sont

*Et parfait Marechal.* 5

plustost suiets à auoir mal aux yeux.

Les parties qui composent le reste ont chacune leur perfection en particulier, & commençant par les oreilles.

Elles doiuent estre petites & droi- <sup>Des o-</sup>  
tes, & quand le cheual chemine <sup>reilles.</sup>  
qu'il les tiennent ferme, ceux qui ont  
l'oreille pendante & branlante sont  
dits aurillars, & sont ordinairement  
bons, ce n'est pas que sur cette seule  
marque on doie acheter vn che-  
ual, car c'est plustost vn deffaut  
qu'une perfection.

Le front large, & aucuns tiennent <sup>Du front</sup>  
que les cheuaux qui ont le front a- <sup>auancé.</sup>  
uancé sont plus beaux, car il semble  
que cette partie auancée leur don-  
ne plus de fiereté, on appelle ces te-  
stes là, des testes de mouton.

Les autres tiennent que ceux qui <sup>Du front</sup>  
ont le front enfoncé sont beaux & <sup>enfoncé,</sup>  
bons, & ce sont des cheuaux que  
l'on appelle camus, quoy que les

A iij

cheuaux camus soient ceux qui ont au dessous des yeux à l'endroit où l'on ératte enfoncé; mais ie crois que ceux qui ont le front esgal à toute la teste sont plus beaux que les autres.

**Des che-  
uaux ca-  
mus.** Les cheuaux camus sont ordinairement fantasques ou bizarres, quoy que bons.

**Des espies ou  
molettes.** Vne espie ou molette au front quand il y en a deux, c'est vne bonne marque; ladite espie doit estre plus haute que les yeux, car si elle est plus basse, c'est vne marque de deffaut de veuë.

**Des plot-  
tes.** Si le cheual n'est ny gris ny blanc, ny approchant de ces poils là, il doit auoir vne estoille au front, qu'on appelle autrement plotte, ou bien comme on dit ordinairement marque en teste.

**Des sal-  
lières.** Les sallières ne doiuent point estre enfoncée, plus elles le sont & plus difformes, & c'est presque toujours vne marque de vicillesse quād

*Le parfait Marechal. 7*

cela est, neantmoins quand vn che-  
ual est engendré d'un vieil estalon,  
il a tousiours dès sa ieunesse des sa-  
lières creuses & enfoncées.

Les yeux gros, vifs, transparents, <sup>Des yeux</sup>  
clairs à fleur de teste, car les yeux  
qui sont petits qu'on appelle yeux  
de cochon, & dont le dessus est gros  
& comme enflé, est vne marque as-  
seurée d'un cheual malin & vi-  
cieux.

L'os de la ganache doit estre pe- <sup>De la ga-</sup>  
tit, & la ganache doit estre ouuerte, <sup>nache.</sup>  
& non ferrée ou carrée, parce que  
quand la ganache est grande, car-  
rée ou ferrée, ou l'un d'iceux, les  
cheuaux difficilement ramènent  
leurs testes en beau lieu, parce que  
ce gros os de la ganache vient à ren-  
contrer l'encouleure, & empesche  
le nez de se baïsser.

Que si ladite ganache n'est point  
ouuerte, ce que nous appellons fer-  
rée, quand on veut contraindre le  
cheual à ramener sa teste, cela luy

A iij

bouche la respiration,

Des nazeaux.

Les nazeaux doivent estre fort fendus & ouuerts, afin qu'ils ayent plus d'espace pour la respiration.

De la bouche.

La bouche doit estre mediocre-ment fendue, parce que quand vn cheual a la bouche trop fendue, il est mal ayse deluy adiufter vne bride, dont il ne boiue le mors, & si la bouche est trop fendue, ce qu'on appelle petite bouche, difficilement le mors se pourra loger en icelle, qu'elle n'en fasse froncer la levre, ou ne porte sur le croc, ce qui est contre les reigles.

Les autres parties de la bouche doivent estre comme il s'ensuit.

De la langue.

La langue sera menuë, parce que si la langue estoit trop grosse, elle incommoderoit extremement le cheual, dautant que le mors porteroit sur icelle, & ne s'y pourroit ployer à cause de son excessiue grosseur.

Les barres seront tranchantes,

*Et parfait Marechal.* 9

descharnées & sensibles, parce que le principal appuy des emboucheures se faisant sur icelles; le cheual aura la bouche meilleure, & ce qui contribuë à la sensibilité desdites barres, c'est les qualitez susdites; car si la barre est basse, ronde, charnuë, peu sensible, le mors n'aura aucun effet, quoy qu'il porte à plain sur icelles.

Des barres.

Le canal qui est fait par les deux barres, doit estre assez large pour contenir la langue, sans qu'elle soit pressée par l'emboucheure dans iceluy.

Du canal.

Le palais doit estre descharné, parce que le palais estant gras la moindre hauteur qu'aye la liberté de la langue, elle choque le palais, lequel estant sensible & chatoüilleux, fait battre le cheual à la main, ou sinon pour fuir la douleur de ladite liberté, qui choque le palais, il porte le nez si bas, qu'outre la difformité, cela incommode la main du Cavalier.

Du palais.

Des le-  
vres.

Les levres, appellées par quelques vns lippes mal à propos, doivent estre menuës & peu charnuës, parce qu'ils ont vne espaisseur tant soit peu extraordinaire, elles armeront la barre, ce qui empeschera le veritable effet du mors, & c'est ce qu'on appelle s'armer de la levre.

De la  
barbe.

La barbe esleuée, c'est à dire qui ne soit ny platte ny enfoncée, car cela estant, il est mal aisé de faire porter la gourmette en son lieu & place, il faut qu'il n'y aye que la peau & les os sur ladite barbe, sans aucune cicatrice, dureté ou calus.

Remar-  
ques sur  
la bou-  
che.

Tout ce que dessus est capable de faire vne bonne bouche, mais si vne des susdites parties alloient dans l'excez, cela rendroit la bouche mauuaise, pour l'auoir trop bonne, par exemple, si les barres estoient si sensibles & si trenchantes qu'elles ne peussent souffrir aucun appuy, c'est vn deffaut, & le cheual a la

*Et parfait Mareschal.* **ii**

bouche mauuaise pour l'auoir trop bonne, si la barbe estoit trop sensible de mesme.

Il se rencontre des cheuaux qui ont la bouche chatoüilleuse, & ne peuuent souffrir d'appuy, car ils en prennent trop ou trop peu, ce qui est vn tres-grand deffaut.

Les qualitez generales d'une bonne bouche, c'est d'auoir l'appuy egal & leger, l'arrest aysé & ferme.

Notez qu'il faut que la bouche & toutes ses parties n'ayent ny cicatrices, calus & meurtrisseures, parce que la bouche la plus sensible & la meilleure est renduë fausse par ces deffauts.

Ayant consideré la teste & toutes ses parties, il faut venir en suite à l'encouleure, qui est comme bordée par le haut du coin ou criniere, elle doit estre deschargée de chair assez longue, & sortant du garrot, monte droit en haut, & allant diminuant iusques à la teste, & prene à

De l'en-  
couleure. peu près le mesme tour qu'un col  
de cigne, qu'elle soit trenchante  
après la criniere, n'ayant aucune  
épaisseur, que neantmoins toute  
l'encouleure considérée ensemble  
ne soit ny trop molle ny tournée,  
parce que tous les deux donne-  
roient occasion au cheual de s'ar-  
mer.

Des en-  
couleures  
renuer-  
sées. Il y a des encouleurs renuer-  
sées qui sont tres-vilaines, & c'est  
quand la chair qui doit estre en  
haut, ou plustost la grosseur medio-  
cre qui doit estre près de la crinie-  
re, vient au dessous près du gosier  
& canal, par ce moyen l'encouleure  
est difforme, & donne occasion au  
cheual de s'armer.

Du crin. Le crin doit estre delié & long, &  
qu'il ne soit trop espais, & en trop  
grande quantité.

De la poi-  
trine. La poitrine doit estre large & ou-  
uerte aux cheuaux de legere taille,  
mais aux roussins & aux cheuaux de  
carrosse, estant presque tousiours

trop large, cela les rend lourds & pesans.

Les espaules plattes deschargées de chair, petites & bien mouuantes, <sup>Des esp-</sup> parce qu'un cheual qui est chargé <sup>paules.</sup> d'espaule, outre la difformité, ne peut estre agreable à la main, & se lasse plustost qu'un autre, & a plustost les iambes usées; lesdites espaulles doiuent estre mouuantes. à moins de cela le cheual choppe à tout moment.

Les reins droits allant en dos de carpe, depuis le garrot iusques aux hanches, & faits comme les reins d'un mulet, quoy que les cheuaux qui ont les reins bas soient bons ordinairement, & s'appellent enceles. <sup>Des reins</sup>

Le tour des costes ample & rond, <sup>Du tour</sup> afin que les cheuaux ayent meil- <sup>des co-</sup> leurs boyaux. <sup>stes.</sup>

Le ventre mediocre aux cheuaux <sup>Du ven-</sup> de legere taille, à ceux de carrosse <sup>tre.</sup> le plus grand est le meilleur, pourueu qu'il soit espais & non aualé,

comme vne caualle pleine, ou a vne vache.

De la  
croupe  
& des  
hanches.

La croupe ronde & les hanches bien tournées, en sorte que les deux os desdites hanches ne soient point trop hauts, ce qui rend vn cheual cornu.

De la  
queuë.

La queuë bien garnie de poil ferme, forte & point mouuante.

Des iam-  
bes de de-  
uant.

Les iambes de deuant doiuent auoir les bras fort larges & fort nerveux, le muscle d'iceluy en dehors prés des espaules, au deffaut des ars gros & ferme.

Du ge-  
noüil.

Le genoüil plat & large.

Du canon  
& du nerf  
de la iam-  
be.

Le canon plat & large, & tel que l'on y voye la separation du gros os & du gros nerf, & qu'auprés du boulet on voye les petits os qui sont entre les deux, mais cela ne se voit que rarement, si ce n'est aux cheuaux de legere taille.

Le nerf de la iambe doit estre gros & ferme, & non racourcy, & qu'il ne faille point au dessous du plis du ge-

noüil, c'est à dire que le nerf dudit  
plis ne diminuë point de sa grosseur,  
car dans la pluspart des iambes,  
quoy que le nerf soit trop gros ail-  
leurs, il n'est pas plus gros que le  
poutic en cét endroit là, & c'est vn  
deffaut notable qui fait que le che-  
ual bronche facilement.

Le boulet plat & large sans enflure, couronné ny grosseur. Du bou-  
let.

Le pasturon court, parce que les  
chevaux qui l'ont long qu'on appelle Du pa-  
sturon.  
le long ioinctes, donnent par là vne  
marque de leur foiblesse, & ceux  
qui ont le pasturon court, & qui sont  
appelez cour-iointes sont bons.

Les barbes & chevaux d'Espagne Remar-  
ques sur  
les barbes  
& che-  
vaux d'Es-  
pagne.  
sont fort suiets à ce deffaut, & mes-  
mes quelques vns en cheminant  
plient si fort la ioincture du boulet,  
qu'elle porte iusque à terre, & lors  
c'est vne marque infallible, que  
outre que le cheval est long-ioint, Le pied.  
cette partie est foible.

Le sabot doit estre haut. Du sabot.

Du talon. Le talon large sans estre ferré, bas ny encastellé, & doit estre haut.

De la fourchette. La fourchette maigre, parce qu'estant grasse elle porte bien tost à terre, particulièrement quand le cheual a les talons bas, car c'est vne consequence presque infaillible, qu'ordinairement le talon est bas, quand la fourchette est grasse.

De la solle. La solle sera forte espaisse & non farineuse ny douce, aussi tout l'ongle sera fort doux & liant.

Des iambes de derriere. Toutes les iambes de derriere & de deuant peu chargées de poil.

Des cuisses, du muscle. Les iambes de derriere doiuent auoir les cuisses plattes, & le muscle qui est ausdites cuisses, gras, espais & charnu.

Du iarret. Le iarret sec deschargé & nerveux.

La iambe platte, large & nerveuse, laquelle du iarret au boulet doit descendre à plomb, & le reste comme aux iambes de deuant, si l'on ne prend point garde aux pieds de derriere

derriere, car à moins de quelque grand accident, ils sont tousiours bons, & le cheual ne manque iamais gueres par là.

Nous parlerons cy après de la bonté des parties du cheual, ayant cy deuant dit quelque chose de la beauté, & de ce qui suiura, nous pourrons remarquer vne partie des deffauts du cheual.

*Ce qu'il faut observer quand on vent acheter un cheual.*

**S**çachant bien ce que nous auons dit cy deuant, & l'ayant dans l'imagination, vous pouuez iuger de la taille du cheual si elle est belle; mais comme les vns veulent des grands cheuaux, les autres des petits, les autres des ragots & ramassez; ce n'est pas assez de reconnoistre la belle taille, il faut encor reconnoistre la bonté du cheual, car estant bon, il importe peu qu'il soit

B

si beau, pourueu que la taille vous agrée.

Des def-  
fauts des  
yeux.

Ayant considéré les parties d'un cheual, on en peut iuger les defauts les plus apparens, & puis il faut prendre la branche de la bride en main, de peur qu'il ne blesse, & le tenant ferme, on regardera les yeux ausquels il y a deux principales parties à considérer, sçauoir la vitre & le fonds de l'œil.

De la vi-  
tre.

La vitre doit estre transparente, & telle que l'on puisse voir au trauers, qu'il n'y aye point d'obscurité, aucune tache ny blancheur dessus, & aucun cercle autour, quoy qu'il y aye des cheuaux qui ont de bons yeux, qui toutefois ont ledit cercle au tour.

Du fonds  
de l'œil.

Du dra-  
gon & du  
cul de  
verre.

Le fonds de l'œil doit estre sans aucune marque, & faut considérer si on peut discerner la prunelle à plain & à net, & s'il n'y a point de dragon, qui est vne marque ou tache blanche, ou bien si toute la pru-

nelle est blanche, qui s'appelle cul de verre, & tout cela sont des defauts, car vn dragon est incurable, & si le cheual n'a perdu l'œil où est ledit dragon, il le perdra bien tost par le cul de verre, il en voit encore vn peu, mais neantmoins ie ne voudrois point d'un cheual qui auroit ce defaut.

Il faut regarder les yeux en sortant d'un lieu obscur au iour, comme en sortant de la porte de l'escurie, d'abord que le cheual met la teste dehors, & voir à trauers & non vis à vis, & l'on le discerne mieux.

Remarques sur les yeux.

Quelques-uns les veulent regarder au Soleil, mais ordinairement on les voit mieux à l'ombre.

Il faut prendre garde aussi à la couleur des yeux, parce que quand elle est rougeastre, cela signifie qu'il y a de l'inflammation, qui peut estre causée par la Lune, ou parce que le cheual est excessiuellement eschauffé par le corps.

Il faut prendre garde que par fois le fonds de l'œil paroist blanc, quoy qu'il soit bon, mais cela vient de ce qu'il y a quelque blancheur aux murailles vis à vis, dont la reflexion le fait paroistre blanc, quoy qu'il soit bon.

De la couleur des yeux.

Si la couleur est feuille morte en vn endroit & point dans l'autre, sçauoir au dessous & au dessus, & que l'œil soit troublé, c'est signe que le cheual est lunatique.

Du tour des yeux.

Il faut que le tour des yeux & sur tout le dessus ne soit point enflé, car c'est vne marque de lune.

D'un œil plus grand que l'autre.

Prenez garde si vn œil n'est point plus grand que l'autre, car cela estant le plus petit ne vaut rien.

Remarques.

Sans les autres remarques generales qu'on fait en entrant dans vne escurie, voyant les oreilles d'un cheual se dresser & tourner d'un costé & d'autre, quand il vous voit & entend, parce qu'un cheual qui a ce deffant de veüe, & sur tout s'il

est vigoureux il se defie de tout.

Il a aussi la desmarche incertaine, particulièrement en main, parce que sous l'homme, quoy qu'aveugle, la peur des esperons le fait marcher resolument.

Les diuers poils qui subiects à la veuë, sont à sçauoir gris sale, presque tousiours gris, poil d'estourneau, fleur de pesché, & bien souvent le roüan.

Nottez que quand les cheuaux iettent leurs gourmes, ou qu'ils poussent leurs dents, ils ont les yeux troubles assez long-temps, & les perdent par fois.

Après auoir bien attentiuement consideré les yeux, comme vne des parties la plus difficile à connoistre, & à laquelle il faut regarder de plus près, il faut voir quel âge a le cheual, ce que vous connoistrez comme ils s'ensuit.

Le cheual a trois sortes de dents De l'âge  
des che-  
uaux.  
où l'on connoist son âge, sçauoir les

dents de lait, les crocs & les deux dents de dessous qu'on appelle les coins, & c'est seulement à celles là quel'on regarde.

Les premieres dents que les poulains ont sont les dents de lait, qui sont beaucoup plus petites & plus blanches que les autres, & ressemblent à celles des veaux, il leur en tombe quatre à l'âge de trente mois, deux dessous & deux dessus, & il en vient quatre à leur place, qu'on appelle les pincés, qui sont les dents du milieu dessus & dessous.

En suite il en tombe autre quatre, & en reuient autre quatre à leur place; sçauoir tout contre chacune desdites pincés, & c'est à trois ans & demy, près de quatre.

Et quatre ans complets autres quatre dents de lait, à sçauoir deux dessus & deux dessous, tombent & viennent les quatre autres, qu'on appelle les coins, & lors le cheual n'a plus aucune dents de lait, &

vient dans les cinq ans.

Et quatre ans les crocs poussent aux cheuaux, aux vns plustost, aux autres plus tard, il n'y a point de limite pour cela.

Quelques marchands de cheuaux leur auacent l'âge, en leur arrachant les dents de lait dès les trois ans, pour obliger la nature à pousser plustost des grosses dents, parce qu'il vaut mieux vn cheual de quatre ans, que de trois pour traual-  
ler.

Les caualles n'ont point de croc, si elles en ont c'est vne bonne marque.

Nottez que les cheuaux qui dès leur ieunesse mangent du grain, plustost qu'au temps ordinaire qu'on leur en donne, auacent leur âge, & paroissent plus vieux qu'ils ne le sont en effet.

Lors que le cheual vient dans les cinq ans, cela est aisé à connoistre, parce que les coins ne commencent

B iij

qu'à pousser, & semblent seulement border la genciue.

Après que le cheual est entré dans les cinqans, on regarde seulement aux coins & à la dent d'auprès, pour connoistre l'âge, & sçauoir quand ils marquent.

Et si le cheual est dit marquer lors que lesdites dents sont creuses, & que le creux est noir, si bien que quand il approche des six années, la dent croist & est de l'épaisseur d'un petit doigt hors de la genciue, & est moins creuze qu'auparauant, parce qu'elle s'vse à mesure que l'âge s'augmente.

Il faut remarquer que quoy que les dents s'vsent en vieillissant, elles croissent pourtant, & s'vsent seulement en maschant ou mordant, & c'est en cet endroit là qu'est la marque, qui tous les ans deuient plus petite, & la dent croist, parce que la genciue se descharge & la fait paroistre plus longue; tant y a que la

dent croisse ou qu'elle se descharne, tant plus longue elle est, c'est signe de plus grande vieillesse.

A six ans complets le coin aura le trouers d'un bon doigt de long ou de haut. hors de la genciue, & le creux sera diminué.

A sept encore plus long iusques a huit, que le cheual aura razé, c'est à dire qu'il n'y aura plus de creux, ny de noir à la dent.

Nottez qu'il y a des cheuaux qui auront vne marque noire, qui n'est point creuze fort long temps après les huit années à la dent du coin, mais il ne faut pas beaucoup s'arrester à cela, parce que cela dure aux cheuaux quelquefois longues années.

Lors que le cheual ne marquera plus, on ne pourra iuger de l'âge qu'à la longueur des dents, & au crochet de dessus, qui est vis à vis de l'autre, auquel quand on touchera, & qu'on trouuera qu'il est tout vîé,

c'est vn signe que le cheual a dix ans du moins, & cela n'est pourtant pas si assuré qu'il ne manque quelquefois, parce que le cheual peut auoir porté en sa ieunesse vne plus grosse emboucheure qu'il ne luy falloit pas, ce qui auroit vsé auant ledit temps ledit croc; mais ie n'ay guere veu cette remarque manquer.

Prenez garde aussi que le cheual ne soit point contremarqué, c'est lors que le cheual ayant razé, on luy creuze la dent avec vn burin, & qu'il semble marquer si ans, encore qu'il en aye plus de dix ou douze, & le creux estant frais, on le noircit avec de la peinture noire, laquelle tient autant que le creux dure.

Vous verrez & connoistrez vn cheual contremarqué; premièrement, si la marque n'est pas bien faite, & qu'elle ne soit pas naturelle, si le croc d'en haut est vsé, si celui d'en bas est excessiuelement long,

Des che-  
naux cō-  
tre-mar-  
quez.

*Et parfait Marechal.* 27

& le plus seur est de voir si les dents  
excedent la longueur ordinaire de  
celles qui doiuent marquer, & lors  
ce sera vn signe asseuré que le che-  
ual est contremarqué, ou qu'il est  
begus.

Vn cheual begus, c'est lors qu'il  
marque toute sa vie, & ordinaire-  
ment ce sont des Hongres ou Ca-  
ualles qui sont begus, & presque  
toufiours tous les cheuaux de Hon-  
grie, Pologne, Croatie, car la plus-  
part de ceux qu'on voit en ces pays  
icy sont begus.

On le connoistra en ce qu'un che-  
ual marque, non seulement aux  
coins, à la dent d'auprés, mais à tou-  
tes les dents, aux pinces mesme on  
le iugera, aussi à la longueur des  
dents, comme nous auons dit au  
contremarqué.

On iuge aussi de l'âge peu ou  
moins auancé, non seulement qu'ad-  
elles sont longues, mais lors qu'el-  
les sont iaunes & plaines de crasse.

Remar-  
que sur  
l'âge des  
cheuaux.

On le iuge aussilors qu'en tirant la peau de la ganache ou en l'espaulle, ou en vne autre partie, elle demeure froncée sans s'en retourner promptement.

Lors que les fallieres sont excessiuelement creuses, c'est vne marque de vieillesse, quoy que les cheuaux engendrez d'un vieil estalon ayent cela.

Cheuaux  
qui fil-  
lent.

C'est aussi vne marque de vieillesse bien grande quand ils filent, c'est à dire, qu'à l'endroit du sourcil il y vient la largeur d'un teston plus ou moins de poil blanc, & aussi lors que les cheuaux gris deuiennent blanc par tout le corps, & on remarque qu'ils ont esté gris en ce que les extremittez restent encore avec des poils meslez de noir.

Lors qu'on voit aux cheuaux les yeux ridez ou chassieux, approchant de la phisionomie des vieillards, c'est vne marque de vieille beste.

Quelques - vns remarquent la vicilleſſe des cheuaux hors de marque, par des nœuds qui ſ'auallent à la queue, à dix ans par exemple il en deſcend vn, à douze vn autre; mais ie n'ay pas trouué cette remarque certaine, quoy qu'il y aye des perſonnes qui tiennent cela pour infaillible, qui le trouuerra bon ſ'en pourra ſeruir.

Ie crois que lors qu'on a remarqué tous ces ſignes cy deſſus, qu'on peut iuger de l'âge du cheual, pour celuy qui eſt hors de marque, il n'y a rien de plus aſſeuré que de conſiderer ſes iambes, ſes pieds & ſon flanc, car à proportion que les parties ſeront bonnes ou defeſtueuſes, il faudra iuger de la ieuneſſe ou vicilleſſe du cheual.

En troiſieſme lieu vous regarderez ſi le cheual eſt bien vuide ſous la ganache, c'eſt à dire, ſi entre les deux os d'icelles auprès du goſier il n'y a aucune dureté ou glande

des glandes  
des attachees à la  
ganache.

mouuante, ce qui seroit signe qu'un cheual, s'il est au dessous de cinq à six ans, a mal ietté la gourme, & cela à cet âge se dissipe par le trauail & par les sueurs.

Remar-  
ques sur  
lesdites  
glandes.

Que si le cheual est au dessus de six ans, & qu'il y aye glande formée & mouuante, c'est signe ou d'une fausse gourme ou morfondure, & bien souuent de morue, mais cela n'est pas absolument assuré pour la morue.

Si la glande est fixe & attachée à la ganache, c'est un signe euident de morue, & difficilement le cheual en guerira.

Il y a pourtant des cheuaux, lesquels sans estre morueux ont des glandes fixes & attachées, & s'ils sont au dessus de six à sept ans, c'est lors un reste de gourme, qu'on appelle fausse gourme ou morfondement, & les cheuaux en sont si fort malades, qu'on ne peut les exposer en vente.

Il faut en quatriesme lieu remarquer les espauls, si elles sont grosses ou chargées de chair, ou si elles sont rondes, ce qui est vn grand deffaut, parce que ces cheuaux là sont ordinairement desagreables & chargent la main, particulièrement au bout de la iournée.

On remarquera qu'vn cheual à grosses espauls & charnuës, lors qu'au deffaut du iarret cela est plus large qu'aux autres cheuaux, ce que vous connoistrez en ce qu'il faut que ces cheuaux là, l'arçon de deuant soit plus large qu'aux autres.

Faut voir aussi s'ils ont l'espaule mouuante, & bien deliberée, parce qu'ils ont peine à la mouuoir, difficilement pourront-ils marcher agreablement, & se laisseront bien tost, parce que n'ayant nul mouuement dans l'espaule, il faut qu'ils fassent tout le mouuement de la iambe au plis du genoüil, ce qui fait que se lassant plustost, la moindre

pierre ou morte qu'ils rencontrent, ils bronchent & tombent bien souvent.

Sil'encouleure est grosse & les espaulles chargées de chair, quoy qu'elles soient mouuantes, & neantmoins comme ce poids extraordinaire est tousiours supporté par les iambes, elles s'vsent bien plustost qu'un cheual qui n'a pas ces defauts, quoy qu'il travaille dauantage, & de plus ces cheuaux pesent à la main en voyage, estant impossible que d'abord qu'ils sont las, ce qui arriue bien tost, ils ne cherchent à s'appuyer sur la main, ce qui incommode beaucoup de personnes.

Après auoir regardé l'espaulle, il faut prendre garde aux iambes de deuant, & voir si elles sont vsées, travaillées, & non foulées, ce que vous connoistrez, si le cheual est droit sur ses iambes, c'est à dire, si le genoüil, la iambe, le canon & le pasturon, iusques à la couronne, descendent

tendent à plomb, & si mesme la jointure est auancée, ce qu'estant c'est vn grand deffaut, parce que par vn mediocre travail, les cheuaux se bouttent, c'est à dire que la jointure sortant de sa place va en auant, & ainsi avec le temps estropie le cheual, & quoy que le cheual ne deuienne point boutte, estant si droit sur ses iambes, il est fort sujet à chopper au moindre heurt qu'il fait.

Ceux qui auront des cheuaux droits de la sortes sur leurs iambes, doiuent auoir soin les faisant ferrer de leur abbatre le talon tousiours au vif, parce que leur tenant le talon de telle sorte, on contraint le nerf à s'estendre, & le boulet à plier plus qu'il ne feroit.

Les cheuaux droits sur leurs iambes, sont proprement le contraire des cheuaux long jointes.

Si les iambes du cheual sont arquées, c'est vne marque qu'elles

Des iambes arquées.

C

sont foulées par le long trauail.

On connoist les iambes arequées en ce que le cheual demeurant en sa situation ordinaire, la iâbe est pliée en auant au droit du genoüil, & a vn peu la forme d'vn arc, & quelques cheuaux le sont naturellement arequées & n'en valent pas moins pour cela, mais cela choque la veüe, & on les appelle brassicours.

Des de-  
fauts des  
iambes  
du nerf.

Ayant remarqué ces deux choses là qui se iugent à l'œil, vous passerez le doigt le long du gros nerf, pour voir s'il est gros & ferme, & s'il est bien détaché de l'os, & si en le maniant du haut en bas, il n'y a point de durescé qui vous arreste la main.

Si entre le nerf & l'os vous ne rencontrez point certaine glaire mouuante, qui vous eschappe sous le doigt, tout ce qui est vn signe d'vne iambe trauaillée.

Des mol-  
lettes.

En maniant le nerf près du bou-  
let, vous toucherez & verrez s'il n'y

à aucune molette, qui est vne grosseur comme vn œuf de pigeon molle, & qui vient entre l'os & le nerf, près du boulet en dehors, & au dedans par deuant & derriere.

Après en tournant la main, vous manierez depuis le genoüil en bas, pour sçauoir s'il n'y a point de sursos, qui est vne grosseur ou calus attaché à l'os, qui viennent ordinairement au dedans du canon ou en dehors, quelquefois vis à vis l'un de l'autre, & qui sont aussi quelquefois si près du nerf, qu'ils font boïtter le cheual, & tout sursos par le long travail, monte enfin dans le genoüil & estropie le cheual quand il y est arriué.

Après les sursos les cheuilles sont plus à craindre; en troisième lieu, ceux qui tiennent près du nerf, & puis ceux qui sont fortement attachés à l'os, qui sont moins dangereux, mais tousiours vn deffaut à vn cheual, qui le fait moins estimer.

qu'un furos si petit soit-il.

Des furos  
fusclez.

Vne fusée n'est autre chose que deux furos ioints ensemble, elles viennent aux mesmes endroits que les furos, & sont mesmes plus dange-  
gereuses.

Des ma-  
landres.

Vous verrez aussi s'il y a malan-  
dres, qui est vne creuasse au plis du  
genouil, & quoy que cela fasse du  
bien à la iambe, la purgeant & l'é-  
uacuant de la mauuaise humeur,  
néanmoins il vaudroit mieux que  
l'effet produit de cette cause ne fust  
point, outre que l'humeur qui sup-  
pure desdites malandres est par fois  
fiacre & maligne, qu'elle fait boi-  
ter le cheual.

De la iā-  
be ronde.

Suiuant ce qui a esté dit cy dessus,  
on prendra garde si la iambe est ron-  
de, c'est à dire, s'il n'y a aucune se-  
paration entre le nerf & l'os, & si au  
lieu d'estre plate elle est ronde, c'est  
ce qui fait connoistre que la iambe  
est en mauuais estat.

On connoistra aussi si un cheual

est fatigué ou las, & si les iambes luy font mal, le voyant à l'escurie, & estant en repos, s'il avance tantost vne iambe, tantost vne autre, montrant le chemin de saint Iacques.

Comme on connoist vn cheual las & fatigué.

Ou si il approche les quatre iambes pour le soulager, ce qui est tres-meschant signe.

On connoist la mesme chose lors qu'estant sur vn cheual arresté, il ne peut laisser les iambes long-temps en mesme assiette, mais en avance tantost l'une, tantost l'autre, se reposant ordinairement sur trois, pour soulager vn temps la quatriesme.

Vous pourrez aussi iuger les bonnes iambes par l'alleure du cheual, & considerant quand il chemine, premierement s'il n'est point boiteux, auquel cas il est superflus de prendre garde aux iambes, car on n'achete point de cheual boiteux.

De l'alleure du cheual.

Le voyant marcher on considere s'il leue la iambe avec facilité &

Du marcher du cheual.

hardiesse & droit sans poser le pied ny en dedans ny en dehors, s'il plie le genoüil autant qu'il doit & en est capable.

S'il ne croise point les pieds en les leuant, & si la iambe estant leuée il la soustient en l'air le temps qu'il faut, le reste du corps estant en bonne posture, & non pas tombant promptement sur la iambe, qui fait qu'elle se haste de mettre le pied à terre, comme font tous les cheuaux qui sentent douleur aux iambes, & semble à les voir porter la iambe violemment à terre, qu'ils sont prests à tomber sur le nez.

Il faut prendre garde en dernier lieu, si l'appuy de la iambe ou plustost du pied à terre est ferme, nerveux & droit, sans appuyer le pied plus d'un costé que d'autre, sans poser la pince ou le talon l'un auant l'autre, mais tout d'un temps à terre, la pointe du pied estant assise, elle ne doit estre ny dedās ny dehors.

Si donc le cheual fait ces trois actions, sçauoir le leuer, le soustient & l'appuy, la teste demeurant ferme, esleuée sans branler, c'est vne marque que le cheual a les iambes bonnes.

Du leuer, du soustient & de l'appuy des iambes du cheual.

Il faut prendre garde si le cheual n'a aucunes peignes, qui est vne espece de gratelle farineuse, laquelle vient au pasturon près de la couronne, & fait herisser le poil d'icelle, ce qui fait qu'on le connoist bien tost, & si les dites peignes vont souvent à l'humidité, elles croissent & montent iusques au boulet, & mesme plus haut, & rarement cette incommodité se guerit; c'est pourquoy estant vn deffaut assez notable, il y faut prendre garde.

Des peignes, & où elles viennent.

Si on vouloit se seruir d'un cheual qui auroit des peignes en pays sec, comme sont les montagnes, elles sont tres-peu à craindre, & vn cheual n'en vaut gueres moins pour le seruice.

Des formes,

Prenez garde si le cheual n'a point de forme, qui est vne grosseur mediocre au commencement, sçauoir cōme vne febue & croist tousiours, elle vient dans le pasturon au dessus ou à costé du boulet, ou deuant cette maladie croissant, fait boiter le cheual, & souuent l'estropie, se rendant par le temps incurable.

Pour choisir de bōs pieds

Vous remarquerez en suite si le pied est bon, car comme ce sont les fondemens, & ce qui peine le plus, il faut vser beaucoup de circonspection pour choisir de bons pieds.

Puis voir si le sabot est esleué & les autres parties, comme nous les auons descriptes, parlant de la beauté du cheual.

De la bōne corne.

Considerez si la corne, l'ongle ou le sabot est douce & liante sans estre cassante, si le pied n'est point en forme d'huystre à l'escaille, ce qui s'appelle pied comble, c'est à dire lors que la solle est plus haute que la corne.

Du pied comble.

me d'huystre à l'escaille, ce qui s'appelle pied comble, c'est à dire lors que la solle est plus haute que la corne.

*¶ parfait Marechal. 41*

Si la pince est basse, & si le talon n'est point bas, & si aux cheuaux de legere taille il n'est point encastelé, <sup>De l'en-  
casteleu-  
re.</sup> ce qui est quand les cartiers se ferrant, pressent le petit pied & font boitter le cheual.

On connoist l'encasteleur à voir <sup>Comme  
on la con-  
noist.</sup> les cartiers plus estroits à l'endroit où porte le fer, que vers la couronne.

S'il n'y a point de feyme, qui est <sup>Des fey-  
mes.</sup> vne feinté qui vient au dedans & en dehors du pied, tenant depuis la couronne iusques au fer, certe maladie vient d'alteration de pied, & est fort mauuaise, & particulièrement aux cheuaux qui cheminent sur le dur, faisant souuent boitter le cheual.

S'il n'y a point de crapodines, qui <sup>Des cra-  
podines.</sup> est vne espece de porreaux ou de verruë viue, qui vient au dessus de la couronne, & mesme tient par fois à icelle.

42 *Le Nouveau*

Cette maladie vient ordinairement de ce que faisant croiser les pieds du cheual en le passegeant, il se donne souuent des atteintes au mesme endroit.

Voir si le pied n'est point trop gros ou trop petit.

Comme  
on con-  
noist les  
cheuaux  
estroits  
de boy-  
aux.

En cinquiesme lieu, vous prendrez garde si le cheual a bon corps, ou s'il a assez de flanc, ce qui vulgairement s'appelle estroit de boyaux; ce que vous connoistrez lors que le cheual n'a point de ventre, & qu'au deffaut des costes, il est absolument ferré.

Remar-  
ques sur  
le flanc.

Si le manquement de boyaux vient de maigreur & d'auoir fatigué, cela n'est pas si fort à craindre, le repos restablit cela, toutefois ces cheuaux qui s'eslancent, s'estriquent ou s'esflanquent, ainsi par le travail sont à apprehender, parce que dès la premiere ou seconde iournee on les enfileroit d'une esguille.

*Et parfait Marechal.* 43

S'il est estroit de boyaux pour auoir les costes mal tournées, c'est à dire ferrées, qui ne donnent pas lieu au ventre d'auoir vne ample place, c'est vn grand deffaut, & ces cheuaux ne sont pas de fatigue, particulièrement pour le carrosse, car à ceux de selle, il n'est pas si fort à apprehender quand ils sont estroits.

Si le cheual est ferré de flanc naturellement, quoy qu'il aye les costes bien tournées, il faut prendre garde s'il mange bien goulument, auquel cas on se peut seruir desdits cheuaux pour la selle.

Cheual  
ferré de  
flanc.

Si le cheual a les costes raisonnablement bien tournées, & que les deux dernières près du flanc soient ferrées, c'est vn deffaut, parce que cela empesche le mouuement du poulmon, & le cheual d'auoir si bonne haleine.

Ayant pris garde si le flanc est bon & ample, il faut remarquer s'il n'est

De la  
pouffe.

point trop auallé, c'est à dire, si au droit de la cuisse & du grasset, il ne dessent point trop bas, ce qui est vn commencement de pouffe, auquel il faut auoir esgard.

Du che-  
ual qui  
fait la  
corde.

Voir si le cheual en respirant, ne fait point la corde, qui est lors qu'inspirant il retire la peau du ventre au deffaut des costes, & lors on voit vne corde, qui est vne marque ou de pouffe prochaine, ou de cheual fort eschauffé dans le corps, & qui sera bien tost malade.

Remar-  
ques sur  
la pouffe.

La pouffe se iuge au cheual le considerant dans l'escurie, lors qu'il est en repos il faut voir si le flanc ne luy double point; ce qui se connoistra lors qu'ayant inspiré & tiré son flanc à luy, il le relasche tout à coup & après la mesme inspiration, il redouble encore comme s'il respiroit vne seconde fois d'une mesme haleine.

La toux  
insepara-

S'ils sont outrez, la toux y est infailliblement, sçauoir vne toux sei-

che, & souuent reiterée, de plus ils ble des  
respireront par le fondement, ce cheuaux  
qui est cause qu'on leur fait là vn outrez,  
trou pour leur faciliter la respira-  
tion, quelques cheuaux sont si ou-  
trez, qu'ils battent iusques sur la  
croupe, & vne partie des cheuaux  
outrez est incurable.

Le meilleur temps pour confide- Temps  
rer le flanc d'un cheual est, sçauoir propre à  
s'il n'est point interessé, c'est pen- cōsiderer  
dant qu'il mange l'auoine, & après le flanc  
qu'il a beu, parce qu'en ce temps il d'un che-  
battrà le plus fort de toute la iour- ual.  
née.

La pluspart des personnes qui a-  
chetent des cheuaux ne regardent  
point si le cheual a cette incommo-  
dité, parce que les Marchands sont  
obligez à les garantir de cette ma-  
ladie, mais si c'est en troc, il s'en  
faut donner garde, parce qu'il n'y  
a plus à retenir, à moins qu'on les  
aye garantis.

Il faut remarquer en suite si le

Des che-  
vaux  
courbat-  
tus.

cheval n'est point courbattu, ce qui se voit par les mesmes signes de la pousse, & la plus grande difficulté qu'il y aye, c'est que la courbature vient aux ieunes cheuaux, aussi bien qu'aux vieux.

Et la pousse arriue rarement aux cheuaux au dessous de six ans, la courbature procede ordinairement de quelque maladie, qui laisse le flanc alteré de la sorte, ou d'auoir couru le cheval au delà de ses forces & de son haleine.

Des che-  
vaux gros  
d'haleine.

Il faut voir aussi si le cheval n'est point gros d'haleine, ce qui est different de la pousse, vous le connoistrez lors que le galoppant longtemps d'une haleine, il souffre beaucoup, & c'est manquement d'haleine, mais en cela on se peut méprendre, parce qu'ayant esté long-temps de sejour dans l'escurie sans estre exercé, il manque d'haleine, & lors on dit ce cheval est cochon.

En sixiesme lieu, vous remarque-

rez aux iambes de derriere si le  
cheual est crochu, sçauoir s'il a les  
iarrêts ferrez, & quoy que la plus  
part de ces cheuaux là soient bons  
& vifs, cela choque la veüe, & c'est  
vn grand deffaut pour voyager dans  
les montages, & pour vn cheual de  
manège.

Des de-  
fauts des  
iambes  
de derrie-  
re.  
Des che-  
uaux cro-  
chus.

Si le iarret est sec, descharné &  
nerueux, & si la teste d'iceluy n'est  
point mouuante & grosse, ce qui  
s'appelle capelet.

Des ca-  
pelets.

Puis si entre le gros nerf & l'os du  
iarret au dessus du capelet, il n'y a  
point vne grosseur comme vne pe-  
rite pomme, plus ou moins, qui est  
pourtant molle, & cela s'appelle  
vestigon.

Du vesti-  
gon.

Si en dedans du iarret il y a vne  
grosseur vn peu plus bas que vis à vis  
du vestigon, cela s'appelle vne cour-  
be, qui est pire qu'un vestigon.

Des cour-  
bes.

En quatrième lieu, si plus bas que  
la courbe au deffaut du iarret, cela  
est gros & enflé, cela est vn esperuin

Des es-  
peruins.

qui est vn tres-notable deffaut, qui  
souuent fait boitter le cheual par la  
grande douleur que cela luy cause.

De l'es-  
peruin  
sec.

Il y a deux sortes d'esperuins, sça-  
uoir le sec & l'esperuin de bœuf, le  
sec fait tirer en haut la iambe, où il  
est plus que l'autre, & cela est aysé  
à remarquer à le voir cheminer.

Les cheuaux tirent plus la iam-  
be où est ledit esperuin, parce que  
n'ayant pas le mouuement du iarrer  
libre, il faut qu'il fasse ledit mouue-  
ment de la hanche, & ainsi sont obli-  
gez à hausser le pied dauantage.

De l'es-  
peruin de  
bœuf.

L'esperuin de bœuf est gros & en-  
flé, & c'est celuy qui fait souuent  
boitter le cheual, on luy donne le  
nom, parce que les bœufs sont su-  
iets à ces maux là.

Autre de-  
faut.

Si au dehors du iarrer plus bas que  
le vestigon, il y a vne grosseur plus  
que l'ordinaire, c'est vn deffaut le-  
quel comme vn esperuin rend le  
cheual estroit de boyaux par la gran-  
de douleur qu'il luy cause.

En

*Le parfait Mareschal.* 49

En cinquiesme lieu, si depuis l'esperuin iusques à l'endroit d'où ie viens de parler, il y a comme vn cercle qui entoure le iaret en dehors, c'est vn tres grand deffaut lors que ledit cercle est gros & enflé.

Si au plis du iaret cela est enflé, ce qui tiendra le iaret roide, c'est vn deffaut.

Si il y a vne creuasse que nous appellons solandre, c'est encore vn deffaut, ce n'est pas que l'enflure y estant, il vaut mieux que la solandre y soit, parce que la mauuaise humeur s'éuacüe par là, mais il seroit encore mieux si ladite humeur n'y estoit pas.

Il faut sur tout prendre garde aux maux & aux incommoditez du iaret, parce que ces parties estans extrêmement nerveuses, sont fort douloureuses.

Et les cheuaux sentans douleur en cette partie, qui porte la plus grande charge du corps, ils taschent à se

D

soulager & s'appuyer le plus qu'il leur est possible sur les iambes de devant, qui par consequent seront bien tost usées, & le cheual rendu inutile, n'ayant ny iambe ny iarret, & c'est vne maxime generale, que lors que l'un des deux trains est plus foible que l'autre, le cheual sera bien tost ruiné.

Pourche-  
uaux qu'  
on desti-  
ne au ma-  
neige.

Pour les cheuaux qu'on destine au maneige, c'est vne folie d'en prendre avec la moindre incommodité du iarret, car comme toutes les belles actions du maneige se font quand ils sont sur les hanches, on ne pourroit rien esperer de beau du cheual, parce que s'assuiettissant sur les iarrets, il se ruineroit absolument, & par la grande douleur qu'il y sentiroit, il deuiendroit sec & herique.

Les ieunes cheuaux sont plus à craindre avec le moindre defaut de iarret que les vieux, parce qu'aux ieunes cheuaux par le tra-

*Le parfait Mareschal.* 51

naïl, cela croist tous les iours, & aux vieux cela estant venu à vn certain point au dessus de sept à huit ans, ordinairement cela ne passe point outre.

Dans les pays de montagnes il faut bien se donner garde de prendre des cheuaux qui ayent les iarrêts gastez, parce qu'ils ne peuuent souffrir aucune charge, ny à la montée ny à la descente.

Ayant bien considéré le iarrer Des vous prendrez garde si le cheual n'a queuës de rat, aucune queue de rat, qui est vne maladie qui vient le long du nerf, où il n'y a aucun poil, mais cela iette quelquefois de l'humeur, d'autrefois cela est sec, & cela est quatre ou cinq doigts de long, & est tres-aisé à connoistre.

Les incommoditez suivantes sont Des porreaux qui viennent au boulet & au pasturon. plustost affectées aux cheuaux de carrosse qu'aux autres, sçauoir les porreaux qui viennent au boulet & au pasturon, c'est vne grosse verrue

qui se tient par fois sous le poil & iette de la sanie, cette maladie est fort puante & fort à craindre, car elle croist tousiours, & les cheuaux guerissent tres-difficilement de ce mal là.

Autres  
qui vien-  
nent à la  
fourchet-  
te.

Il vient par fois des porreaux à fourchette, ce qui est aisé à connoistre, car on voit cela détaché du reste de la folle qui est pourrie, & iette vne humeur comme de l'eau.

Des fîles.

Il vient aussi sous la folle & sous la fourchette des fîles, qui sont comme des porreaux, mais ils sont moins dangereux.

Des mu-  
les tra-  
uersieres.

Les mules trauersieres sont faites comme vne creuasse qui vient au boulet sur le derriere à l'endroit du plis qu'il y a, & trauersent le boulet, c'est pourquoy on les appelle trauersieres, & les vns improprement mules trauersines.

Il faut prendre garde aussi aux mauuaises eaux, car pour les peignes nous en auons parlé aux iambes de deuant.

*et parfait Marechal.* 53

Et les eaux sont comme de la bouë <sup>Des eaux.</sup>  
d'une apostume puante, qui vient  
au pasturon & au boulet, & quel-  
quefois à l'un & à l'autre, & mesme  
fait enfler ces parties là.

Cette maladie commence pres-  
que tousiours dans le ply du pastu-  
ron, & quelquefois ne passent pas  
outre, mais d'autrefois gagnent la  
jambe iusques près du iarrer, & la  
tient gourde & roide.

Ce qu'on appelle des grappes ou <sup>des grap-</sup>  
des arrestes sont en queue de rat ou <sup>pes.</sup>  
porreaux.

Ces maux des iambes de derriere  
sont dangereux, sur tout aux che-  
vaux qui sont chargées de poil aux  
iambes, & qui travaillent dans les  
villes où il y a de la bouë, parce que  
cela les enuénime.

En achetant un cheval de carross-  
se pour connoistre s'il luy viendra  
aucun mal sur les iambes de der-  
riere, qui est l'incommodité dont  
la plupart perissent, ce n'est pas

Remar-  
ques.

tout qu'ils ayent peu de poil, il faut qu'ils ayent la jambe nerveuse, seiche & plate, & sur tout le iarrer sec, & comme nous auons dit cy dessus, car c'est le iarrer charnu qui fournit la matiere à toutes les mauuaises humeurs.

En septiesme lieu il faut prendre garde que le cheual soit droit, c'est à dire qu'il ne boitte point, ce que vous connoistrez au pas & au trot & non au galop, parce qu'on n'y connoist rien.

Sic'est vn cheual de carrosse on le fait trotter en main sur le paué, & ayant remarqué s'il est droit il faut aussi obseruer si en trottant il a leuer, le soustient & l'appuy de la jambe bon, & voir s'il tient en trottant les reins droits sans les tourner ça & la, ce qui s'appelle le bercer.

Les Marchands sont obligez de garantir les cheuaux des deffauts suiuaus pousse, morue, droit, chaud, & froid, c'est à dire, que le cheual

*Et parfait Marechal.* 35

estant eschauffé ne boitte non plus  
qu'à froid en sortant de l'escurie,  
des autres deffauts les Marchands  
n'en sont point garans, ny même  
des yeux.

Desquels maux sont obligez de  
garantir les cheuaux les Mar-  
chands.

Après auoir considéré tout ce que  
dessus, il faut voir si le cheual a la  
bouche bonne, & commencerez par  
l'encouleure si elle est bien effilée,  
bien tournée, parce que de l'encou-  
leure depend vne partie de la bonté  
de la bouche.

De la bō-  
ne bou-  
che, de  
l'encou-  
leure.

En suites'il a la ganache bien vui-  
dée, car la ganache estant ferrée le  
cheual ne se ramenera point, ainsi  
il luy seroit fort inutile d'auoir la  
bouche bonne, puis qu'on ne s'en  
pourroit seruir, quand il auroit le  
nez au vent, & s'il a la bouche bien  
fendue, & voila les notions gene-  
rales.

Remar-  
ques sur  
la bouche  
des che-  
uaux.

Vous mettrez en suite le doigt

D iij

dans la bouche pour voir si la barre ou la langue ne sont point offensées; car quelquefois des cheuaux ont esté si mal-traitez avec des brides rudes, qu'il leur tombe des esquilles d'os de la barre, ce qui est pire qu'une mauuaise bouche, en suite les autres remarques dont nous auons parlé cy deuant, vous prendrez garde aussi à la barbe, si elle n'est point blessée,

Inuention  
tres-bon-  
ne pour  
conoiſtre  
la bonne  
bouche  
& la vi-  
gueur  
d'un che-  
ual.

Il faut en suite faire pousser le cheual à toute bride, & voir s'il arreste si court qu'on veut, sans tirer consequence delà, que les arrests les plus courts sont les meilleurs, mais lors que le cheual au moindre mouuement de la main s'arrestera tout court après vne action violente comme est la course, c'est vne marque de bonne bouche.

Après cela il le faut faire pousser encore & s'arrester tout court, repartir de mesme temps, & arrester encore sur le cul, & s'il obeit à deux

*Le parfait Mareschal.* 57

ou trois parties de main & arrests, comme cela, non seulement la bouche sera bonne, mais il aura encore vigueur.

Nottez qu'il faut que le cheual fasse toutes les actions precedentes sans battre à la main ny tendre le nez, mais demeure la teste en bonne posture.

Il faut remarquer aussi si la bride qui est dans la bouche du cheual, n'est point bien rude, pour suppléer au deffaut de la mauuaise bouche, mais en ce cas fournissant les actions precedentes, sçauoir du partir & de l'arrest, il fera grimasse ou tout au moins les forces & la bouche sera peut-estre en sang.

Pour iuger de la vigueur & force d'un cheual, il ne s'en peut iuger avec certitude, seulement quand l'on voit qu'en leur appuyant les deux esperons & tenant la main, qu'il ne bouge d'une place, ils se mettent ensemble & essaye à partir

Pour iuger encore de la vigueur & force du cheual.

avec action de iambes & inquietude.

Enfin la meilleure reigle que i'y trouue est de choisir les cheuaux qui craignent le plus les coups, & souffrent le moins le signe du coup, & qui au moindre mouuement de iambe, & d'abord qu'on serre les cuisses, sont en haleine & en peur.

Des che-  
uaux de  
pas.

Ce qui est de plus necessaire aux cheuaux, desquels on se veut seruir à la campagne pour voyager, c'est d'aller le pas legerement & commodement, parce que c'est de l'alleure dont l'on a le plus affaire hors des coureurs de chasse.

Remar-  
ques pour  
les che-  
uaux de  
pas.

Il faut donc prendre garde s'ils vont bien, la plus seure remarque & la meilleure pour cela, c'est de voir s'il meut & hausse bien l'espaule, ne leuant neantmoins pas la iambe si haut.

Les cheuaux qui leuent la iambe extremement haut allant le pas, sont ceux ordinairement qui ne

*Et parfait Mareschal.* 59

mouuent guere l'espaule, car comme ils ont difficulté audit mouuement de l'espaule, ils se seruent du mouuement qui est au dessous, & faisant cette action avec plus de force que de liberté, il aduient qu'ils leuent la iambe extremement haute.

De plus leuant la iambe si haut, ils ne sçauroient auancer à leur train, se lasse bien tost & ruinent plustost leurs pieds, marchant sur le dur, parce qu'ils l'appuyent avec plus de violence à terre; c'est pourquoy cette qualité ne m'obligeroit iamais à acheter vn cheual, qui est pourtant le panneau d'une partie qui ne s'y connoist pas.

Il ne faut pas aussi qu'il leue si peu la iambe que cela luy fasse rencontrer les pierres ou les gazons, ce qui s'appelle marcher froid, & cela arrive d'ordinaire aux Barbes.

Il faut donc que le bon cheual de pas leue la iambe mediocrement haut, soustienne & appuye bien

Du leuer,  
du sou-  
stient, &  
de l'ap-  
puy des  
jambes  
du che-  
ual; du  
pas des  
chevaux  
qui se  
bercent. droit sans porter le pied, ny en de-  
dans ny en dehors, croiser les iam-  
bes qu'on appelle billarde, que le  
derriere ou la croupe ne tourne pas  
en marchant à chaque pas de costé à  
d'autre, ce qui s'appelle se bercer.  
Ce qui est vn deffaut insupportable,  
parce que cela lasse & fatigue, non  
seulement le cheual, mais encore  
plus celuy qui le monte, lequel in-  
commodé par ledit mouuement qui  
luy rond les reins, ira de trauers à  
cheual, & ainsi acheuera de le ruy-  
ner.

Que le cheual auance extreme-  
ment en son train la teste haute &  
ferme, la bride toute balanceante  
dans la bouche.

Remar-  
ques sur  
le train  
des che-  
vaux.

Ce n'est pas que la fausse maxime  
de quelqu'un soit bonne, qui croit  
que le cheual ne peut aller le pas, s'il  
ne porte en marchant le pied de der-  
riere d'un pied ou d'un pied & de-  
my, plus auant que n'a esté posé ce-  
luy de deuant.

*Et parfait Mareschal. 61*

La plupart des cheuaux qui font cela, marchent plus mal que les autres, parce qu'ils ne releuent pas bien l'espaule, ainsi sont plus incommodez, & de plus tournant la croupe chaque pas de costé & d'autre, qui est le deffaut qu'on doit le plus apprehender.

Il faut prendre garde aussi que le cheual ne porte point les iarrets en dehors, appuyant le pied à terre, car c'est vne marque de foiblesse.

De plus que le cheual en marchant ne se frotte point les iarrets les vns contre les autres, ce qui arrive souuent aux cheuaux crochus.

Enfin il faut voir que le cheual ne bronche point, estant monté dessus il le faut laisser aller le pas, en luy laschant toute la main, & ne luy faisant aucune peur des talens, si on le laisse quelque temps dans cette negligence, s'il doit chopper, broncher, butter ou molir, il ne manquera pas de ce faire, ce qui n'arri-

ueroit pas s'il alloit vn pas aduertty.

*Des che-  
uaux  
d'amble.* Pour les cheuaux d'amble, il faut qu'ils aillent rondement, c'est à dire, le deuant comme le derriere, & que vous voyez celuy qui est dessus sans mouuement, ce qui sera vne marque asseurée que l'amble sera doux & vny.

Qu'ils aillent esgalement, c'est à dire tout ce temps de mesme mesure, non pas comme aucuns, trois temps vistes, trois temps doucement, car il faut que ce soit vn train esgal, la teste haute & les hanches basses, parce que celles qui vont les hanches roides sont rudes extremement.

Enfin à quel train que ce soit tant plus vn cheual marche sur les hanches, c'est à dire avec les hanches pliées, il est d'autant plus agreable.

*Des cou-  
reurs de  
chasse.* Pour les coureurs de chasses, on ne peut pas prescrire des grandes reigles seulement, qu'en gallopan, ils soient assis & rasent le tapis avec

les hanches sans leuer la iambe de  
deuant beaucoup haut, car ceux qui  
la leuent extremement ne vont pas  
bien loing.

Il faut qu'ils galoppent avec tant  
de facilité, qu'ils ne se prennent &  
qu'on remarque qu'ils dedaigne en  
quelque façon d'appuyer à terre, a-  
près il les faut galopper le long d'un  
chemin, pour voir s'ils fournissent  
de mesme haleine, de mesme force  
& de main legere.

Après il faut prendre garde aux  
bonnes & mauuaises marques, au  
bon & mauuais poil, d'où nous di-  
rons premierement les noms & de-  
nominations, après nous viendrons  
au destail de leur perfection & im-  
perfection.

*Les noms de diuers poils.*

**L**E plus commun de tous les poils, c'est le bay, dont il y en a de plusieurs sortes.

Sçauoir des clairs chastain doré bruns, bay à miroir, & de tous ces bays là, & mesme le bay extrêmement clair, ils ont tousiours les crins & les extremittez noires.

Le noir dont il y en a de deux sortes seulement, noir more & noir mal teint, plus ou moins.

Gris desquels il y en a de plusieurs fortes, sçauoir gris tizonné ou gris charbonné, gris pommelé, gris argenté, gris tourdilé, gris sale, blanches pyes, desquels il y en a blanches noires, blanches alezan, ainsi de toutes les autres couleurs.

Roüan, desquels il y en a des roüans vaineux, roüan cauiffe de maure, qui sont ceux qui ont la teste & les extremittez noires, & d'autres  
les

les appellent cap de maure.

Poil d'estourneau qui approche du roüan auber, ou mille fleurs qui en approchent aussi.

Alezan desquels il y en a alezan poil de vache, alezan clair, alezan brulé.

Louuet fauve poil de cerf, poil de souris isabel aux crins noirs & à l'araye noire.

Jaune doré tigre alezan, rubican bay rubican, ou noir rubican.

Parmy les poils precedens le bay- Des bons  
brun avec du feu au flanc, & la plot- poils bay  
te au front, est ordinairement vi- brun.  
goureux.

Le bay castin est presque tousiours Bay cas-  
bon. tin,

Le noir vif bien tant luyfant est Noir vif.  
fort bon.

Le gris pommelé, risonné & lar- Des gris.  
genté sont aussi bons, mais presque  
tousiours durs aux esperons, neant-  
moins de grande fatigue.

Le blanc est rare & peu de che-

E

Des  
blancs,

uaux naissent blancs, mais ils de-  
viennent ordinairement blancs de  
vieillesse, ils sont presque tousiours  
bons; c'est pourquoy le proverbe y  
est tel, cheual blanc pour le pere &  
pour les enfans.

Noirs,  
bay, brun  
& alezans.

Les noirs, bay, bruns, & alezans qui  
ont du rubican, sont bons, particu-  
lierement, si le rubican est en abon-  
dance auprès des flancs, & cette  
marque ne manque guere iamais,  
car il se rencontre tres-peu de che-  
uaux de cette sorte qui ne soient  
bons.

Le roüan.

Le roüan est de peu de fatigue, &  
peu sensible, & le meilleur est le ca-  
ueffe de maure, lors que la visiere  
en est bonne, & qu'il ne participe  
point à l'insensibilité des autres.

L'alezan. L'alezan bruslé plustost mort que  
lassé.

Le lou-  
uet.

Le louuet dont les extremitez  
sont noires, le flanc où les fesses bru-  
nes sans estre lauées sont bons.

Les poils bizarres & les pyes d'or-

dinaire ne valent rien, hors aux <sup>Des poils</sup> barbes & aux cheuaux d'Espagne, <sup>bizarres,</sup> car les plus bizarres & les plus mal marquez se rencontrent souuent les meilleurs.

Je crois qu'on doit faire quelque fondement sur les differentes sortes de poil, parce que cōme par là nous connoissons l'humeur & le temperament d'un cheual, ainsi nous pouuons iuger de sa bonté & de sa vigueur par iceux.

De tous les poils les plus vifs & les <sup>Du poil</sup> mieux teins sont les meilleurs, parce <sup>vif.</sup> qu'ils tesmoignent par là la vigueur de la comparaison, qui produit le poil vif & bien coloré.

Vne marque de cela est, qu'un cheual ayant esté long-temps malade se destoint le poil & deuient plus laué, parce que lors les fonctions de l'ame n'agissent pas si puissamment que quand il est en bonne santé.

Et mesme vne marque pour con-

noistre quand vn cheual doit deuenir malade, c'est lors qu'auparauant il auoit le poil vif & bien teint, l'on connoist qu'il deuiant laué aux flancs & aux extremittez.

Des poils lauez, Les poils les plus lauez sont les moindres, comme sont soupe de lait, alezan fort clair au crin blanc, isabel aux crins blancs, mais lesdits poils peuuent estre corrigez, quand les extremittez sont noires, & qu'ils ont la raye de mullet, qui est vne raye noire ou brune, large d'un poulce plus ou moins, qui suit depuis la criniere iusques à la queue.

Des marques des cheuaux. Quand aux marques elles se trouvent par fois fauces, mais presque tousiours elles sont bonnes, & en certaines, ie n'en ay iamais veu manquer.

De la plotte au front. Tout cheual estoigné du blanc ou gris doit auoir vne estoille au front, qu'on appelle plotte, tant pour la beauté que pour la bonté, car elles sont si ordinaires aux cheuaux, que

*¶ parfait Mareschal. 69*

ceux qui ne les ont pas sont deffectueux en ce point.

Ceux qui ont la face blanche, qui est lors que l'estoille est allongée iusques au bout du nez, ce qu'on appelle que l'estoille boit, ne sont pas mauvais, mais lors que cette marque est faillie au milieu, le cheval qui la porte est bizarre assurément ou fantasque.

*Des faces blanches.*

Le pied du monnoir blanc & la plotte au front, est de toutes les marques la meilleure, & iamaïs elle n'a manqué.

*Du pied de derrière du monnoir blanc.*

Les pieds de derrière tous deux blancs, la plotte au front, & les resticules petites, marques excellentes.

*Des pieds de derrière tous deux blancs.*

Le pied de derrière hors du monnoir blanc tout seul, ou avec la plotte au front, vaut tres-peu d'argent, & on appelle ces chevaux là arzels, & on dit encore qu'ils portent à malheur vn iour de bataille.

*Du pied de derrière hors du monnoir blanc.*

Balzan en trauers, c'est à dire le

*Balzā en trauers.*

pied du montoir deuant & le pied hors du montoir derriere, ou le pied hors du montoir deuant, & le pied du montoir derriere, & la plotte au front est vne marque assez bonne.

Balzan  
de trois,  
& balzan  
de quatre

Balzan de trois, quand c'est celuy du montoir deuant qui ne l'est point, c'est vne marque de cheual colere, mais ordinairement balzan de trois n'est pas mauuais, car l'on dit balzan de trois, cheual de Roy, balzan de quatre cheual de Malte, qui est cheual de fol, car ordinairement ils ne sont pas fort excellens, & sont vitieux.

Remar-  
ques,

Tant plus le balzan monte haut, plus la marque est deffectueuse, parce que le cheual approche dauantage de la pie, & consequemment ne vaut guere d'argent.

Des bal-  
zans her-  
mines.  
De l'épée  
romaine.

Les balzans hermines sont plus bizarres que les autres.

L'espée Romaine au col d'un costé ou des deux, est vne fort bonne marque, ce n'est autre chose qu'une

*Le parfait Marechal.* 71

longue espye qui suit le long de la criniere.

Il y a des cheuaux Turcs & d'Espagne qui ont le coup de lance, qui est vne marque à l'espaule, comme si le cheual auoit receu vn coup de lance autrefois, & ont cela naturellement & sont tres-bons. Du coup de lance.

Ces cheuaux là sont merueilleusement bons, & l'histoire ou fauleuse ou veritable, dit qu'autrefois vn cheual tres-excellent receut vn coup de lance, tous les poulins de luy engendrez auoient la mesme marque du coup de lance, sans qu'ils en fussent pourtant incommodez, & ont tousiours esté fort bons, on dit que cela est arriué en plusieurs endroits.

Tant plus le cheual a des espies Des espies. qu'on appelle autrement remolin, pics. lesquels il ne peut voir, c'est autant de bonne marque, mais s'il les peut voir, ils seront plustost comprées pour des deffectuositez que pour

E iij

des bonnes marques.

Des che-  
vaux zins

Les cheuaux zins, c'est à dire qui n'ont aucune marque blanche sur le corps, ny sur les hanches, sont tous bons ou tous mauuais, mais presque tousiours tous mauuais.

Les cheuaux truitez de rouge ou de noir sont tous de grande fatigue, & sont bons.

Remar-  
que.

Après que vous aurez remarqué tout ce que dessus, & espluché les deffauts petits & grands du cheual que vous voulez achepter, il n'y a qu'à se regler sur le prix, parce que hors des grands deffauts notables qui doiuent empescher absolument d'acheter vn cheual, il y a certains petits deffauts, lesquels n'estant pas extremement considerables, ny à craindre, les cheuaux ne laissent pas de rendre seruice, & si on les a à meilleur marché que s'il n'y auoit rien à redire, c'est pourquoy quelques personnes ne laissent pas de les acheter, & ie crois que cette maxi-

me n'est pas mauuaise pour vn cheual au dessus de vingt pistoles, mais quand c'est vn cheual de prix, il y vient assez d'autres deffauts, sans en adiouster avec iceux.

Quelqu'un pourra dire qu'il faudroit beaucoup de temps & de loisir pous obseruer toutes les remarques precedentes à vn cheual, mais à vn homme qui a tant soit peu d'experience & d'habitude, & qui est, comme on dit, connoisseur s'il y a quelque deffaut dans vn cheual, en vn instant il l'apperçoit, & c'est la premiere chose qui luy tombe sur la veüe.

Afin donc d'acquerir cette connoissance, il faut obseruer tout ce que dessus, & le pratiquer le plus souuent qu'il vous sera possible, & par ce moyen vous ne courrez pas le risque d'estre attrapé & moqué en suite.

Il faut aussi prendre garde quand on achete vn cheual de n'en de-  
pourquoy  
il ne faut  
devenir a-

amoureux uenir pas amoureux, parce que des-  
 des che- lors que cette passion s'est mise dans  
 uaux que vostre esprit, vous n'estes plus en  
 l'on veut acheter, estat de iuger de ses deffauts ; &  
 quoy que vous les voyez & remar-  
 quiez, la passion que vous auez pour  
 auoir la beste, fait que vous vous  
 flattez, & vous vous persuadez vous  
 mesme que les deffauts visibles n'y  
 sont point.

C'est pourquoy auant que d'ache-  
 pter vn cheual, il se faut former tout  
 suiet de haine contre luy, & deslors  
 que vous l'auiez achepté, il le faut  
 aimer s'il en vaut la peine.

Il faut aussi prendre garde en troc  
 quand vous auez vn meschant che-  
 ual, que la passion de vous en deffai-  
 re ne vous en fasse prendre vn plus  
 meschant, parce que cette grande  
 passion qu'on a d'estre deffait d'une  
 meschante beste, & le plaisir qu'on  
 aura d'auoir trompé vn autre, em-  
 pesche qu'on ne puisse voir & re-  
 marquer les deffauts du cheual

La passio  
 de se dé-  
 faire d'un  
 ne mes-  
 chante  
 beste, en  
 fait pren-  
 dre une  
 plus mes-  
 chante en  
 troc.

*Le parfait Mareschal. 75*

qu'on veut prendre, & bien souuent on change son cheual borgne à vn aucugle en croyant bien faire.

*Pour ferrer les cheuaux.*

**L**A premiere maxime pour ferrer les cheuaux consiste en ces mots, pince deuant talon derriere, c'est à dire que toute sorte de cheuaux ont la pince extrêmement forte, & garnie de corne, & le talon foible assez, & tout au contraire au pied de derriere ils ont le talon fort & la pince foible. Premiere maxime.

Par ce mot de foible il faut entendre que brochant les clouds on rencontre bien tost le vif au talon deuant, & à la pince derriere.

Il arriue aussi qu'en brochant ces clouds en ces endroits foibles, on serre la veine, laquelle tourne tout autour du pied, & cette veine estant serrée ou pressée, cela fait boittrer le cheual, & c'est lors qu'on dit vn

cheval est encloué, il peut estre auſſi encloué lors qu'on a rencontré le vif.

La ſeconde maxime eſt, que les clouſ les plus deliez ſont les meilleurs, parce que les clouſ eſtant eſpois ſont vn plus grand trou, non ſeulement le brochant, mais quand l'on vient à les riuier, les clouſ eſtans roides, ſont eſclatter & emportent avec ſoy la corne; ainſi le cheval mettant le pied en vn endroit dont il aye peine à le retirer, le fer luy emporte toute la corne qui eſt au deſſous des clouſ, parce que tous ces gros trous ont deſia affoibly, & comme tout coupé en rond le ſabor à l'endroit où elles ſont brochées, ainſi le pied ſe trouuant engagé entre deux pierres, fort aiſement vne partie demeure là attachée avec le fer.

Seconde  
maxime.

Des clouſ  
de Limoges.

C'eſt à cauſe de cela que les clouſ de Limoges ſont les meilleurs, parce qu'ils ſont de fer fort doux & ſont

fort deliez, mais aussi parce qu'ils sont longs & deliez, les Mareschaux s'ils n'ont extremement la main seure, les font à tout moment couder & plier, aussi fuyent-ils tousiours les occasions de les employer.

Puis veulent-ils persuader à cause qu'ils sont ignorans, & qu'ils ne les sçavent pas employer, qu'ils ne vallent rien, & qu'ils ne sont pas si bons que les autres.

La troisieme maxime est de faire faire des fers les plus legers qu'il se peut, parce qu'outre que cela pesant au pied du cheual luy foule le nerf & le lasse extremement, le poids desdits fers estans grands, fait bien tost lascher les clous au moindre heurt contre les pierres, ou bien lors que le cheual forge, c'est à dire qu'il heurte des pieds de derriere ceux de deuant, les fers se perdent, & le cheual demeurant nuds pieds en campagne, court fortune de s'estropier.

Troisième  
maxime.

Nous auons cy-dessus dit trois maximes generales pour ferrer toute sorte de cheuaux, maintenant nous parlerons de la ferrure des cheuaux de voyage, de peine, de trauail ou de carrosse, après nous dirons vn mot de ceux de maneige.

Pour ferrer les cheuaux de voyage.

Pour ferrer vn cheual, il faut prendre garde que le Mareschal luy parant le pied ne creuse point dans les cartiers, parce que les affoiblissant on donneroit lieu au talon de se ferrer, qui le feroit venir à l'encasteleure, & de plus prendre garde qu'il luy laisse les talons des pieds de deuant forts, & tout le pied aussi, car les cheuaux venans à se deferrer en campagne loin des Mareschaux, ils ne se gastent point le pied par le chemin qu'ils font, que si on auoit affoibly le pied le parant iusques au vif, comme d'aucuns font pour espargner le fer si souuent, le cheual ne scauroit faire mille pas sans estre estropié.

Le pied du cheual estant bien paré, il faut mettre vn fer demy Anglois, qui aye l'esponge vn demy doigt plus longue que le talon du cheual, & qui soit iuste au pied, prenant garde que le fer ne porte point sur la folle, mais porte par tout esgalement sur la corne.

Après broché les clouds esgalement, non point plus haut l'vn que l'autre, prenant garde auant de les riuier quand on les a coupez avec l'esturquoise, de prendre le roignepied, & coupper avec le peu de corne que le cloud en perçanta fait esclatter, afin que les riuets soient comme tout vnis avec la corne, ce qui non seulement est plus beau, mais encore les riuets tiennent mieux, & le principe est que les cheuaux avec iceux ne se coupent iamais.

L'opinion de ceux qui veulent <sup>De ferrer</sup> ferrer leurs cheuaux tous les mois <sup>en nou-</sup> en nouuelle lune est fort bonne, <sup>uelle lune</sup> ue.

parce que cela fait croistre la corne & entretient le pied beau au cheual, mais il faut aussi que ce soit le quatre, cinq ou sixiesme iour de la lune, & iamais auant le quatre.

Des talons  
bas.

Les cheuaux qui ont le talon bas on ne doit iamais rien couper d'eux, & ne toucher à la fourchette ny à rien, mais seulement tousiours couper & abbatre la pince avec le bouterol, & non avec le roigne-pied comme aucuns font, ce qui rend le pied camus & soigner, que l'esponge soit vn peu longue, si le cheual ne forge point, que si le cheual forge on est obligé de faire l'esponge plus courte, & prendre garde que le fer ne porte point sur la folle.

Que si le cheual a les talons bas & la fourchette grasse, le ferrant à l'ordinaire, la fourchette portera sans doute à terre, ainsi fera bien tost boiter le cheual.

Des crampons  
en oreille de  
lievre.

Pour obuier à cela, il faut faire des crampons au cheual en oreille de

de lievre, sçauoir qu'il faut simplement renuerfer l'esponge en guise de crampon, & ne pas faire comme quelques-vns qui font grossir beaucoup l'esponge pour cacher le defaut du talon bas, mais cette grosse esponge ruine le pied des cheuaux, & n'est bonne que lors qu'on se veut defaire d'un cheual, car hors de cela elle n'est pas d'usage.

Ceux qui ont le pied plat, il faut faire les fers fort droitz au cartier, qui n'aille point en rond, comme le pied d'un cheual va, mais les branches toutes droites, depuis l'esponge iusques au droit de la pince, & percer fort maigre, comme disent les Mareschaux, c'est à dire percer fort près du bord, & faire en sorte que le fer soit beaucoup plus estroit au droit des cartiers qu'il ne faut, par exemple, l'espaisseur de deux ducats de chaque costé, après brocher avec des cloues fort desliez & fort adroitement, de peur de

froisser la veine, graisser le pied du cheval autour de la couronne, & continuer de le ferrer de la sorte toutes les nouvelles lunes, tousiours ferrant le pied par en bas tant qu'il soit deuenu beau, ce qui arriuera infailliblement dans trois ferrures.

La raison est, qu'aux cheuaux qui ont le pied plat la nature fournit trop de substance & de nourriture au dessous du pied vers la folle, & n'en fournit pas assez au haut du sabot près du poil.

Et pour y obuier il faut ferrer & contraindre le pied par en bas, & le gressant par en haut, cela ramolira & humectera la corne auprès de la couronne, & toute la nourriture superflüe qui descendoit en bas, & ne seruoit qu'à grossir la folle & rendre le pied plat, se gonflera en haut & fera que le sabot prendra vne forme bonne bien tost.

Que si de cette compression nostre cheval au commencement fei-

*Le parfait Marechal.* 83

gnoit, c'est à dire qu'il sentit douleur au pied, c'est tout vn, il le faut laisser sejourner quelque temps pour se raffermir les pieds, & pourueu que le cheual ne soit encloué, & la veine ne soit pressée, & que le fer ne porte point sur la folle, c'est tout vn, il faut continuer, & toutes les fois que vous le ferrerez, retirer le pied tousiours au droit des cartiers; car pour peu que vous ayez de corne pour brocher il n'importe, & vous en aurez assez faisant percer le fer maigre.

Que si nostre cheual a le pied <sup>Du pied</sup> comblé, c'est à dire que la folle soit <sup>comblé.</sup> plus haute que la corne, & que le pied soit en forme d'huystre à l'escalier, comme nous voyons tous les iours qu'il faut vouter des fers aux cheuaux, pour pouuoir les ferrer à leur aise, & par succession de temps le pied croist au dessous comme vne boule qui est vn pied comblé.

Je dis que c'est le plus grand abus

F ij

Des fers  
voutez.

du monde de vouter vn fer , parce qu'à mesure que le pied croist , la corne qui n'est pas si forte que le fer car elle obeyt , & venant à croistre, elle prend la forme du fer qui est rond , & la nature estant portée à fournir vne nourriture superflüe à la folle trouuant ce vuide en bas , & enfin le pied deuient tout rond , & par consequent inutile , outre que ce fer portant à terre , n'appuye que sur le milieu , & ainsi le cheual se traueille bien plus en cheminant , que si le pied se posoit à terre dans vne assiette platte & viue.

Il arriue enfin que par vne succession de temps les pieds prennent vne forme si extraordinaire , qu'ils sont absolument inutiles pour le seruice , & on est contraint d'enuoyer des cheuaux de prix à la charruë , pour ne pouuoir s'en seruir , ny sur la terre ferme ny sur le paué.

Pour empescher cela, il faut se seruir de la methode que nous auons

dit pour les pieds plats cy deuant.

Il faut donc ferrer le cheual qui a le pied comble, comme sil ne l'a-uoit pas, luy parant la solle, iusques à ce que vous sentiez qu'elle ne soit plus espoisse qu'un ducaton, & qu'elle dance sur le doigt quand vous l'a toucherez, lors appliquez vn fer à branches droites, percez fort maigre & plat, comme sont tous les fers, & le brochez delicatement.

Faites fricasser de la fiente de pourceau avec du vinaigre, & l'appliquez sur la solle sans qu'elle touche à la corne ny au sabot le mieux que vous pourrez, & tout autour du sabot vne emmjellure bien grasse & bien chaude, & continuez de la sorte vn mois tout entier ou dauantage, si le pied n'est pas creu suffisamment, laissant nostre cheual à l'escurie avec vne bonne litiere sous luy.

Et le cheual boittera infailliblement de cette ferrure, mais il n'im-

porte, il le faut laisser de sejour tant que le pied soit remis, & vaut bien mieux perdre ce temps là, que de rendre absolument vn cheual inutile par la ferrure en voute, le cheual estant donc ferré de la sorte, il faut renouveler les emmiellures & remolades, quand vous iugerez qu'il seratemps, & cela attirera la nourriture superfluë qui descendoit en bas à la couronne du pied, & renouvelant aussi la fiente du cochon fricassée avec le vinaigre tout chaud, comme cela est restrinctif & repercussif, cela repoussera la nourriture superfluë qui alloit dans la folle, & le haut du pied estant nourry & ramolly par l'emmiellure, comme nous auons dit par le temps, par trois ou quatre ferrures, le pied aura & reprendra la forme qu'il doit auoir.

Notez qu'il faut que chaque ferrure se fasse en nouvelle lune.

La pluspart des Mareschaux des-

*Et parfait Mareschal. 87*

clameront contre cette opinion, si cela est, ce sera faute de connoissance & d'experience, mais si vous auez la patience de leur faire pratiquer ce que dessus, & que vous obseruiez de point en point ce que nous auons dit, ils seront infailliblement conuaincus, & vous verrez que ce n'est pas vne opinion en l'air, pourueu que vous obseruiez de retrecir tousiours les pieds toutes les ferrures, parce que cela ne se peut pas faire dans la premiere.

Pour obuier à en venir à ces extremes là, il faut d'abord qu'on voit <sup>Remarque.</sup> que le pied du cheual deuiant plat reserrer les fers par en bas, comme nous auons dit, & ne pas attendre que les pieds se ruinent absolument.

Pour les chevaux encastelés, cette incommodité arriue ordinairement à ceux de legere taille, comme <sup>Des chevaux encastelés.</sup> sont Barbes, chevaux d'Espagne, & Turcs, cela vient que le pied se de-

seiche & se rend aride, & après par la negligence ou ignorance des Escuyers qui leur ordonnent la ferrure, ils s'encastellent, c'est à dire, que les talons se serrent & deuiennent plus estroits qu'ils ne deuroient pas estre.

Pour empescher que cela n'arriue, il faut en ferrant toute sorte de cheuaux de legere taille, abbatre les talons les plus bas qu'il se peut, parce que le talon bas peut difficilement s'encasteler.

*Remede* Il faut de plus ouurir fort les talons avec le bouterol, poussant droit au deffaut de la fourchette, sans couler ledit bouterol & affoiblir les cartiers, parce que si vous creusez lesdits cartiers, ils en seront plus foibles, estans plus foible ils se serrent plus aisement.

D'autres disent qu'il ne faut point du tout couper la fourchette, parce que la fourchette soustient les cartiers & empeschent qu'ils ne se puis-

sent ferrer l'un contre l'autre, mais c'est un abus, comme la fourchette est d'une nature plus molle que la folle, il seroit impossible que cette fourchette molle comme elle est, peust soustenir la folle & les cartiers qui sont extremement durs, il faut donc ouurant les talons couper la fourchette iusques au vif si besoin en est, & la fourchette est si peu necessaire pour empescher d'encasteler un cheual, que j'ay veu des pieds de cheuaux qui par accident n'auoient point de fourchette, & neantmoins ne s'encasteloient point pour cela.

Que si le talon est desia ferré ou un cartier seulement, il faut faire forger des fers, dont Monsieur de la Brouë est inuenteur, lesquels sont forgez en sorte que le dedans de l'esponge est beaucoup plus haut que le dehors, ainsi cela ira en talus tirans vers le dehors.

Fers de  
M de la  
Brouë.

Et ayant bien paré le pied & posé

le fer, en sorte que le bout du talon du cheual soit iustement posé sur cette esponge qui va en talus, sans qu'elle touche à la solle, car cela fait boitter le cheual, graissant les pieds trois fois la semaine, il faut que necessairement les talons s'ouurent quoy qu'il arriue, & la raison le fait voir, parce que le talon croissant, le fer le pousse en dehors, & ainsi il deuient plus large que d'ordinaire, le talon estant eslargy le cheual ne sentira plus de douleur, & par consequent marchera à son aise.

Il faut continuer la ferrure de cette sorte, tant que les talons soient beaux & larges, ce qui infailliblement arriuera dans trois ferrures, vne à chacune lune nouvelle.

Que si vn cheual estoit si fort encastelé qu'il en boitast, ie crois que ces fers ne le gueriront pas, mais le plus seur est de les faire dessoler; les

*Le parfait Marechal.* 91

traiter comme nous dirons cy après,  
& vser des fers cy dessus.

Pour ceux qui ont des seymes, <sup>Des seymes.</sup>  
il faut faire forger des fers de l'in-  
vention de Monsieur de Bellevil- <sup>Fers de M de Belleville.</sup>  
le, lesquels ont l'esponge extreme-  
ment forte, & les tourner en forte,  
que le dedans de ladite esponge  
monte en dedans, & soit presque de  
la forme des fers pour les en caste-  
lez cy dessus escripts, en ce que l'en-  
droit de l'esponge est deux doigts  
plus bas en dehors qu'en dedans, &  
va en talus, mais avec cette diffe-  
rence qu'aux fers de la Brouë, l'es-  
ponge est plus espoisse en dedans,  
qui fait le talus, mais à ceux cy l'es-  
ponge n'est pas plus espoisse en de-  
dans qu'en dehors, mais seulement  
on la tourne en la forge, en forte  
qu'elle fait le mesme talus qu'en  
l'autre.

Ayant fait forger vn fer de la for-  
te que nous auons dit, vous le ferez  
appliquer au pied qui a des seymes,

Remede.

prenant garde qu'il ne porte sur la folle, & d'abord qu'il sera appliqué il faut mettre dans le pied sur la folle vn peu de graisse douce ou graisse blanche pour ramolir la folle qu'on veut contraindre par le fer à s'estendre, & en suite emplir le pied de fiente de vache, comme on a accoustumé de faire auant que de les vouloir faire ferrer, & en deux iours vostre cheual sera en estat de vous seruir par tout, & quoy qu'il fust boiteux auparauant par la douleur que luy faisoit la seyme, cette ferrure l'empeschera de boiter.

Du talon  
inesgal.

Que si vostre cheual a le talon inegal, c'est à dire vn costé de talon qui hausse plus que l'autre, ce qui s'apperçoit en regardant les talons au droit du pasturon, & l'on void que l'vn monte plus haut que l'autre, lors il se faut seruir de la ferrure susdite de Monsieur de Belleville & continuer.

J'auois oublié de dire qu'aux che-

uaux qui ont des seymes, quanti-  
 té de personnes n'y font autre re-  
 mede que de couper le fer au droit  
 de la seyme, en sorte que le fer est  
 à lunette de ce costé là, cette in-  
 uention est bonne, mais elle ne peut  
 seruir que pour les cheuaux de ma-  
 neige, qui dancent tousiours sur le  
 vélours; car de mener des cheuaux  
 à la campagne avec des fers à lunet-  
 te, on les empireroit au lieu de les  
 amander, car ils se fouleroient tout  
 le pied, & mesme cela y feroit venir  
 des blesmes, qui est vne foulure de  
 corne, & par le temps l'apostume  
 finet.

Des seymes  
 en-  
 core.

L'auois aussi oublié de dire que  
 pour les cheuaux encastelez, c'est  
 vn souverain remede que de les tra-  
 uailer sans fer, ou s'ils s'vsent trop  
 le pied les ferrer à lunette, c'est à  
 dire que l'esponge soit coupée, mais  
 tout cecy n'est que pour les cheuaux  
 de maneige.

L'inuen-  
 tion pour  
 cheuaux  
 encaste-  
 lez.

Si vostre cheual a les iambes ar-

Pour les  
jambes  
arquées.

quées, vous ne sçauriez en le ferrant abbatre le talon trop bas, mais mesme tousiours iusquas à la rosée, c'est à dire, quel'on voit la couleur du sang, pour obliger par là les nerfs de la iambe à s'estendre.

Au commencement que vous pratiquerez cette inuention, le cheual boitera bien fort, mais il faut frotter le nerf avec quelque chose ramolitue & danodin, & pour faciliter cette extention.

Remede  
pour e-  
stendre  
le nerf.

Le populcon, le dialtheras, autant de l'un que de l'autre, avec huyle de lys & de camomille de chacun la moitié des susdits, de tout cela faites vn onguent pour frotter les jambés du cheual, duquel on vouldra faire estendre le nerf.

Que si ce remede n'estendoit pas assez la iambe à vostre fantaisie, il faut ferrer le cheual luy abattant le talon comme nous auons dit, mettant à la pince de fer vn grand bec à corbin long de demy pied, graisser

avec l'onguent cy dessus, & le laisser de la sorte à l'escurie vn mois ou dauantage.

La mesme chose se pratique pour les cheuaux qui sont rempins, les-<sup>Des che-  
uaux ré-  
pins.</sup> quels ne vont que sur la pince, que si l'on leur fait le remede susdit ils s'estropient.

Si le cheual est droit sur ses han-<sup>Du che-  
ual droit  
sur les  
hanches.</sup> ches, on ne scauroit trop bas abbatre le talon, afin d'empescher de se boutter, mesme si le cheual commençoit, il seroit bon de faire deborder les fers à la pince d'un grand ponce, & faire monter cela en haut comme on fait aux mulets pour cette raison, car comme ils ont le talon extremement haut, & qu'on ne scauroit abbatre ledit talon, de peur de leur affoiblir trop le pied, toutes leurs forces consistans audit talon, l'on est contraint de les ferrer de la sorte.

Ils sont fort suiets à se boutter, c'est pourquoy on leur met ces fers

Pour fer-  
rer les  
mulets.

qui desbordent à la pince de trois  
doigts, particulièrement on prati-  
que cecy, de faire desbordier ces fers  
à la pince aux cheuaux de prix &  
aux mulets dans les pays de monta-  
gnes, parce que descendant dans lesdites  
montagnes chargez, ils se courent  
bien tost, & estant bouttez ils sont  
fort suiets à la culbutte.

emar-  
Reuc.  
pi  
fi  
le

Pour montrer que toute la force  
du pied de deuant du mulet consiste  
aux talons & aux cartiers, c'est qu'en  
let ferrant on leur fait vn sifflet à la  
pince, qui n'est autre chose que la  
pince large d'un pouce ou de deux  
doigts, la corne ny la folle ne tou-  
che point sur le fer, & il y a en cet  
endroit la distance de deux testons  
du fer à la corne, d'autres disent  
que l'effet de ce sifflet est pour faire  
fortir l'eau qui se met entre le fer &  
le pied.

Tout ce que nous auons dit en cet  
endroit des mulets, s'entend seule-  
ment des grands mulets de somme,  
car

## ¶ parfait Marechal. 97

car pour les mulets de selle, on les ferre presque comme les chevaux, car ils ne descendent gueres les descentes chargez.

Si le cheval bronche, il le faut <sup>Des che-  
vaux qui  
bronchēt.</sup> ferrer fort court de pince, car ayant la pince longue, il rencontre plus facilement les gazons & les pierres, & les poussant avec le pied par le temps, il les ramasse avec les dents.

Si le cheval forge, il le faut ferrer <sup>Pour  
ceux qui  
forcent.</sup> fort court de talon, & c'est toujours une marque de foiblesse.

Si vous estes dans vn pays où vous soyez obligé, à cause du païs trop fâcheux, de mettre des crampons à vos chevaux, comme ils ont de <sup>Des cram-  
pons.</sup> coustume en Allemagne, où ils cramponnent ordinairement toutes leurs bestes, & mesme dans des villes en France, où sans cela les chevaux ne scauroient se tenir sur le païs, il faut faire lesdits crampons en oreille de lièvre, c'est à dire retourner simplement l'esponge, qui

G

seruira de crampon, & ne pas faire ces crampons carrez au bout de l'esponge, lesquels foulent extrêmement les pieds, au lieu que ceux qui sont en oreille de lievre, si le talon du cheual est fort abbatu l'incommodent tres peu.

Remarque.

Quelques personnes soustiennent avec quelque sorte de raison, que les cheuaux cramponnez s'vsent moins les iambes, & se foulēt moins les pieds que ceux qui ne le sont pas, parce que marchant dans vn pays tant soit peu glissant, comme sont tous les pays gras quand il a tant soit peu pleu, les cheuaux se pēnnent extrêmement pour s'empescher de glisser, & employent toutes leurs forces pour cela, & se trauaillent beaucoup, vne marque asseurée de cela est, qu'vn cheual en ces pays là, qui ne sera point accoustumé de suer pour vn trauail mediocre, quoy qu'on le meine doucement, suera pour vne demie

lieuë, ce qui est vne marque qu'il se  
peine beaucoup.

Que si le cheval auoit des cram-  
pons il ne glisseroit nullement, ainsi  
ne se penneroit point tant, & mar-  
cherait mesme avec plus de seure-  
té pour le Cavalier.

Il faut conclure de ce que dessus,  
qu'en hyuer & dans les pays où la  
terre est grasse, les crampons sont  
assez vtils aux cheuaux, & parti-  
culierement lors qu'ils sont bien  
faits, comme nous auons dit cy des-  
sus, mais en pays sablonneux, & dans  
les montagnes, ie ne m'en voudrois  
aucunement seruir, non plus qu'aux  
cheuaux qui sont droits sur leurs  
membres, ou qui ont les iambes ar-  
quées.

Et bien moins à ceux qui ont le  
talon gras, c'est à dire qui ont la solle  
foible, parce que ne leur pouuant  
abbatre le talon, il demeureroit trop  
haut pour y mettre des crampons  
qui les hausseroient dauantage, d'où

les inconueniens que nous auons dit arriueroyent.

Pour les  
cheuaux  
de manège.

Pour ferrer des cheuaux de maneige, il faut leur mettre des fers à l'Angloise, afin de leur charger moins les iambes, & que le grauiers s'amasse moins dans le pied, & de plus, lesdits fers ne sont point suiets à porter sur la solle, parce qu'ils ne sont pas gueres plus larges que la corne qui est autour du pied.

Remarques.

Mais à present on pratique de mettre aux cheuaux de maneige des fers demy Anglois, qui sont meilleurs que ceux qui sont à la Françoisse; il faut tousiours en les ferrant leur abbatre le talon iusques au vif, afin de leur tenir la iambe estendue & derriere, afin de les empescher de devenir rampins.

On abbat tousiours les talons tres-bas aux cheuaux de maneige, tant pour les raisons cy dessus, que pour empescher qu'il ne leur vienne des seymes, & qu'ils ne s'encastel-

*Et parfait Marechal.* 101

lent, & en cela on ne peut faillir en les abbattant trop, il faut leur fiant les pieds deux fois la semaine avec de la fiente de vache, prenant garde que ladite fiente soit seulement sur la folle, car elle rafraischit & nourrit ladite folle, & appliquée sur la corne la dessèche & la gaste, & leur graisser deux fois le pied la semaine avec l'onguent qui suit.

Recipé, graisse douce deux parts, huyle d'oliue vne part, meslez le tout ensemble à froid & en graissez les pieds de vos cheuaux.

Remede  
pour en-  
treenir le  
pied du  
cheual.

Nous descrirons cy après vn onguent de pied, qui est encore meilleur que celui cy, mais ie me suis fort bien trouué de cet onguent qui est à peu de frais.

La raison pour laquelle on ne ferre pas tous les cheuaux à l'Angloise ou demy Angloise, qui est la meilleure ferrure, c'est que dans Paris par exemple, à cause du grand tracas, les cheuaux sont suiets à pren-

Remar-  
que.

dre des clouds de ruë, & estre estropiez par ce moyen, c'est pourquoy s'ils estoient ferrez à l'Angloise, ils en prendroient plus souuent, à cause de cela on couure les fers le plus qu'on peut, & mesme on les feroit tout à fait ouuerts, pour esuiter cét inconuenient, n'estoit que le grauiier & le sable s'enfermeroit dans le pied, sans qu'on l'en pust retirer.

Et de plus le pied n'ayant point d'air, la folle seroit suiuite à se pourrir, & la fourchette particulièrement, de plus les Mareschaux perdroient la pratique qui leur vient de penser les clouds de ruë.

De plus les fers à l'Angloise se casseroient trop souuent sur le paué estant fort deliez, & dans les pays pierreux, les cailloux & les pierres pointuës fouleroient la folle à tout moment, & laisseroient des bleśmes au pied.

Les Turcs sont les gens du monde qui ferrent mieux leurs cheuaux, &

pour forger les fers, ils les battent à froid, & quatre fers des leurs ne peuvent pas plus qu'un des nôtres, & s'ils ne se cassent jamais, & durent pour le moins autant.

Les Turcs  
ferrent à  
mercuril-  
le.

*Pour les chevaux qui se coupent.*

**O**N appelle les chevaux se couper ou s'entretailer, lors que d'un pied à l'autre ils s'attrapent & s'escorchent, les maquignons appellent cela deschirer leurs chaufses.

Les chevaux se coupent de lassitude par fois, pour mal porter leurs iambes & les croiser en cheminant, d'autrefois aux chevaux ieunes, faute d'estre asseurez dans leur alleure, quoy qu'ils ne soient point las, cela arriue aussi de foiblesse & manque de force; cela arriue plustost aux iambes de derriere, qu'aux iambes de deuant.

Les barbes sont plus suiets à cela

G iiij

que les autres cheuaux, parce qu'ils marchent fort froidement, mais à toute sorte de cheuaux ce manquement arriue fort souuent pour estre mal ferrez.

Si après vn long voyage vn cheual ne s'est point coupé, c'est vne bonnemarkue, & on en voit tres-peu, ausquels après des longs voyages & fatigues cela ne soit point arriué, cela est fort aisé à connoistre, car on voit premierement le poil coupé, l'endroit escorché bien souuent iusques à l'os, & pour y donner ordre il faut faire ce qui suit.

Si c'est des iambes de deuant qu'il se coupe, il le faut defferer des deux pieds, & abbatre fort le cartier de dehors de chaque pied, ferrer l'esponge en dedans, qu'elle suiue le rond du pied, sans que ladite esponge & le cartier du fer aille droit, comme on a coustume, & mesmela couper aussi courte que le talon du cheual, ruiner les clouds dans la cor-

ne, comme nous auons prescrit cy deuant, & assurement le cheual ne se coupera plus.

S'il continuë pourtant à se couper il faut grossir l'esponge en espaisseur par le dedans, tousiours abbatre le cartier par le dehors iusques au vif, sans toucher au cartier du dedans, ainsi l'esponge au dedans du pied se trouuera au double de celle de dehors.

Aux iambes de derrieres il faut de mesme abbatre les cartiers de dehors, & les crampons que les Mareschaux mettent en dehors au pied de derriere, les mettre en dedans tenant l'esponge fort courte & fort ferrée, suiuant le rond & la forme du pied, & que neantmoins le crampon soit au bout, & prendre garde à bien riuer.

Quand vn cheual ne se couperoit point, l'alleure en est plus agreable à l'œil, marchant plus large de derriere, lors que les crampons sont en

dedans, & qu'il n'y en a point en dehors, c'est pourquoy les maqui-gnons les font tous ferrer de la forte.

Si nonobstant toutes ces precau-tions vn cheual se coupoit, il faut s'asseurer que le mal est hors d'es-perance d'en pouuoir guerir; il faut donc auoir recours à l'inuention des Messagers de Normandie & de Bretagne, qui mettent vne botte de cuir ou de feutre autour du bou-ler, le cheual a de la peine au com-mencement de marcher avec, mais il s'y accoustume, en sorte qu'en sui-te de cela, ils n'en font plus incom-modez.

*Ce qu'il faut observer pour l'entretien des cheuaux en voyage.*

**A**vant que de continuer son voyage, il faut faire ferrer son cheual selon la methode dont nous auons parlé cy deuant, s'il est fort sensible aux mouches, & que ce soit en temps d'Esté, il faut que les fers de derriere ayent vn pinçon au milieu de la pince, parce qu'autrement portant à tous momens le pied à son ventre, voulant chasser les mouches, & reposant le pied à terre avec assez de violence, il se defferreroit à tous coups, enfin se ruyneroit le pied.

Quoy qu'il ne soit pas beaucoup dangereux, marchant pieds nuds derriere pour vn temps, neantmoins en pays pierreux cela luy porteroit preiudice, & de plus, à force de ferrer & de ferrer les cheuaux, ils se mettent hors de seruice.

De la  
bride.

Il faut voir en suite si la bride porte à la place où elle doit porter, sçavoir vn doit au dessus du crochet, si elle embouche bien le cheual, si la gourmette porte en sa place, ou si elle n'offence point la levre ou la bouche en quelque endroit, non seulement avec l'emboucheur, mais avec les crochets ou gourmettes.

Du mors.

Prendre garde en suite que le mors ne soit point trop lour, car les mors où il y a beaucoup de fer, & qui sont pesans, lors qu'un cheual commence à se lasser, & que son inclination naturelle luy fait porter la teste basse pour se soulager du travail, sans doute le mors estant pesant, contribuera beaucoup à luy faire charger la main, ce qui est tres-incommode.

De la testiere, i.e. nes & porte mors.

La testiere & les resnes doivent estre de bon cuir, & sur tout que les portemors ne soient point vsez, & soient assez forts.

Vous prendrez garde en suite que vostre cheual soit bien sellé, & que la selle luy soit propre, & soit propre au Cavalier, elle sera comme au Cavalier, si elle est extrêmement près du cheual, tout autant que faire se pourra, & par ce moyen l'homme étant à son aise, se tiendra dans vne posture droite & au milieu de la selle, au lieu que la selle étant incommode, le Cavalier se lassera bien tost, & en suite de cela pour choisir sa commodité, se mettra tantost sur vn eltrier, tantost sur l'autre, & ainsi foulera ou blessera son cheual, ou tout au moins le fatiguera extrêmement.

Quand ie dis que la selle soit près du cheual, c'est à dire que non seulement entre les genoüilleres & le corps du cheual, il y ait tres-peu d'espace, mais encore que le garrot ne soit beaucoup esleué, & pourueu qu'il y aye deux doigts entre le garrot du cheual & l'arcade

Comme  
faut que  
soit la sel-  
le pour  
estre pro-  
pre au  
Cavalier.

de la selle qui est dessus, cela suffit, parce qu'estant si esleué deuant, le moindre mouuement de l'homme fatigue fort le cheual, le branle en estant plus grand.

Grand a-  
bus tou-  
chant les  
selles.  
C'est en quoy ceux qui croient garantir bien leurs cheuaux faisant le garrot esleue d'un demy pied, ne font rien qui vaille, & fatiguent & foulent tant l'homme, que le cheual, que lors qu'il est à deux esleué comme nous auons dit, veritablement il faut prendre garde qu'il ne porte pas à vif, & lors qu'on voit qu'il s'approche de trop près, y donner remede, faisant rembourrer sur le deuant, mais qu'il en soit esloigné vn pied, ou qu'il ne le soit que de deux doigts, il ne se blefsera pas plustost de ce dernier.

Situation  
de la sel-  
le.

Il faut que la selle ne porte pas non plus tout au long de l'espine du dos, qu'on appelle sur la longe, ny particulierement sur le roignon, qui est vn deffaut de la selle de der-

*Et parfait Marechal.* III

riere, car les deux endroits les plus dangereux où vn cheual peut estre bleffé, c'est sur le garrot, & sur le roignon.

Quelques-vns pour leur commodité veulent des selles fort longues sur bandes, mais cela se doit proportionner à la taille du Cavalier, parce qu'un homme qui a beaucoup de taille doit auoir la selle plus longue sur bande, & les autres qui l'ont moindre à proportion; ce n'est pas que generally parlant, les selles longues sur bandes ne soient bonnes pour toutes sortes de personnes.

Sa proportion.

I'oubliais à dire que pour faire qu'une selle soit près du cheual, il faut que le sellier mettant les arçons sur bandes, si elles sont de fer ou l'arçonner les charpentant, si elles sont de bois, prenne garde qu'elle soit près du roignon & du garrot, car si les bandes sont attachées bas, il est impossible qu'une selle soit

près du cheual, parce que le Cavalier estant assis dessus, & voulant ferrer les cuisses, rencontrera les bandes, ce qui l'esloignera du cheual.

Les Selliers qui entendent leur mestier, entre lesquels les Anglois surpassent tous les autres du monde, tournent les bandes de façon, que mettant la selle sur le corps du cheual, quoy qu'il semble qu'elle porte sur le garrot, l'homme venant à estre assis dessus la charge est sur le derriere, & fait eslever la selle au deuant, en sorte qu'il est presque impossible qu'elle puisse blesser le cheual sur le garrot, à cause de ladite tourneure de bandes.

Des pa-  
neaux.

Il faut de plus que les panneaux soient dessus, parce que cette grande espaisseur nuit, en ce qu'elle esloigne le Cavalier du corps du cheual, & de plus, fait que les mouvemens sont plus incommodes pour luy.

Les

Les Anglois font les selles rases plus près du cheual que qui que ce soit, & tout homme qui s'en est seruy quelque temps ne peut se seruir des autres, sans tres-grande incommodité; car quoy que les selles Angloises soient dures & petites, on se tient beaucoup mieux avec icelles qu'avec les autres, & en courant la poste on ne s'en escorche point, comme avec les selles Françoises, parce que les grands sieges rembourrez de laine ou de plume s'eschauffent bien tost, en suite de cela eschauffent les fesses de l'homme, le cuir estant eschauffé, s'escorche bien plustost, on pourra le voir par experience.

Les selles Angloises, veritable-  
ment sont rudes dans le commence-  
ment qu'on n'y est pas habitué, par-  
ce qu'on trouue cela fort dur, mais  
l'habitude gagnée on s'en trouue  
fort bien.

Des selles  
Angloises.

La bonne façon des selles après

H

les Angloises pour le voyage , ce sont celles qui ont le deuant à la Françoisse, & le derriere à l'Angloise, les bandes de fer & toute la selle sur des cuissinets.

Remarques.

Nottez que ces grandes selles qui extremement hautes deuant à la mode de la Prouince, sont fort incommodés, en ce qu'estant hautes deuant, elles font qu'un homme est absolument assis sur le croupion, & ainsi se lasse extremement, & particulièrement les reins, & au bout de la journée se trouuant incommodé, & ne voyant pas que l'incommodité qu'il a receüe vienne de la selle, il s' imagine que cela vient faute d'habitude à voyager, ou foiblesse de reins.

Mais comme cela dépend de la fantaisie, & que si les personnes veulent estre incommodées, ie ne m'y oppose pas: ie crois qu'il seroit superflus de m'estendre dauantage sur cette matiere, remettant à la

*Et parfait Mareschal.* 115

volonté d'un chacun de choisi la selle, car pourueu qu'elle porte esgalement, ne pressant pas plus en vn endroit qu'en l'autre, parce que cét endroit pressé seroit celuy qui se fouleroit bien tost, & en suite se blesseroit, il m'importe peu que la selle soit Angloise ou bien Polonoise, mais pour moy toutes selles, hors les Angloises, ne me seront iamais rien.

Prendre garde de plus que l'arçon de deuant soit logé dans les sollières, qui est au deffaut des espaules, & que les pointes des arçons ne pressent ny ne serrent les espaules, parce que la pointe estant trop large l'arçon porteroit seulement au droit des mammelles, & cela fouleroit le cheual en cét endroit là, il faut donc que l'arçon porte esgalement par tout, autant celuy de deuant comme celuy de derriere. Mais ordinairement celuy de deuant embrasse dauantage que l'autre.

H ij

Des estri-  
uières.

Il arriue bien souuent que les estriuières en voyageant blessent le cheual sur les costes, parce qu'au droit que les estriuières sont attachées aux bandes entre-elles & la peau du cheual, il n'y a que la simple peau des panneaux & ceux qui branlent les iambes, cela frotte les costes du cheual & les escorche.

Pour empescher cela, il faut attacher vne couroye qui soit estenduë d'une pointe d'arçon à l'autre, & l'estriuiere par ce moyen là estant dessus ne frottera pas le corps du cheual.

De la  
toille des  
panneaux.

Il faut prendre garde que la toille des panneaux ne soit pas grosse ny dure, ce qui prouient de ce que le cheual ayant sué, on ne met pas la selle au Soleil, & en suite la battre avec vne gaule pour oster cette dureté, qui blefferoit le cheual, & le long du voyage il y faur prendre garde.

Que lesdits panneaux desbordent

d'un bon ponce au dessous des pointes des arçons, qu'ils soient remplis si faire se peut de bourre de Cerf, parce qu'elle ne durcist pas si tost à la sueur.

Que le siege de la selle soit releué de bonne laine, & non pas de crin ou de plume.

Ceux qui croient que les gros panneaux fort espais où il y a autant de bourre que dans vn bas, empeschent le cheual d'estre blessé, s'abusent tres fort, parce que si la selle porte esgalement par tout, elle ne scauroit blesser le cheual, & quand les panneaux ne seroient qu'espais d'un doigt, elle ne l'incommoderoit non plus qu'estant si espais.

Pour connoistre si la selle porte bien par tout, il faut faire monter vn homme dessus, parce que c'est lors qu'elle est chargée qu'elle doit blesser le cheual en quelque endroit on s'en apperceura, parce qu'on verra qu'en ce lieu là, elle le presse plus

Pour voir si la selle est bien placée.

H. iij

qu'ailleurs, car elle doit porter également par tout.

On connoitra si la pointé des arçons presse trop, en faisant marcher le cheual, parce qu'on verra la chair & la peau desbordée tout autour fort grosse.

Lors que nous auons dit qu'il faut placer l'arçon deuant dans les sollières, c'est à dire au deffaut des espaulles, & ainsi elle sera iustement au milieu du dos, & également chargera & le train de deuant, & le train de derriere, & n'empeschera point le mouuement de l'espaule, comme si elle estoit trop auancée.

Il faut aussi prendre garde qu'elle ne soit pas trop en arriere, car si le cheual est tant soit peu estroit de boyaux, les fangles viendront à tout moment contre le fourreau.

Inuention  
des Alle-  
mâs pour  
ne blesser  
leurs che-  
uaux.

Les Allemans se seruent d'une inuention, moyennant quoy ils ne blessent iamais leurs cheuaux, quoy qu'ils fuent & fatiguent extreme-

ment, c'est de coudre vne peau de chevreul, qui couure tous les panneaux, le poil estant contre le cheual, elle a cette propriété qu'elle ne s'endurcit iamais, & par ce moyen ne coupe iamais vn poil.

Que la croupiere soit iuste, & que si c'est vne croupiere à bouche, qu'elle ne porte point sur le roignon en cheminant, car cela blesse le cheual, auquel cas on mettra vn morceau de peau de chevreul, ou de veau au deffaut d'icelle, le poil contre le poil du cheual, & cela empesche la boucle de blesser le cheual.

Les croupieres de chasse en cela sont preferables aux autres, moyennant que les crampons ne soient point trop gros, & soient bien attachez.

Que le culeron de la croupiere ne soit ny trop gros ny trop petit, prenant garde que si la croupiere bande beaucoup, le cheual se blessera infailliblement sous la queue, & ce-

la arriue presque tousiours dans les pays de montagnes, aux cheuaux qui sont bas deuant, ou que la selle est basse deuant & haute derriere, en quoy les cauallies sont plus suiettes que les cheuaux, & celles là ne manquent à se bleffer, à moins qu'on aye soyn, faisant faire la selle, de la releuer extremement deuant, & plus que nous auons dit cy deuant, pour suppleer par cette hauteur du garrot de la solle au deffaut du cheual.

Que si la croupiere blesse vostre cheual à la campagne, il faut faire coudre vne grosse chandelle dans le culeron, laquelle venant à se fondre desseichera la playe.

Que si vostre cheual est extraordinairement blesé sous la queue, lors que vous estes de sejour, il y faut mettre tous les iours du charbon pilé.

Remede  
pour  
queue es-  
corchée  
en voya-  
ge.  
Du poi-  
trail.

Le poictal doit estre aussi de iuste longueur, prenant garde que les

potences d'iceluy ne soient trop longues ny trop courtes, estant trop longues, elles descendroient plus bas que le mouuement de l'espaule, & incommoderoient le cheual à marcher estant trop courtes, le poitrail banderoit par trop, & couperoit le poil en quantité d'endroits.

Que si nonobstant ces precautions cela arriue, il faut mettre vn morceau de peau de chevreul ou de veau, cela arriue ordinairement à l'endroit des porte pistolets, à cause de la pesanteur du pistolet.

Voir en suite que les boucles qui tiennent le poitrail attachées aux arçons, ne portent contre le poil, car elles blefferoient bien tost le cheual.

Il faut en suite visiter toutes les parties de la selle, sçauoir qu'il y aye des bonnes sangles bien larges, qu'il n'y ait point de nœud, car cela foule le cheual, que les contre-sanglons soient bons de cuir d'Hongrie, s'il se

Ce qu'il faut à la selle.

peut, qu'il y en aye deux à chaque costé d'arçon, vn bon surfaix ou boucle, ou de chasle si vous voulez.

*Des estri-  
uiers.* Vne bonne & forte paire d'estri-  
uiers, & de bons estriers.

*Des e-  
striers.* Les bons estriers doiuent estre grands & forts aux selles Angloises, on se sert de petits estriers legers & tous d'une piece, mais ie crois qu'aux selles Françoises ou demy Françoises, il faut que les estriers soient ronds & à barres par le bas, car on tient le pied plus ferme dessus, qu'il n'y aye point de tours au haut, mais soient pendus à l'estriuiere, ou comme les estriers Anglois, ou avec vne chappelle.

Les estriers qui sont pendus avec vntouret, sont appelez à l'yurogne, parce qu'ils sont droits à tous sens, mais ce touret s'vsant il se desnouë fort aisement, mais tout cela n'estât de nulle consequence, chacun choisira les estriers à sa guise, pourueu que l'on entre & sorte facilement

dedans, de peur qu'on n'y demeure engagé, il n'importe.

Après auoir considéré la selle, la bride & la ferrure qui font les parties accidentelles, il faut voir si les parties essentielles du cheual sont propres pour faire voyage, qui est en vn mot, que le cheual soit bon, qu'il aille grand pas, leger & comode, qu'il ne pese point à la main; mais toutes ces choses doiuent estre obseruées en achetant le cheual.

Remarques.

Mais auant que faire voyage, il faut voir que le cheual ne soit pas trop fatigué, qu'il ne soit pas trop maigre, aussi qu'il ne soit pas trop gras, cōme certains cheuaux qu'on appelle des cochons, lesquels il faut accoustumer au travail, faisant petites iournée, en suite augmenter selon qu'on sent de la vigueur & de l'haleine à son cheual.

Il seroit superflus d'aduertir icy qu'il faut que le cheual aye mangé del'auoine auparauant de partir, &

beu, s'il n'est pas trop matin, qu'il soit estrillé & pensé auant que le seller.

Comme  
on doit  
traiter le  
cheual.

Le long de la iournée passé huit ou neuf heures du matin, vous laissez boire vostre cheual dans les belles eauës que vous rencontrerez, luy rompant l'eau souuent, c'est à dire ne le laissant pas boire tout d'un coup, mesme quand il auroit chaud qu'il sueroit, pourueu qu'il ne soit pas encore hors d'haleine, & qu'il y aye encore beaucoup de chemin à faire, auant d'arriuer au logis, il n'y a point de danger de le laisser boire.

On laisse aussi boire le cheual au long de la iournée, parce qu'estant arriué & ayant chaud, il faut qu'il soit trop long-temps auant le laisser manger ayant soif, ce qui fait beaucoup retarder lors qu'on a haste.

Il est bon auant d'arriuer à l'hostellerie vn quart d'heure, ou vne demie heure d'aler miner fort doucement, afin que le cheual ne soit

point eschauffé quand il arriuera, & qu'il aye repris son haleine, qu'on le puisse bien tost desbrider, au lieu que s'il estoit eschauffé en arriuant, il le faut promener au petit pas en main, parce que le mettant dans l'escurie tout eschauffé, quoy qu'on ne le desbride pas, les humeurs venans à se refroidir tombent tous d'un coup sur les iambes, & le rendent bien souuent fourbu, ce qui n'arriue pas quand on le fait promener long-temps, & qu'on obserue ce que dessus.

En desbridant vn cheual, il faut tousiours lauer le mors dans vn seau d'eau, ensuite le bien essuyer.

Que si estant enuiron vn quart ou demy quart de lieuë du logis au bout de la iournée, on rencontre vn beau gay, il est bon de le faire passer vne ou deux fois dedans, sans le laisser toutefois boire, car outre que cela leur nettoye les iambes, l'eau empesche que les humeurs

Quand  
vncheual  
a couru.

conceuës du trauail de la iournée.  
ne tombent sur les iambes du che-  
ual, comme la partie la plus basse,  
lesquelles humeurs rendent lesdites  
iambes roides pour vn temps, & les  
ruinent enfin.

Lors que vous faites voyage avec  
diligence, c'est à dire au galop, ou  
au grand trot, ou que reuenez de la  
chasse où vous auez fort couru, il  
faut mettant pied à terre faire pro-  
mener vostre cheual à l'abry du  
vent, iusques à ce qu'il soit à demy  
sec de sa sueur, si c'est en hyuer, il  
faut mettre vne couuerture sur son  
corps pour le promener, & si dans  
la grande gelée, vous n'avez aucun  
endroit pour le promener qui soit  
chaud, il le faut mettre à l'escurie,  
attaché avec la bride ou vn filet, luy  
abbatre l'eau avec vn cousteau de  
chaleur, le bien essuyer en suite, &  
le laisser bridé, tant qu'il soit sec  
absolument, & qu'il ne batte plus  
des flancs.

Pendant qu'on promenera vostre cheual faites luy bonne litiere, parce qu'arriuant dans l'escurie, & sentant la paille fraische, infailliblement il pissera, s'il est seulement vn peu eschauffé vous le pourrez mettre à l'escurie sans le desbrider, comme cy dessus, qu'il ne soit sec, & qu'il commence à tirer du foin avec la bouche, il faut lors le desbrider & luy laisser manquer de foin, & s'il a esté extrêmement eschauffé pendant la iournée, il ne faut pas qu'il boiue sans qu'il aye mangé son auoine.

Lors que vous voyagez en carrosse, & qu'ils ont chaud arriuant, parce que comme ils vont tousiours assez viste, qu'ils ne peuuent boire estans attelez, il faut d'abord qu'ils seront au logis les faire promener vn quart ou demy quart d'heure au petit pas en main, en attendant leur destramper à chacun vn boisseau de son frament, leur faire bonne litiere en-

Pour les  
cheuaux  
de car-  
rosse.

suive les desbrider, quoy qu'ils ayent encore grand chaud, & qu'ils n'ayent pas encore bien repris leur haleine, laissez les manger le son & barbotter dedans à leur plaisir, car le son les rafraischit, tempere la chaleur qu'ils ont acquise pendant le iour, leur rafraischit la bouche & la langue, qui estant desseichée par la poussiere qui penetre, mesme iusques dans le gozier, & cela les empesche de manger auant qu'ils ayent beu pour humecter cela.

Et ne les osant faire boire qu'ils ne soient secs, & qu'ils n'ayent mangé auparavant, il faut tant de temps pour cela, c'est pourquoy dans les pays où l'on trouue du son, il est bon de leur en donner comme i'ay desia dit, & en suite leur laisser manger du foin, puis quand ils sont absolument secs, & qu'ils ont bien repris haleine, les mener à la riuiera s'il y en a vne, & leur faire bien boire de l'eau blanche.

Vous

Vous pouuez vous seruir pour la mesme methode de son son, pour toute sorte de cheuaux, & nomment pour les coureurs.

La pluspart de ceux qui voyagent, tiennent pour maxime d'abord qu'ils sont arriuez à l'escurie, faire frotter les iambes du cheual avec de la paille, pretendant par là de les delasser, mais c'est vn abus, parce que ce frottement ne fait qu'attirer sur les iambes toutes les humeurs du corps, qui sont esmanées par le trauail de la iournée, en frottant les nerfs on les eschauffe, & ainsi on les rend plus capables de recevoir les bonnes & mauuaises humeurs, & c'est d'où vient que le lendemain on trouue les iambes roides aux cheuaux, ou tout au moins les dites humeurs forment dans les nerfs des obstructions ou des duretez, lesquelles en suite empeschent le libre mouuement de la iambe.

Que si vostre cheual est de si

Inuention  
pour cō-  
seruer les  
iambes  
des che-  
uaux.

grande importance que vous luy  
vouliez conseruer les iambes, il faut  
outre les soins cy dessus, d'abord  
que vous le mettez à l'escurie, de-  
meller de la fiente de vache avec du  
bon vinaigre, de cela charger les  
iambes de deuant, les espaules & les  
iarrets de vostre cheual à contre-  
poil, il faut laisser cela sur la iambe  
iusques au lendemain qu'on le me-  
nera à la riuere, où l'on descrotte-  
ra cela avec vn bouchon en les pen-  
sant, cela est restrictif & conforta-  
tif, & estant continué tous les iours  
conserue les iambes si belles, qu'à la  
fin du voyage on ne s'apperçoit  
point à leurs iambes qu'ils ayent  
forty de l'escurie.

Ou bien vous ferez cét autre re-  
mede qui est encore meilleur, & suf-  
fit de le pratiquer de deux ou de  
trois en trois iours, & lors que vous  
vous apperceurez que vostre cheual  
commence à se lasser.

Mettez dedans vn chauderon ou

dans vn pot de terre boüillir de l'eau, lors qu'elle boüillira à gros bouillons prenez des cendres toutes rouges qui ne soient pas de bois flotté, celles de ferment & de coquilles de noix sont merueilleuses pour cela; il faut donc prendre des cendres toutes rouges & les ietter dans l'eau boüillante, l'oster de dessus le feu, & quand cela est tiède avec l'eau & les cendres, frotter extrêmement les iambes, les espauls, & les iarrests des cheuaux, & puis les frotter avec les susdites cendres, & mesmes par tout dessous la selle, & laisser cela iusques au lendemain, où vous vous apperceurez infailliblement que vostre cheual en a les iambes plus libres.

Cette mesme recepte desenfle les iambes qui ont esté gorgées par le sejour en la reïterant, que si elle ne fait l'effet que vous en auez attendu, recommencez encore vne fois, & y mettez moitié cendre grauée

Autre instruction.

Desenfle les iambes.

& moitié cendres communes.

On se sert seulement de ces receptes aux cheuaux de prix, ou à ceux qui en valent la peine, car on auroit beau chercher de la fiente de vache, ou des cendres pour des mazettes de France.

Vostre cheual n'ayant plus chaud, & ne battant plus du flanc, il le faut deffeller & le manier par tout sous la selle au mal, comme nous dirons cy après, à la selle en ostant de la bourre en cet endroit, ou bien faisant vne chambre vne heure après que la selle est ostée, on remarque encore mieux s'il est foulé, parce que la peau estant rafroidie, l'enflure sort au dehors.

La pluspart des cheuaux deuiennent maigres pendant le voyage, & il arriue souuent par ce deffaut, que la selle qui portoit bien esgalement par tout au commencement, se trouue trop large, puis est en danger de porter sur le garrot, & sur le roi-

gnon, il faut donc rembourrer sur les pointes & sur la longe, & mesme feutrer lesdites pointes s'il est necessaire.

Nottez aussi que quand le cheual mange l'auoine, il est bon de le laisser seul, afin qu'il la mange avec moins d'avidité; ce qui n'arriue pas aux cheuaux vigoureux quand on est derriere, car en regardant sans cesse l'homme, ils perdent beaucoup de leur auoine, mais pour faire cela, il faut estre en lieu où l'on soit certain qu'on ne desrobera pas l'auoine, ce qui arriue dans toutes les hostelleries quand on n'y prend pas garde.

Il est bon le soir auant que le palefrenier se couche, s'il a fort sué & qu'il soit entierement sec, de le faire estriller, afin de luy faire oster cette grosse crasse qu'il a sur le dos, qui luy tenant le poil pris ensemble, tient le cuir roide & l'empesche de bien reposer, il faut seulement oster

Remarques.

Pour le soir.

cette sueur avec l'estoille, & le lendemain au matin on acheue de le penser.

Pour la  
pait.

Pour la nuit vous luy ferez nouvelle litiere, autre que celle qui estoit en arriuant, & luy donnerez du foin à suffisance, prenant garde qu'il soit attaché en sorte qu'il se puisse coucher.

Cheual  
qui boite.

Il arriue par fois pendant le chemin que le cheual vient à boitter, à cause de quelque pierre qui s'est mise dans le pied, ou mesme à cause des grauiers qui se mettent entre la folle & le fer, auquel cas il faut avec vn couteau l'oster.

Ce qu'il  
faut faire  
arriué à  
l'escurie.

Quelque temps après qu'on est arriué à l'escurie, il faut leuer les quatre pieds, & voir s'il ne manque rien aux fers, & s'il ne porte point sur la folle, & oster la terre & le grauiier qui est dans le pied, & pareillement entre le fer & la folle, & quand on veut bien faire, on les leur emplit de fiente de vache, car cola oste la

douleur & l'estonnement du pied d'auoir cheminé sur le dur, & luy tient le pied ferme & souple.

Le matin auant que de seller le Cheual, il faut manier les arçons s'il ne sont point decolez ou rompus, si les bandes ne sont point detachées, si la toille du panneau n'est point trop rude, on parcourt tout cela dans vn clin d'œil, après quoy on sellera le cheual, & mesme longtemps auant l'heure du partir, parce qu'ordinairement les cheuaux sentant vne selle sur le corps, se hastent plus de manger.

Remarques.

Il n'est pas absolument necessaire d'observer tout ce que dessus en voyage, mais cela dependra de la volonté d'un chacun de s'en seruir, selon la necessité & selon les occurrences.

Lors que vous estes arriué au bout de vostre voyage, il faut seigner vostre cheual de la veine du col, le defferrer des quatre pieds, & rata-

Estant de retour ce qu'il faut faire.

cher les fers avec deux clouds seulement sans leur parer le pied, & leur faire tousiours bonne litiere si vous voulez, il est bon de leur appliquer vne emmiellure sur les iambes de deuant, sur les espaules & sur les iarrefts, & retirer l'application del'emmiellure quatre ou cinq fois, de 30. heures en 30. heures, & en appliquer dans les pieds, & en suite faire vn bain, dont vous luy lauerez les endroits qui auront esté chargez de 24. en 24. heures, cinq ou six fois de rang, après quoy vous trouuerez les iambes de vostre cheual en fort bon estat, & qu'il sera beaucoup delassé.

Quelques personnes se seruent du bain seulement sans mettre la charge, & cela n'est pas mauuais, d'autres lauent seulement les iambes avec de l'eau de vie, & les autres y appliquent la recepte des cendres que nous auons dit cy dessus.

Il y en a qui estant arriuez de voya-

ge leur donnent du son mouillé huit iours durant seulement, pour les rafraischir, & cela est fort bon.

Que si vostre cheual a les iambes trauaillées du voyage, quoy que vous ayez fait ce que dessus, vous y ferez le remede cy après.

Nottez qu'en faisant voyage si vous sejournez quelques iours, il est bon de frotter les iambes & les iarests aux cheuaux avec de l'eau de vie, parce que cela desseiche les mauuais humeurs qui tombent sur les nerfs & les fortifie.

*Des iambes trauaillées.*

*Comme il faut nourrir & penser les grands cheuaux lors que l'on est de sejour.*

**N**ous parlerons icy des grands cheuaux, sçauoir est des cheuaux de maneige & coureurs de grands prix, parce que comme ils sont plus nobles & plus beaux, ils

requierent plus de soin, ainsi sur le traitement qu'on leur fait, on peut regarder celuy des cheuaux communs, ausquels il n'est pas besoin de tant de precautions, mais aussi quād ils trauaillent beaucoup, l'ordinaire doit estre plus grand que de ces cheuaux icy dont le trauail est violent, mais fort court.

Cheual  
de paille,  
cheual de  
bataille.

C'est vne maxime pour tous cheuaux gras & qui sont de seiour, que la gerbée de froment fraischement battuë, est meilleure pour eux que le foin, parce que l'haleine s'en maintient mieux, le cheual ne s'altere point le flanc, & la graisse de la paille est plus ferme que celle du foin, & vn cheual demeurera vn an dans l'escurie, ne mangeant que de la paille sans se gaster, que s'il mange du foin, cela l'auilira & le rendra cochon & pesant dans trois mois de seiour & plustost.

Bonne  
maxime.

L'autre maxime est de ne faire iamais boire d'eau trop viue au che-

ual, parce qu'oultre que cela luy engendre des cruditez dans l'estomac, & des obstructions dans le foye, cela luy cause des auies & tranchées, & l'empesche infailliblement d'engraissier estant maigre, & estant gras donne lieu à l'amaigrir.

La troisiéme maxime est que la <sup>Des che-</sup> vraye cōsistence & le bon estat pour <sup>uaux</sup> auoir seruice d'un cheual, est qu'il <sup>maigres.</sup> soit gras, car deslors qu'il est maigre on ne doit rien attendre de si parfait, tant pour le maneige que pour le seruice, que s'il estoit en corps.

Mais on dira la dessus qu'il y a des cheuaux extrememēt maigres, plus fatiguez que ne sçauoient des gras & vn bon corps, i'aduouē qu'il est vray, mais si ces maigres qui fatiguent tant estoient gras & en bon corps, ils en feroient encore dauantage, & il est vray qu'il y a quantité de cheuaux gras & en bon point qui ne vallent rien, & ne trauaillent point, mais ce seroit encore pis s'ils

estoyent maigres, il faut donc tenir pour certain, & l'experience nous le fera voir, qu'un cheual maigre est quelque chose d'imparfait dans son espece, & n'est pas dans l'estat qu'il pourroit estre, pour rendre le service dont il estoit capable estant gros.

Cette regle n'est pas si generale qu'il n'y aye quantite de cheuaux maigres, lesquels n'engraissent iamais quelque soin qu'on y apporte, qui ne laissent pas d'estre bons & de fatiguer extraordinairement, comme sont les creuates & d'autres cheuaux maigres, lesquels estans gras sont hors d'estat de rendre service, mais comme ils sont dans un tres-petit nombre à comparaison des autres, nostre maxime ne laisse pas de subsister.

Vous notterez aussi que les cheuaux trop gras sont tous incapables de travailler, principalement dans les grandes chaleurs, & que les che-

chevaux trop maigres le sont en tout temps, & particulièrement dans les grandes froidures.

Ces trois maximes sont, non seulement pour les chevaux de manège & coureurs de prix, mais aussi doivent servir iusques aux moindres mazettes.

Nous dirons icy tout ce qu'il faut observer pour penser & nourrir les grands chevaux, comme c'est vne chose tres-commune, & que la plupart du monde croit sçavoir; cecy sera seulement pour ceux qui l'ignorent absolument, & qui desirent l'apprendre, ceux qui le sçauent déjà y augmenteront ou diminueront selon qu'ils trouueront pour le mieux, ou bien le sçachant ne prendront pas la peine de le lire.

Vn palfrenier ne doit penser que quatre chevaux pour en auoir bien soin, s'il en pense dauantage, il est trop chargé de besogne, il ne doit auoir autre chose à faire dans le lo-

Charge  
du palfre-  
nier.

gis, afin qu'il soit tousiours derriere ses cheuaux, & quand on veut choisir vn homme pour faire vn palfrenier, il faut qu'il soit ieune, qu'il soit fort, qu'il soit hardy, & qu'il aime ses cheuaux, avec ces qualitez, il pourra deuenir avec le temps bon palfrenier.

**Le matin.** Le matin d'abord qu'il est leué il doit nettoier deuant son cheual dans la mangerie, & luy donner vn bon picotin ou mesure d'auoine, qui tient à peu près autant que la coupe d'vn chapeau carré, pendant que le cheual mange cela, luy leuer la litiere avec vne fourche de bois, & la mettre à part pour le soir, baliant & nettoyant bien net sous le cheual, & tenant la place ainsi nette avec le balot & la pelle tout le long du iour.

**Comme il doit penser les cheuaux.** Le cheual ayant mangé son auoine, on luy mettra vn filet, & on le tirera hors de l'escurie, si le lieu vous le permet pour l'estriller, afin

que la poudre qu'il tirera de dessus luy n'aille sur vn autre, s'il n'a pas lieu pour l'estriller dehors, qu'il le tourne avec le filet le cul à la mangerie, & prenant l'estrille de la main droite, & la queue de la main gauche près de la croupe, qu'il l'estrille tout legerement au long du corps, tant qu'il ne puisse plus tirer de la crasse, obseruant de n'estriller point le cheual au dessous du genoüil, ny sur les nerfs des iambes, car cela les foule.

La crasse estant ainsi toute tirée de dessous le poil, il faut prendre vne espouffette, qui est vne demie aulne de toille de frise ou de drap, & espouffer tout le corps pour faire voler toute la poudre qui est restée sous le poil, & après avec la mesme espouffette nettoyer les oreilles dedās & dehors sous la ganache, entre les iambes de deuant & entre les cuisses, & tous les endroits où les brof-fes ny les estrilles ne peuuent aller.

Le palfrenier prendra en suite la brosse, & ostant le filet ou le licol, s'il en a, de la teste du cheual, il luy brossera bien fort la teste, & particulièrement le front & sur les yeux, aux fourcils, car en ces endroits là la crasse s'y attache extremement.

Après remettant le filet au cheual, il le brossera par tout le corps, vnissant tousiours le poil à la fin, & nettoyant la brosse de temps en temps avec l'estrille, continuera ainsi tant qu'il ne voye plus de poudre, crasse ny ordure sur tout le corps du cheual, il luy faut aussi brosser les iambes aux endroits où le grand poil n'empesche pas, il faut aussi que les palfreniers brossent les crins dedans, dessus & dessous, afin qu'ils ostent la crasse qui s'y attache.

Après il prendra le bouchon, qui est de la paille tortillée dure, grosse comme le bras, & longue d'un pied, & bouchonner seulement les iambes

bes pat tout dessous le poil dans les pasturons, & les nettoier tellement qu'il n'y reste aucune ordure, & que les poils des iambes soient aussi luisans que crins.

Quelques vns après que tout cela est fait, prennent vne espousette de frise vn peu mouillée, & la passent surtout le corps du cheual pour bien vnir le poil, & le rendre plus luisant, mais cela n'est pas absolument necessaire.

Puis prenant le peigne on demesle les crins bien doucement sans les rompre, commençant tousiours par le bout, & non par la racine, car quand il y a quelque chose de meslé on romp tout, après il faut demesler aussi la queue, la prenant à poignée vn pied près du bout, & demeslant doucement avec le peigne, en montant en haut.

Après on prend l'esponge bien mouillée, & peignant bien les crins avec la main droite, commençant

K

par la racine de la main gauche, on mouille avec l'esponge tous les coups de peigne, après on peignela queue commençant par la racine, & la mouillant en cet endroit là pour abbatre le poil & l'vnir, tout cela estant fait on essuyé les coins & la queue avec vne eïpoussette qu'on passe sur iceux.

Lors que la queue est sille, ce qui arriue ordinairement aux cheuaux blancs, on la laue dedans vn seau d'eau, & la frottant bien par tout avec les deux mains, & mesmes quelques-vns la sauonnent avec du saon noir de temps en temps, & il y a des palfreniers qui lauent tous les iours la queue de leurs cheuaux & n'en font pas plus mal pour cela.

Après que le cheual est pensé de la sorte, on luy met son caparasson ou couuerture, avec sa criniere s'il y en a, & on sangle le caparasson avec vn surfaix large, qui est deux petits coussinets, gros comme le

poing, attachez à demy pied l'un de l'autre, que l'on met aux deux costez de l'espine du dos.

Après on laisse le cheual au filet sans manger iusques à neuf heures, & lors vous le tournez à la mangeoire, & luy donnez du bon foin, secoué auparavant pour en oster la poussiere, laquelle les fait toussier, & le laisserez manger dudit foin ou paille iusques à dix heures & demie, & onze heures que vous le menerez boire à l'escurie, mais en Esté sur tout l'eau des riuieres est incomparablement meilleure que celle des puits, & les cheuaux se plaisent fort à boire dehors.

Au retour de l'eau il ne faut manquer de luy essuyer les iambes avec de la paille pour faire tomber l'eau, après quoy vous le laisserez manger du foin iusques environ midy, que vous criblerez bien vne mesure d'avoine que vous mettrez deuant luy, & la luy donnerez.

Quand il l'aura mangé il le faut tourner au filet iusques à cinq heures du soir qu'il demeure sans manger.

Que si quelqu'un de vos cheuaux n'a point mangé son auoine comme il auoit de coustume, & qu'il soit triste & commence à se desgouster, mettez luy vn mastigadour, le laissez iusques à cinq heures.

Remarques.

Que si vous luy connoissez la teste chargée, ce qui se void aux yeux enflez, enueloppez gros comme vn petit œuf, racine de piretre avec vn linge, & l'attachez au mastigadour, & luy laissez mascher, ou bien de la racine de ragelasse, & cela luy déchargera le cerueau.

A cinq heures desbridez vostre cheual, luy laissant manger du foin iusques à six, à six & demie menez le boire comme au matin, à sept heures donnez luy deux mesures d'auoine, l'auoine estant mangée donnez luy de la gerbée de froment à

manger tout son soul iusques au lendemain.

A neuf heures du soir faites luy bonne litiere, l'auançant tousiours vers les pieds de deuant, & qu'elle ne passe pas les pieds de derriere, car les cheuaux la tirent tousiours assez en arriere, & mesme trop.

Attachez le cheual avec deux longes de licol, en sorte qu'il ne se puisse battre avec celuy qui est auprès, aussi assez longue afin qu'il se puisse coucher, que les barres qui sont entre deux soient de bonne hauteur, sçauoir vn peu plus haut que le iarret du cheual, & le laissez dormir & reposer à son aise.

Nous auons descrit comme il faut nourrir & penser les cheuaux grands, quand ils ne trauaillent point, à present nous dirons comme il les faut traiter les iours qu'ils trauaillent.

Quelques-vns, & mesme la plus-  
part des Escuyers de Paris ne don-  
ques.

K iij

nent point d'auoine aux cheuaux le matin auant de trauailler, & leur en donnent seulement à midy & au soir, la methode est bonne, & ils s'en trouuent fort bien, mais comme ie croy qu'il est meilleur de donner l'auoine au cheual en trois fois, parce qu'on le pratique de la façon, quand on fait voyage ou qu'on est à l'armée, & que les cheuaux ne s'en desgoustent pas si tost & la digerent plus facilement, si les iours que l'on trauaille au maneige on n'en donnoit point, le cheual ayant accoustumé cela, auroit le ventre fort vuide, c'est pourquoy ie suis d'avis qu'on luy en donne, & que ce soit dès les quatre heures si on veut trauailler à six, & dès les trois si on veut trauailler à cinq, afin que cette auoine soit à demy digérée.

Ayant mangé l'auoine ie matin, le palfrenier le doit penser grossierement, seulement luy ostant la crasse qu'il a sur le poil, avec deux

ou trois coups d'estrille, d'espoufette & de brosse, qu'es'il a le temps, il n'est que le meilleur de le penser absolument, après quoy il le faut seller proprement, prenant garde que la pointe de l'arçon deuant tombe à plomb sur le coude du cheual, qui est le deffaut de l'espaule au ventre, car on a de coustume de mettre les selles à piquer plus auant que les selles rases, le brider en suite, & lors qu'il a beaucoup trauaillé s'il suë beaucoup, il faut promptement le ramener à l'escurie.

Ostez la selle à vostre cheual qui suë de chaleur, & avec vn couteau abbatez luy tres bien de dessus tout le corps l'eau, suiuant le long du poil, après quoy il faut prendre vne grande espouffette, & luy bien esfuyer la teste, parce que c'est la partie dans laquelle se forment toutes les rumeurs malignes, comme rhumes & catherres, si vous laissez la sueur sur icelle, il faut necessaire-

K. iiii

ment que cela rentre en desseichant, & ainsi peut beaucoup nuire au cheual.

Luy ayant bien essuyé la teste dessous, entre les iambes deuant & entre les cuisses, prenez vne poignée de paille & l'en frottez par tout le corps, & particulièrement sous le ventre, après quoy il le faut bien couvrir & le laisser bridé tant qu'il soit sec.

Lors qu'un che-  
ual a sué.

Lors qu'un cheual de mancige a sué extrêmement, ce qui ne peut arriuer autrement que par vne grande esmotion de toutes les parties de son corps qui sont eschauffées, venant à boire la dessus, ils courent fortune d'en mourir, parce que dans les cheuaux aussi bien que dans les hommes, tout soudain changement est nuisible, ainsi d'une grande chaleur à vne grande froideur, qui seroit causée par l'eau qui est froide & humide, la moindre chose qui luy pourroit arriuer de cela,

seroit des auues & tranchées.

Pour donc obuier à cela, il faut faire manger l'auoine au cheual, qui a extremement sué, auant que luy donner à boire, parce qu'un cheual ne fera iamais malade d'attendre vne ou deux heures à boire, & il luy en couste souuent la vie pour boire vn quart d'heure trop tost.

Les coureurs de chasse & autres cheuaux de prix, se peuuent reigler sur la nourriture des cheuaux de maneige, car comme ceux cy sont plus nobles, on leur obserue toutes choses, lesquelles si on veut obseruer aux coureurs ce sera dautant mieux.

Nous dirons icy quelques particularitez pour la nourriture de certains cheuaux, & premierement s'ils sont estroits de boyau, ils est bon en se couchant à dix heures de luy donner deux bonnes mesures de son mouillé outre son ordinaire, & il n'est pas besoin de le tourner le

long du iour au filet, ny luy donner beaucoup de paille, mais le laisser manger son soul de foin, pour luy eslargir le flanc.

Si l'on veut engraisser des chevaux, il les faut penser comme nous auons dit, mais il ne les faut point tourner au filet, & leur faut augmenter l'ordinaire d'auoine.

Quelques-vns donnent aux chevaux de maneige le tiers du son, & les deux tiers d'auoine, & s'en trouuent bien, ceux là n'ont qu'à continuer, mais ie crois que l'auoine pure est meilleure, que si ie veux rafraischir vn cheval, ie luy donne du son motillé, tant parce que les deux estant meslez ensemble, l'auoine qui est plus difficile à digerer que le son, & deuroit estre plus long-temps dans le corps, neantmoins elle passe sans estre digerée, & on en trouue beaucoup de grains dans la fiante, outre que les chevaux qui mangent auidentement, maschent moins quand

il y a du son, parce que cela leur empaste les dents, & ainsi la nourriture ne profitera pas tant.

Aux cheuaux qui mangent l'auoine golument & sans mascher, quel-  
ques-uns mettent vne vingtaine de pierres ou cailloux parmy l'auoine, gros comme des noix, lesdits cailloux estans fort durs, d'abord que les cheuaux ont esté attrapez vne couple de fois à les mordre, ils taschent à demesler l'auoine de ces pierres tout doucement, & ainsi ne vont plus avec tât de precipitation.

C'est vne maxime premièrement, qu'à ces cheuaux là il ne faut iamais estre derriere quand ils mangent l'auoine, par la raison que nous auons dite cy dessus, & de plus si on peut, il faut mettre de la paille coupée menuë parmy l'auoine, & cela les obligera à manger plus doucement, & ce sera autant de paille qu'ils auront dans le corps, qui est bonne nourriture.

Cheuaux  
qui man-  
gens go-  
lument  
l'auoine

De la  
paille  
coupée.

Cette inuention de paille coupée vient d'Allemagne, où ils en donnent indifferemment à toute sorte de cheuaux, mesmes lors qu'ils veulent engraisser vn cheual, ils ne luy donnent point de foin, mais luy donnent seulement de la paille coupée, tant qu'il en veut manger tout le long du iour, & pour les obliger à la mieux manger, ils mettent parmy vn boisseau de paille coupée vne poignée d'auoine, & meslent bien cela ensemble, & le mouillent vn peu, cette inuention est tres-bonne, & ceux qui pourront auoir de la paille coupée feront fort bien de s'en seruir.

On la coupe avec diuerses inuentions, & tousiours la plus menuë est la meilleure, & i'ay veu des cheuaux qui ne mangeoient que de ladite paille coupée estre fort beaux & gras.

On ne nourrit pas les cheuaux de carrosse de la façon que nous auons

dit, car ils sont assez au filet d'estre cinq ou six heures deuant vne porte, ainsi quand ils sont au logis, il leur faut donner leur soul de foin, mais on les peut penser de la façon comme nous auons dit.

Il faut leur lauer les iambes bien nettes quand ils reuiennent de la ville, & n'y laisser aucune ordure, d'abord qu'on apperçoit la moindre creuasse & humidité qui leur arriue, il faut y mettre ordre, enfin à ces cheuaux là, il faut que le bouchon iouë sur toutes choses, parce que les bouës croupissant sous le poil, comme elles sont acres & fort mordicantes, elles corrompent & cauterisent la peau, comme feroient des cicatrices, le cuir estant corrompu comme le boulet & le pasturon, sont les plus bas endroits du corps, où toutes les humeurs aboutissent, ces gros cheuaux lesquels sont pleins desdites humeurs, ayant esté nourris en pays humide, gras & aquati-

ques font vn esgoust la dessus, lequel croissant par negligence, enfin perdent & ruinent les iambes du cheual, car ces humeurs deuenans plus malignes par l'abondance, enfin engendrent de gros vilains porreaux, lesquels sont presque tousiours incurables, il faut donc sur toutes choses bien faire nettoyer les iambes des cheuaux de carrosse.

Netteté  
du che-  
ual.

Quelques vns s'estonnent pour quoy on prend tant de soin à penser & estriller les cheuaux, c'est parce que le cheual est de tous les animaux le plus propre, & qui aime dauantage la netteté, car il engraissera plustost avec bien peu de nourriture estant bien pensé, qu'avec un tiers dauantage estant mal pensé; l'experience le fait voir tous les iours, & la veritable raison de cela est, que le cuir des cheuaux est fort susceptible de demangeaison, & n'estant point ou estant mal pensé, comme les corps journellement

produisent de la crasse, principalement les chevaux, cette crasse leur fait demanger la peau & les tient en inquietude, ce qui non seulement est capable de les empêcher d'engraïsser, mais mesme les amaigrir.

De mesme qu'un homme qui auroit le corps plein de demangeaisons n'engresseroit gueres, à cause qu'il seroit tousiours en inquietude, ainsi un cheval qui se demange en est de mesme, mais ce raisonnement n'est pas si fort qu'il puisse nous prouver cela, à moins que l'experience nous le fait voir tous les iours.

Reste à voir l'ordinaire qu'il faut donner à tous les chevaux pendant un iour naturel, qui est composé de vingt quatre heures, nous reiglant sur la botte de foin à Paris, qui doit peser de 8. à 12. liures, & la botte de gerbées qui est de 4. à 6. liures pesant, la mesure d'avoine de laquelle

La nourriture de toute sorte de chevaux.

il y en a cent à vn seprier mesure de Paris, le septier de froment pese 230. ou 240. liures, vn septier d'auoine pese.

Vn cheual de maneige vne botte de foin, vne botte de paille & quatre mesures d'auoine.

Vn cheual de selle ou coureur deux bottes de foin & vne de paille, & quatre mesures d'auoine, si c'est vn bider, vne botte de foin & vne botte de paille, & deux mesures d'auoine suffisent, s'il est plus grand trois mesures d'auoine.

A des cheuaux de carrosse cinq bottes de foin, s'il sont fort grands six, trois bottes de paille, six mesures d'auoine chacun, ou vn boisseau & demy, s'ils sont petits cinq mesures suffisent, & quelques-vns n'en donnent que quatre.

Ordinairement parlant, le son n'est pas bonne nourriture aux cheuaux de carrosse, à moins qu'ils soient estroits de boyaux, & qu'ils soient

soient fort ieunes, ou bien excessiue-  
ment échauffez dans le corps, ce que  
vous connoistrez quand la siente est  
duré & noire.

Enfin ie crois que c'est vne bonne  
maxime de bien nourrir les cheuaux  
qui trauaillent, ou ne trauaillent pas,  
car on dit vn proverbe qui est verita-  
ble, qu'il n'y a rien tel que l'auoine  
reposée.

Toute personne qui veut auoir soit  
des cheuaux, les doit bien faire pen-  
ser & bien faire nourrir, & il faut non  
seulement qu'il aye vne écurie bien  
chaude & bien saine, où les cheuaux  
puissent dormir à leur aise n'estans  
pas trop pressez, qu'il y aye vne man-  
geoire mediocrement haute & fort  
creüse, car cela allonge l'encouleure  
aux cheuaux, qui vont chercher dans  
le fonds vn ratelier, qui soit posé tout  
droit vis à vis de la cresphe, car à  
moins de cela la poudre tombe con-  
tinuellement sur l'encouleure, qui  
leur gaste le crin, mais aussi il faut  
qu'il fasse prouision d'un estrille de

L

vieille cuirasse, d'une brosse de poil de Sanglier, d'un peigne de buis, d'une éponge, d'une grande espoulette, d'une petite de frise, d'un cousteau de chaleur, d'un filet, d'un mastigour, d'un caparaçon ou couverture avec son surfaix, d'une criniere, d'un seau, d'une fourche, d'un ballet, d'une paille, bon foin, bonne auoine, bonne gerbée, & bon palfrenier, & l'œil du maistre, qui vaut mieux que tout cela.

---

*Des maladies des Cheuaux & de leurs remedes.*

C'est vne maxime generale que toute personne qui veut guerir vn Cheual d'une maladie, il faut qu'il la connoisse, & ce qui produit la cause, pour auoir cette connoissance dans les Cheuaux il est tres-mal aisé, & il faut comme deuiner & tirer des consequences des indices que nous voyons, & des signes qu'ils nous don-

nent, pour cét effet deslors qu'on entreprend de guerir vn Cheual malade, il faut premierement que le raisonnement agisse, pour descouvrir la cause & l'origine de son mal, supposé qu'on en connoisse le temperament; en suite il faut estre continuellement derriere luy, pour remarquer iusques aux moindres actions qu'il fait, & de là vous prendrez vostre resolution pour le remede que vous luy voulez donner; c'est en quoy la pluspart des Marechaux reüssissent si mal dans la cure des maux qu'ils entreprennent, parce que ne voyant qu'un Cheual vn moment, il est assez mal-aisé qu'ils puissent deuiner la maladie, non plus qu'ordonner le remede qui luy fera propre.

De plus comme ces gens là n'agissent par aucun principe de raisonnement, mais seulement suiuant vne routine assez grossiere quand ils reüssissent, bien sçauoir en quels endroits il faut seigner les cheuaux, & en quel temps il faut donner medecine au

Cheual, tant malade que dans vne bonne constitution, il faut l'imputer plustost au hazard qu'à vne vraye connoissance.

Ce n'est pas que pour les maux extérieurs il n'y aye quantité de Mareschaux tres-expers, & qui font d'assez belles cures, mais pour les maux intérieurs ils y réussissent tres-mal, car il se voit tres-peu de Cheuaux ayant deux fois 24 heures la fièvre, ne mourir pas estant traitez par eux, & de toutes les maladies interiores qu'ils ne connoissent pas, ils disent d'abord que c'est vn mal de teste.

Lors donc que vous aurez vn cheual malade, confiderez le attentiuement; premierement, s'il est degousté, qui est par où commencent toutes les maladies des cheuaux, s'il a l'œil malade, qui est vn grand indice d'indisposition, s'il a l'oreille froide, la bouche fort chaude, le poil mauuais & herissé laucé au flanc, ayant accoustumé de l'auoir vif, quand il fiente qu'elle soit dure & noire, qu'il vrine clair

que les yeux luy pleurent, qu'il aye la teste pesante & basse, qu'en cheminant il chancelle, qu'ayant accoustumé de le sentir vigoureux, on le sent tardif & pesant, se couchant & se relevant souvent, regardant son flanc quand lesdits flancs luy battent & redoublent, ou que le cœur luy bat, ce qui se connoist appliquant la main entre l'espaule & la fangle.

De tous ces signes & quantité d'autres moindres que nous dirons en leur temps, vous pourrez coniecturer de la maladie d'un cheval, & la connoissant y donner remede, car on dit qu'un mal connu est à demy guery, nous commencerons par les maux qui viennent à la teste du cheval, donnant les remedes par tout iusques aux moindres, de là nous suivrons tout le corps du cheval par ordre, & tous les remedes que nous descrirons, outre qu'ils sont tres-faciles à pratiquer, estans prescrits selon l'art, vous pouvez vous asseurer qu'ils seront tous esprouvez tres souvent.

*Des lampas ou febue.*

**C**'Est vne petite grosseur enuiron comme vne noisette, qui croist dans le pallais auprès des pincés, plus haut que les dents du cheual, voulant manger l'auoine la chair se rencontrât en cet endroit là plus haute que lesdites dents y cause de la douleur, & ils aiment mieux ne point manger que souffrir la douleur que cela leur fait, cela est à voir aux cheuaux en leur ouvrant la bouche, & n'arriue qu'aux ieunes, il n'y a point d'autre remede que d'emporter cela avec vn fer chaud qui est fait comme vne gouge, & frotter l'endroit avec del'huyle rofat.

*Des barbes & barbillons.*

**C**E sont des petites croissances de chair qui viennent dans le canal sous la langue, de mesme qu'on en void aux barbeaux, cela empesche de boire le cheual.

Remede, il faut couper lefdites barbes avec des cizeaux, le plus près que l'on peut.

*Des surdents.*

**C**E sont quelques dents machelières qui croissent en certains endroits plus hautes que les autres, & pointuës, & quand le cheual veut manger le foin, elles pincient la levre & mesme l'escorchent.

Si vostre cheual se porte bien d'ailleurs, qu'il aye l'œil & le poil bon, que neantmoins il ameigrisse ne pouvant manger l'avoine, il faut luy manier l'endroit des dents machelières par dessus la levre au dehors de la bouche, & on trouuera qu'il y a certaines pointes qui auancent plus que les autres dents, ou bien luy ayant ouuert la bouche avec vn pas d'asne, on voit ce qui surpasse les autres dents.

Remede, il faut luy faire ronger long-temps vne grosse lime, qui s'ap-

L iij

pelle carreau chez les ferruriers, tant que les surdents soient emportées; que si cela ne les luy oste pas tout à fait, il faut prendre vne gouge, & avec icelle rencontrer la pointe de la surdent, & frappant sur ladite gouge, delicatement rompre la pointe de la surdent, prendre garde que vous ne frappez si lourdement que vous esbranliez toute la dent, & quelquefois la machoire, quand on fait cette operation, on ouure la bouche du cheual avec le pas d'asne.

Notez qu'auant que mettre vn pas d'asne dans la bouche du cheual, il faut tousiours entourrer les deux fers d'un linge, de peur d'offenser les barres du cheual.

#### *Du Cheual dégousté.*

**Q**uelquesfois les cheuaux sont dégoustez, à cause des petits cirons qui leur viennent au dedans des levres dessus & dessous.

Remede, il faut dechiquer cela

en l'osange avec vn bistoury, puis frotter les taillades avec du vinaigre & du sel.

D'abord que vous apperceurez vn cheual estre dégousté pour quelque cause que ce soit, donnez luy vn coup de corne, & après luy iettez deux mesures de son moüillé deuant luy, & le laissez manger son sang parmy le son.

Donner vn coup de corne, n'est autre chose que percer vne veine qui passe au milieu du pallas du cheual, avec vne corne de fer extremement pointuë, & si cela ne fait du bien au cheual, cela ne luy sçauroit nuire.

Si le cheual continuë de ne point bien manger luy ayant mis vn mastigadour, frottez luy la bouche souuent en dedans sur les genciues & dans les levres avec du verjus, dans lequel vous aurez coupé trois ou quatre gouffes d'ail, avec vn baston entortillé de linge.

Si le cheual est dégousté après les susdits remedes, prenez vne branche de laurier ou de figuier grosse comme

deux doigts, l'ayant frotté de miel rosat, & la faites ronger au cheual quelque temps, puis frottez derechef de miel le baston, & le faites encore ronger, continuez ainsi tant que la branche soit vſée.

Sile cheual est dégouſté par triſteſſe; maladie ou autrement, ayant éprouué les remedes cy deſſus comme les plus aizez, faites luy l'armand qui ſ'enſuit.

*Compoſition d'un Armand.*

**R**Emede, vn plain plat de mie de pain froment fort menuë, & le mouillez avec du verjus, y mettant trois ou quatre pincées de ſel, & ſuffiſante quantité de miel rosat, puis deſtrampez cela comme vne paſte claire, à laquelle vous adiouſterez le quart d'un onze de canelle en poudre, vne douzaine de cloux de giroſſe battu, vne muſcade rapée, & demy liure de caſſonnade, meſlez le tout enſemble ſur vn petit feu, & le laiſſez

cuire demie heure, remittant de temps en temps avec vne espatulle, après quoy il en faut donner au cheual au bout d'un nerf de bœuf, de six heures en six heures, & en donner chaque fois gros comme le poing, iusques à six reprises.

Notez qu'il faut que le bout du nerf de bœuf soit vn peu ramoly dans l'eau, car il escorcherait le gozier du cheual.

Cet armand est bon pour desboucher le gozier d'un cheual qui auroit avalé vne plume ou autre ordure.

La plus commune inuention est la meilleure pour tout cheual malade qu'on traite pour le ragouster, ou qu'il mange de luy mesme, ce qui luy est necessaire pour le substanter, est de le mettre au mastigadour demie heure, en suite luy oster & luy bien lauer la bouche avec vne esponge pleine d'eau fraiche, en suite le laisser manger, d'abord qu'il ne mange plus, le luy remettre, le laisser encore demie heure avec le mastigadour, puis le

desbrider de mesme & le laisser manger.

Cette inuention est fort bonne à tous cheuaux malades de quelle maladie que ce soit, parce qu'on n'est point obligé de leur faire prendre des viures avec la corne. Ce qui leur augmente leur mal, parce que comme il leur fait violence, cela les eschauffe, outre qu'ayant long-temps la teste leuée pour prendre ce qu'on leur veut donner avec la corne, ils ne peuuent pas auoir la respiration si libre, que l'ayant basse, ainsi ils s'alterent le flanc & se font redoubler la fièvre quand ils l'ont.

De plus la nourriture que donnent les Mareschaux comme cela avec la corne, n'est autre chose que du lait & des œufs, qui sont vne nourriture fort estrange à l'estomach d'un cheual, & fort esloignée des viures qu'il a accoustumé de prendre; d'ou nous pouuons conclure, que le plus que nous pouuons ragouster vn cheual malade, & l'obliger à manger de luy mesme

© BVA  
*Et parfait Marechal. 173*  
par toute sorte de moyens, on en apportera moins de preiudice au cheual, & on en aura plustost du contentement.

*De la Gourme.*

**L**A gourme est aux chevaux, ce qu'est aux petits enfans la petite verolle, mais il ne se void point de chevaux qui ne la iettent, ce n'est autre chose qu'un amas de mauuaises humeurs qu'ils ont contracté dans leur ieunesse, ou mesme, comme quelques-vns disent, dans le ventre de la mere, mais il est plus vray semblable que c'est vne mauuaise habitude contractée par la mauuaise nourriture ou par l'intemperie de l'air, ou par fois pour auoir ietté vn lait corrompu par le travail qu'aura fait la mere, ou parce qu'elle sera pleine.

La gourme vient presque tousiours par vne tumeur, qui se fait sous la gorge entre les deux os de la ganache, par fois aussi les chevaux iettent sim-

plement leur gourme par les nazeaux, & la grosseur qui est sous la gorge ne vient point à suppuration.

D'autres la iettent par vne espaule, par vn iarret, par dessus le roignon, par vn pied, & cela arriuera parce que le cheual se blessera ou foulera en quelque vn de ces endroits, la nature qui est prestee à se descharger de cette mauuaise humeur, l'enuoye dans la partie la plus foible, & par ce moyen le cours de la gourme ordinaire est diuertie, ce qui ne vaut rien, parce que la partie par laquelle se fait l'euacuation, demeure tousiours plus foible, & comme c'est vn endroit extraordinaire & impropre pour faire sortir toutes les mauuaises humeurs du corps, il arriue qu'il en reste vne partie dans iceluy, ce qui fait que nous voyons tant de fausses gourmes aux cheuaux à l'âge de six à sept ans, lesquelles quand elles ne sont pas bien soignées degenerent en morue, donc nous pouuons conclure que c'est le meilleur & le plus salutaire au cheual,

*Et parfait Mareschal.* 175  
lors qu'il iette la gourme par les na-  
zeaux, & que les glandes qui sont sous  
la gorge viennent à supuration.

*Remede.*

**I**L faut enuelopper la gorge du Che-  
ual avec vne peau d'anneau ou de  
mouton, en sorte que la laine soit con-  
tre le poil du cheual, & tenir le cheual  
chaud extremement bien couuert &  
hors de vent, frottant tous les iours la  
tumeur ou glande, & tout autour de  
la machoire ou ganache avec la com-  
position suiuite.

Recipe, huyle de l'aurier, onguent  
dialtholas & vieil oing, autant de l'un  
que de l'autre meslez ensemble.

Cet onguent attirera les glandes en  
maturité, & lors que vous apperce-  
urez que la matiere est dedans, il faut,  
si elle ne se perce d'elle mesme, y met-  
tre vn bouton de feu à chacune, en  
sorte que le bouton de feu soit fait en  
crochet, afin de n'offencer point le  
gosier ou sifflet qui est près de là.

Il tombera de l'édroit où vous aurez mis le feu vne escarre, & lors qu'elle sera tombée, vous appliquerez dans le trou vne tante frottée de basilicum pour faire supputer, & continuerez de la sorte.

Que si la chair croissoit en trop grande abondance, & qu'elle bouchast le trou trop tost, & que ladite chair fust trop rouge & mal conditionnée, il faut frotter les tantes avec de l'Ægyptiacum, & continuer de la façon, tant que le trou soit guery.

Si le cheual iette fort bien par les nazeaux & en abondance, il faut seulement auoir soin de deux iours l'un de luy seringuer dans iceux du vin & de l'huyle battus ensemble, pour detacher les flegmes, qui se collans contre les conduits des nazeaux, s'y dessechent & empeschent de sortir l'humour, & mesme donnent peine au cheual pour la respiration.

Que s'il ne iette pas assez, il luy faut donner quelque chose pour l'échauffer, sçauoir vne prise de poudre cordiale

dialle, où plusieurs luy mettent tous les iours les plumaceaux, frottez au commencement avec du beurre frais, & du poivre sur le bout, deux iours après vous le poudrez avec l'eufforbe, iusques à ce que le cheual ne iette plus.

Il est bon aussi de seringuer dans les nazeaux, comme cy dessus de temps en temps, & mesme si la matiere qui luy sort du nez est puante, il faut seringuer avec de l'eau, comme le nez, tous les iours, l'eau de vie y est meilleure.

*Remede pour faire ietter les Cheuaux.*

**L**E remede suiuant fera plus ietter de matiere en vn iour à vn cheual qui aura la gourme, que ne feront tous les autres en quinze, & de plus, si on le donne à vn cheual sain hors d'âge de ietter la gourme, s'il a quelques mauuaises humeurs dans le corps, cela les luy fera ietter de mesme que si c'estoit la gourme & vne semblable ma-

M

tiere, mais il faut obseruer de ne donner iamais ce remede en hyuer ny en temps froid, parce qu'il en pourroit mourir, les euacuations estant dangereuses en ce temps là, & ce remede en fait faire vne tres-grande.

De plus, si vostre cheual a quelque partie noble offencée, qui le feroit mourir dans quelque temps, ce remede auanceroit sa mort.

Prenez gros comme vn œuf de beurre frais, faites le roussir dans la poëlle tant soit peu, qu'il commence seulement à roussir, meslez avec vn demy verre de fort vinaigre, vne bonne pincée de poivre, meslez le tout ensemble & tout chaud, le donnez au cheual par les deux nazeaux avec la corne la moitié de chaque costé, & d'abord qu'il l'aura pris, couurez le, & le frottez vne demie heure durant, puis le mettant à l'escurie, il iettera extraordinairement.

Le matin & le soir des iours ensui-uans promenez le vn quart d'heure à la fraischeur, si c'est en esté avec la

reste basse, tant qu'il voudra laissez le sentir à terre.

C'est vne maxime que tout cheual qui iette par le nez, il faut le plus souvent qu'on peut luy nettoier la matiere qui sort des nazeaux avec du foin, parce que tous les cheuaux sont frians de cette matiere & la lechent, ce qui leur nuit extremement, car comme elle est acre & mordicante, elle peut faire des vlceres dans l'estomach, & c'est par ce moyen que la gourme & la morue aux autres cheuaux se communiquent.

Vne autre maxime, qu'il ne faut iamaïs qu'un cheual qui a la gourme boiue de l'eau crüe, mais tousiours qu'elle aye boüilly & qu'elle soit refroidie, & en suite qu'on y mette de la farine & du son, & on doit obseruer cette maxime pour toute sorte de cheuaux malades.

*De la fausse Gourme.*

**C**En'est point autre chose que lors qu'un cheual n'a pas bien ietté sa gourme, & de cette maladie, il en mouroit plustost que de la gourme, ou bien elle se degenereroit en morue; c'est pourquoy il le faut tenir extrêmement chaud, luy donnant des prises de poudre cordiale de trois en trois iours, s'il n'est point desgouté, & luy mettre les plumaceaux en le ferrinant comme à la gourme, & pareillement il faut auoir soin d'attirer à suppuration les glandes qui se forment sous la gorge, parce que lesdites glandes venans à rentrer, cette humeur qui est tres-maligne causeroit la morue au cheual, ou le tueroit, il faut donc employer toute sorte de moyens pour attirer lesdites glandes à suppuration, pour cet effet vous vserez des remedes que nous auons dit cy dessus, que si cela n'y fait rien pendant le temps que vous en vserez, il faut brû-

ler le poil avec vne bougie sur les glandes, & y appliquer vn grand emplastre d'vne composition nommée *Emplastrum diuinum*, ou bien du *diachilum magnum cum gummis*, estendre cette matiere sur du cuir, l'appliquer sur le mal, & la peau de mouton par dessus, qui enuoloppe toute la teste, & luy laisser dessus, le renouuelant de temps en temps, tant que la matiere y soit, & lors il le faut percer avec vn bouton de feu, & y mettre des rantes comme nous auons dit cy deuant.

Que si l'vne des deux emplastres susdites n'attire pas les glandes en maturité, vous y mettrez le suiuant.

*R. Emplastrum Diachilum cum gummis gummi bidellij, elemi, galbani opponatis amomaci, de chacun semi uncia olei lauendulae terebentinae Venetae, de chacun uncia 2. Cere flaua, semi uncia dissoluantur gummi in aceti squillitici quantum satis coquantur secundum artem & fiat emplastrum.*

## Du Rhume.

**L**es cheuaux de mesme que les hō. mes contractent des rhumes par les mesmes causes, c'est à dire toûjours d'une chaleur quand il passe à l'autre extremité, qui est le grand froid, ledit rhume donne quelquefois la fièvre aux cheuaux, d'autrefois les fait ietter par le nez, comme s'ils estoient morueux & auroient la gourme.

La premiete chose qu'il faut obseruer c'est de ne leur tirer point de sang, en suite de cela il les faut traiter de mesme qu'aux gourmes ou fausses gourmes, & comme la poudre cordiale est necessaire en l'un & en l'autre, nous en donnerons la description suivante.

*Poudre Cordiale.*

**R**. Bayes de laurier, reglisse gentiane, aristoleche, ronde mirthe, raclure de corne de cerf, de chacun 3. onces, semence d'ortye 4. onces &

*Cette poudre ne se ma jamais  
enq. lors q. celuy mit en usage*

demye, hysope 2. onces, agaric recement trochifqué 1. once, noix muscade, rubarbe, de chacun 1. once, le tout melle ensemble & reduit en poudre selon l'art.

La prise est de trois cuillerées d'argent comble, & pour les petits deux, dans vne pinte ou trois demy-septiers de vin blanc, faisant infuser le tout vne nuit à froid, & le matin il faut donner le tout au cheual, l'ayant tint bridé quatre heures auant & deux après, & le bien couvrir.

*Faculté de la Poudre.*

**E**Lle est bonne pour vne chaude abbreuue, pour vn cheual qui bat du flanc, & est suiet aux tranchées, pour les tranchées pour le cheual degousté, pour morfondure & qui touffe, & pour celuy qui est eschauffé dans le corps.

Vne cuillerée dans l'auoine à chaque fois, guerira vne vieille toux, & donnera bonne haleine.

M iij

Ladite poudre fera purger par les nazeaux, mais son ordinaire effet est d'euacuer les humeurs par les vrines, & dans le peu de temps qu'on en aura vſé, le cheual reprendra ſon bon poil.

*De la morue.*

**L**A morue prouient ordinairement d'une vlcere qui ſe fait dans les poulmons, dans les roignons, ou dans le foye, laquelle enuoyant des vapeurs malignes au cerueau, corromp les humeurs qui en deſcendent & les fait diſtiller par les nazeaux, comme une humeur blanche ou apoſtume, ie ne diray point icy en combien de façons on la diuiſe, car toutes ces diuiſions ſont des eſtres de raiſon, car que la morue procede de froid, de chaud, qu'elle ſoit chancreuſe, qu'elle ſoit épineuſe, il importe fort peu, puis qu'ordinairement c'eſt vn mal incurable quand on le laiſſe inueterer, & la pluſpart de ceux qui diſent auoir guery des morues, il ſe trouue en ſuite

qu'ils ont guery ou vne fausse gourme ou vn rhume, les signals pour la connoistre sont tels, le cheual iette par les nazeaux, il y a vne glande attachée à la ganache, & hors d'âge de ietter la gourme, c'est lors vne marque qu'il a la morue, ou chose qui ne vaut pas mieux.

Que si l'halaine du cheual est puante, difficilement pourra-t'il guerir, & de quelque façon que ce soit, lors qu'on s'apperçoit de cette maladie, il faut separer le cheual d'avec les autres, car la maladie se communique extrêmement.

Quand la maladie est incurable, les cheuaux n'en meurent pas promptement, mais seulement à mesure que l'ulcere par sa malignité consomme la partie noble, à laquelle elle est attachée, & lors on voit deseicher & amaigrir le cheual quelque nourriture qu'il prenne, & au bout de six mois ou vn an mourir, quelquefois ils se guerissent d'eux mesmes au printemps, estans abandonnez à la prairie.

## Remede.

*Bon*  
**P**renez tabac de Verinne 1. once, coupez le menu & le laissez infuser 24. heures dans vne pinte de vin blanc sur les cendres chaudes, coulez & exprimez au trauers d'un linge, gardez la coulature dans vne bouteille, iettant le tabac comme inutile.

Le cheual morueux ayant esté bridé quatre heures au matin, donnez luy demy verre dudit vin blanc ou coulature, la moitié par chaque nazeau, & le promenez en suite vn quart d'heure en main, la teste basse, & le laissez après encore bridé deux heures.

Si le cheual n'a point esté dégousté de ce remede, & qu'il aye mangé son ordinaire comme de coustume, le lendemain l'ayant encore tenu bridé 4. heures, donnez luy vn verre entier de ce remede & le promenez, & le continuez tous les iours de mesme, augmentant la dose peu à peu, si vous vous apperceuez que le cheual ne se dégoust point.

Mais s'il est dégousté dudit remede, il faut le lendemain ne luy rien donner, & le iour d'après diminuer la dose, continuant de cette sorte iusques à guerison, qui sera dans vn mois ou cinq semaines.

Les vlceres ou playes qui sont dans le poulmon ou ailleurs, seront consolidées par le dit remede.

Pendant que vous ferez prendre cela au cheual, il faut essayer à dissoudre la glande qu'il a sous la ganache, ce que vous ferez par le remede suiuant.

*Remede.*

**R**Ec. Feuilles de Cyprés, battez les menuës, & les faites cuire dans vn pot neuf, avec du gros vin rouge, comme si c'estoit de la bouillie, l'espace d'une demie heure ou trois quarts d'heure, appliquez chaudement tous les iours en forme de cataplasme, & reïterez neuf ou dix iours, si vous apperceuez que la glande n'y diminuë au bout des dix iours, met-

tez autant de grins de lin battu que de feuilles de cyprès, & faites cuire comme cydeuant, & l'appliquez huit ou dix iours durant, tousiours chaudement, que si au bout de ce temps là, la glande n'est point diminuée, ny apparence qu'elle se puisse résoudre, il faut se seruir de l'emplastre dont nous auons donné la description dans la guerison des fausses gourmes pour l'attirer à suppuration.

*Autre Remede.*

**R**Ec. bonne Rubarbe rapée demie once, & la faites infuser dans vne chopine de vin d'Espagne, le rouge vaut mieux que le blanc, l'espace de 24 heures, puis ayant tenu le cheual bridé toute la nuit, il la faut faire aualler au cheual, le pourmener demie heure en suite, & le tenir bien couuert encore trois heures bridé, & reïterer cela par trois fois de quatre en quatre iours.

Il faut tous les iours faire vn

parfum au cheual de la maniere qui  
suit.

Prenez vigne ou viorne sauuage qui  
croist dans les hayes, coupez menu &  
concassez extremement, puis la met-  
tant dans vn sac, il le faut lier au des-  
sous des yeux du cheual qu'il la puisse  
sentir & en humer l'odeur les quatre  
premiers iours, & les autres huit iours  
luy mettre le soir & le matin vne de-  
mie heure à chaque fois, que si ce  
parfum ne le fait pas assez ietter, il  
faut prendre toutes sortes d'herbes o-  
doriferantes, les brusler dans vn ré-  
chaut, & en faire receuoir la fumée  
au cheual par le nez & la bouche; ce  
parfum est fort bon & tres-excellent  
pour les rhumes.

Pour la glande, il faut mettre des-  
sus vn morceau d'arsenic ou de subli-  
mé pour la faire tomber, ou plustost  
vn retoire comme nous dirons.

Au dessous de la lune en suiuant que  
vous aurez fait ce remede, il faut sei-  
gner le cheual de la veine deux fois,  
de trois en trois iours.

Si pour tous ces remedes le cheual ne guerit point, vous luy pouuez donner le beure & le vinaigre, comme nous auons dit parlant de la gourme, & mesme reïterer au bout de huit iours.

Mais il arriue ordinairement qu'apres auoir pris de la peine, les cheuaux n'en guerissent pas, sur tout quand la morue est inueterée, il faut de quelque façon que vous traitiez la morue, tenir tousiours le cheual dans vne escurie chaude & fort couuert, car le froid leur est extremement prejudiciable.

#### *Des maux de testes.*

**L**A pluspart des maladies qu'on ne connoist pas, on les appelle maux de teste, mais les veritables, & ceux qu'on doit appeller maux de teste prouiennent d'un desbordement de bile, laquelle par sa trop grande chaleur, offence le cerueau, qui est de sa nature froid & humide, & ainsi fait

mourir le cheual, s'il n'est secouru promptement.

Les signes de cette maladie sont tels, le cheual mange mollement, tient la teste basse, l'oreille abbatuë, l'œil triste, les nazeaux ouuerts, chancelle en marchant, mais la plus certaine connoissance de ce mal est, quand ils ont le blanc des yeux iaune, le dedans des levres aussi, & quand vous luy tirez du sang, d'abord qu'il est figé ou pris, il vient au dessus vne ferocité iaune, qui est vne marque de bile débordée.

*Remede.*

**R**Ec. quatre pintes d'eau de fontaine ou de riuere, & en faites lesciues avec de la cendre de bois neuf, puis passez le tout au trauers quatre fois, & meslez avec cette lesciuue vne liure d'huyle d'olif excellente, & vn quarteron de bayes de laurier en poudre.

Bridez le cheual dès le soir, au matin saignez le en abondance des flancs,

*Ce remede guerit soit ces maladies  
cydeuant mais a pintes de vin.  
et si il na pas en le remede*

deux heures après donnez luy deux verres de ce que dessus bien meslé par les nazeaux, laissez le encore deux heures après la prise bridé, & luy donnez à boire de l'eau blanche, du son moüillé, du foin à manger, ou bien du pain.

Laissez le manger vn quart d'heure s'il veut, sinon rebridez le, & deux heures après donnez luy de mesme que cy deuant, deux verres de la composition susdite, vn par chacun nazeau, laissez le en suite deux heures bridé, après quoy vous le desbriderez, & le lairez manger ou boire vn quart d'heure s'il veut, continuez ainsi de luy bailler de quatre en quatre heures deux verres de ce que dessus, en desbridant tousiours vn quart d'heure entre les deux iusques à la fin de la prise susdite seulement.

Ce remede fera ietter de l'eau & de la morue par les nazeaux, & guerira en suite le cheual, lequel estant ainsi, laissez le en repos en lieu obscur avec bonne litiere, sans bruit, afin qu'il dorme

dorme, car lors le seul repos est capable de le guerir.

S'il guerit lors qu'il aura absolument recouuert l'appetit, promenez le sept ou huit iours vn quart d'heure en marchant, après quoy vous le purgerez selon son temperament, mettant particulièrement dans sa medecine de l'Hiera picra Galeni, qui est vn spécifique pour la bile, si c'est en Esté, après que vous aurez purgé le cheual, il est bon de l'enuoyer souuent à l'eau, & le faire baigner, en suite de cela le laisser long-temps sans manger de l'auoine, parce que tout le mal peut tomber sur les yeux, & en suite le rendre aueugle ou borgne, & cela arriue au bout de six mois.

*Des maux des yeux.*

**L**Es maux des yeux prouiennent ou de fluxion ou de coup, ceux qui prouiennent de fluxion, on les appelle maux interieurs essentiels, ceux qui viennent de coups accidentels &

N

extérieurs, quoy que tous les deux nuisent extrememēt à la veuë; neantmoins ie crois que les maux acciden-  
tels sont plus aisez à guerir, que les  
essentiels, pourueu que l'œil ne soit  
point offensé.

Vous connoistrez si le mal vient de  
fluxion, en ce que les yeux seront  
pleurans, chauds & rouges, quelque-  
fois enfléz, & de plus comme la flu-  
xion ne descend pas sur les yeux dans  
vn instant ny tout à coup, vous remar-  
querez tous les iours l'augmentation  
du mal, au lieu que quand c'est vn  
coup, vne morsure ou vn heurt, vous  
voyez dans vn instant le mal au plus  
haut point où il puisse aller.

*Remede pour les fluxions sur les yeux.*

**D**'Abord que vous apperceurez la  
fluxion, il faut mettre vn restrin-  
ctif tout autour de l'œil, prenāt garde  
de n'en point mettre dedans ny des-  
sus, le restrictif avec du bol en pou-  
dre, des blancs d'œufs ou du vinaigre

meslez ensemble, comme de la paste  
appliquez demy pied autour de l'œil  
reiterat cela le soir & le matin, & vous  
mettrez dans les yeux l'eau qui suit.

Prenez un œuf frais, faites le durcir,  
ostez la coque, fendez-le en deux, &  
tirez le jaune, y introduisez à sa place  
gros comme vne noix couperose blan-  
che, enuveloppez le tout avec vn linge  
blanc & fin, & le liez, mettez le trem-  
per dans de l'eau rousse douze heures,  
après quoy ayant exprimé cét œuf  
vous le retirerez, & vous vous serui-  
rez de l'eau, pour en mettre trois ou  
quatre gouttes le soir & le matin dans  
l'œil du cheval avec vne plume, cette  
eau ne se peut garder que sept ou huit  
iours, après quoy elle se corrompt.  
Si ceste remède estant continué quel-  
que temps, la fluxion ne diminue, il  
faut luy prescrire vn séton presqu'à cou-  
tre les deux oreilles, car la matiere  
sortant par là, sera diuertie du cours  
qu'elle prenoit dans les yeux.

On peut aussi appliquer vne ortie  
au dessous de l'œil, ou à costé sur le

plat de la ganache, pour éuacuer l'humour qui est desia tombée sur l'œil.

Pour faire vne ortie on fend la peau & on y met le bout du doigt, on la destache de la ganache en montant en haut, & on met entre deux vne plume ou de la paille, ou vn morceau de bois, mais plus à propos du plomb, & cela pour tenir cet endroit ouuert, par lequel en pressant du haut en bas, on fait couler tous les iours l'apostume.

#### *Autre Remede*

**P**renez ceruse demy liure, mettez en poudre, & la meslez comme paste avec eau de plantin, & l'appliquez sur de la filasse en forme de cataplasme; & la mettez sur l'œil, & le bandant le mieux que vous pourrez, cela oste le feu, & la chaleur, vous pouuez reïterer cette application.

*Pour un coup sur l'œil.*

**S**il le coup est petit, il faut seulement fendre le bout de l'oreille du mesme costé, en sorte seulement qu'il en puisse sortir vne douzaines de gouttes de sang, que si le coup est plus grand, il faut seigner le cheual de la veine du larmier en abondance, pour diuertir tous les accidens; en suite de cela faut operer de mesme que pour vne fluxion, surquoy vous noterez qu'il ne faut iamais seigner les cheuaux pour les fluxions sur les yeux, car cela les fait deuenir aueugles au lieu de les soulager, si les remedes precedens ne guerissent pas le coup sur l'œil, vous pourrez vous seruir du suiuant, lequel a esté tres-souuent esprouué.

*Lapis mirabilis.*

**R**Ec. Couperose blanche deux liures, valant trente sols, alun de roche trois liures valant neuf sols,

N iij

bol fin ou d'Armenie demy liure valant 18. sols, lyratge d'or deux onces, vn sol, mettez le tout en poudre dans vn pot de terre neuf vernissé, dans lequel vous mettrez trois pintes d'eau, & meslerez le tout ensemble, faisant cuire le tout lentement sur vn petit feu sans flâme, tant que l'eau soit entièrement euaporée, & qu'il restera au fonds vne matiere dure comme pierre, mais d'abord elle sera molle, & en vieillissant elle durcira & se gardera cent ans, la dose est de prendre demy once de ladite pierre & le tout ietter dans trois onces d'eau, cela se dissoudra dans vn quart d'heure, & mouuant la phiolle l'eau blâchira comme lait, de laquelle on appliquera 7. ou 8. gouttes dans l'œil du cheval soir & matin, cette eau se peut garder vingt iours.

*Verus de la pierre Admirable.*

**E**lle est bonne pour les hommes en mettant deux dragmes de ladite poudre dans trois onces d'eau,

premierement pour les vlceres, pour les playes, car elle oste le feu & desseiche la playe ou vlcere, lauant deux fois le iour, & mettant dessus vn linge mouillé de ladite eau en deux ou trois doubles; elle est aussi bonne pour les playes où est la cangrenne, si le coup donné sur l'œil laisse vne blancheur en quelque endroit, ou que l'œil en soit absolument couuert, il ne faut que souffler dans iceluy avec vn tuyau de plume de la folle farine de froment, ou de la couperose blanche, mais le cristall mineral préparé en poudre y est meilleur que tout, car il est capable de manger vn estaye sans causer beaucoup de chaleur à l'œil.

*Cheual Lunatique.*

ON appelle les cheuaux lunatiques, lors qu'en certain temps de la Lune, ordinairement au decours, la fluxion tombe sur l'un ou sur les deux yeux, que pendant ce temps là les cheuaux n'y voyent rien, cela pro-

N iiij

nient de mesme cause que la fluxion, & par fois vn cheual sera six mois sans en estre frappé, d'autrefois cela arriuera tous les mois.

Les signes pour connoistre vn cheual lunatique, sont ceux dont nous auons parlé par la connoissance des yeux, mais lors que le mal le tient, ils sont aisez à connoistre, & ont les mesmes marques qu'un œil, sur lequel il y a grande fluxion, & outre cela les yeux sont ordinairement au dessous de couleur feuille-morte.

*Remede.*

**I**L ne faut iamais seigner le cheual lunatique, quelque mal qu'il y aye, que premierement la necessité ne vous y oblige, sçauoir est pour fièvres, trenchées, farcin, il ne faut le seigner que des flancs.

Il faut luy oster l'auoine, & qu'il mange seulement du son pendant qu'il aura l'œil troublé, luy faire vn seton, vne ortye ou deux, luy appli-

quant dans l'œil de l'huyle de Saturne, autrement l'huyle de plomb, yne goutte ou deux tous les iours, ladite huyle se tire du plomb, & ne se trouue que chez les Chimistes, encore la leur faut-il commander exprés, mais il en faut appliquer huit ou dix iours auant le temps que le cheual a de coustume d'estre frappé de la lune, & continuer iusques au bout, il sera quelquefois six mois sans en estre frappé, & l'œil deuient si clair & si bon, qu'il est malaisé à connoistre que le cheual soit lunatique.

Vous appliquerez d'un temps à autre vn frontail, large de 4. doigts ou demy pied, lequel empeschera les humeurs de tomber sur les yeux, tant à ceux qui sont frappez de la lune, qu'à ceux qui sont atteints de fluxion.

*Frontail pour le mal des yeux.*

**R**Ec. Ancens fin, mastic & bol d'Armenie, chacun deux dragmes, le tout ensemble avec glaire

d'œuf, & vn peu de vinaigre, & les appliquez sur vn cuir, & les mettez d'vne temple à l'autre, pour l'oster il faut frotter l'endroit avec de l'huyle, & il s'enleuera.

*Autre remede pour la Lune.*

**P**renez vne piece de bois d'aune ou de verne, de la longueur & grosseur du bras, laquelle vous ferez creuser en dedans en façon de tuyau pour y mettre dedans vne poignée de fel, gros comme vne noix verd de gris, gros comme vn œuf de coupero-se blanche, le tout en poudre, terebentine demy once, la glaire de quatre œufs, meslez le tout ensemble, mettez dans le baston creux & le bouchez avec de la terre grasse, & mettez les cuire dans les cendres chaudes ou dans le four quand le pain en sort, tant que vous iugerez que le tout puisse estre bien sec, pour estre reduit en poudre, de laquelle vous soufflerez dans l'œil du cheual, quand vous vous

apperceurez que la lune le veut frapper, vne couple de iours vne fois chaque iour.

Les cheuaux lunatiques ou ceux qui ont fluxion sur les yeux, le meilleur remede est les purger, pour oster la cause interieure du mal, car tous les remedes precedens ostent la douleur & diuertissent le mal, mais ne s'attaquent pas à la racine, la cause reste tousiours, il faut donc pour cét effet purger le cerueau, qui est celuy qui fournit la matiere à toutes les fluxions.

*Pilules pour purger le cerueau.*

**R**Ec. Aloës Hepatique vne once & demie, Agaric demie once, gentiane, anis, fenouil deux dragmes de chacun, le tout en poudre meslez, avec vne liure de beure frais, pour en former des pillules grosses comme vne balle de ieu de paulme, lesquelles vous ferez prendre au cheual le matin, l'ayant bridé toute nuit, & d'abord ferez trotter le cheual vn quart

d'heure, en suite de cela le laisser bridé iusques à midy, puis le nourrir à l'ordinaire.

*Autre remede pour coup sur l'œil.*

**R**Escclairé & lierre terrestre à chacun trois poignées, tirez le suc & en mettez dans l'œil du cheual, le suc desclairé seul y est fort bon.

*Autre Remede.*

**R**Ec. Graisse de lievre faites la fondre & la laissez refroidir, après quoy vous la lauerez avec eau rose, de plantin ou de chicorée vne demie heure, en suite meslant avec la dite graisse vne demie once de tutie preparée, couperose blanche, mettez de ladite composition gros comme vne noix dans les salieres du cheual, & graissées tout autour de l'œil & au dessus, & le laissez ainsi, lors que le coup est petit, il faut seulement le lauer avec de l'eau fraische.

Pour les Auiues.

**T**Out Cheual a continuellement les auiues, car ce sont certaines glandes composées d'une matière fort susceptible de l'humeur peccante, & lorsque le cheual passe d'une grande chaleur à une grande fraischeur, en un instant cela luy cause une reuolution d'humeurs, lesquelles trouuant lesdites glandes propres à les recevoir, luy causent inflammation, & les font enfler, & comme elles sont sciuees en un endroit fort près du gosier, si le cheual n'est promptement secouru, elles bouchent la respiration, & estouffent le cheual, lequel sentant les douleurs qui luy sont causées, tant par l'enflure desdites glandes, que par l'oppression du gosier, il se couche, se releue, se debat & tourmente, croyant par là d'éuiter la douleur qui l'incommode.

Ordinairement les auiues sont accompagnées des tranchées, & iama

ie n'en ay veu sans trachées, au moins on le croid, parce que sont les mesmes signes pour l'un que pour l'autre, mais les trachées arriuent sans auies, quelquesfois cette maladie arriue au cheual pour auoir trop mangé d'auoine & trop auidement.

### Remede.

**I**L faut tirer le bout de l'oreille en bas, & voir l'endroit où la pointe peut toucher, & voir si en ce lieu là le poil s'arrache aisement, car c'est vne marque que la tumeur est grande, il faut prendre toute la glande, qui est en cet endroit là avec les turquoises, & l'abattant doucement avec le manche du brochoir vn quart d'heure durant, corrompre lesdites auies, ou bien les ouir avec vne lancette, & en tirer certaine matiere, comme graisse dure, & après reboucher le trou avec du sel.

Quelques vns obseruent aussi de tirer lesdites auies dans le milieu de

l'oreille en dedans, disans que la mes-  
mematiere qui est contenuë dans les  
glandes des auiues, est aussi dans cët  
endroit là de l'aureille, qui voudra  
pratiquer cela le peut, mais cela ne  
sert à rien.

Pour guerir les trenchées qui ac-  
compagnent les auiues, il n'y a point  
de plus souuerain remede que de don-  
ner demie once d'oruietan, delayé  
dans chopine de vin blanc, & faire  
courir le cheual, & le promener quel-  
que temps, infailliblement il guerira,  
& son mal sortira par la sueur.

*Autre Remede pour les auiues*

*Et trenchées.*

**C**Orrompez les auiues avec le  
manche du brochoir, saignez le  
sous la langue, percez les nazeaux a-  
uec vn poinçon d'outre en outre, tirez  
du sang des flancs, & luy lavez la bou-  
che avec du vinaigre & du sel, iettez  
luy en dans les oreilles & nazeaux,  
après donnez luy ce qui suit.

R. Vn demy septier d'eau de vie, dans lequel il faut delayer vn quart d'once de theriaque, safran, vne scrupule, & promener le cheual, si le mal continuë, donnez luy le clistere suiuant.

*Lauement pour Tranchées.*

**R**Ec. deux pintes de biere ou du lait, qui est encore meilleur, faites le chauffer, & meslez parmy vne liure de miel, demie liure de beure frais, six iaunes d'œufs, & demie once d'anis ou fenoüil en poudre, & le donnez au cheual.

Auant de donner vn lauement au cheual, il faut vider tous les excréments iusques au coude qu'il a dans le fondement, se frottant la main avec vn peu de beure frais ou d'huyle, & prenant garde descorcher le gros boyau avec les ongles, & que si faire se peut, celuy qui fera cela aye la main & le bras menu, après on met le cheual en vn endroit où il aye le deuant bas & le derriere haut, & on luy donne

donne le lauement avec la corne, luy tenant la bouche ouuerte pendant qu'il le prend, après on luy bouche le derriere avec du foin, & on le promene vn demy quart d'heure au pas.

*Autre lauement.*

**R**Ec. de la decoction comme de la-  
uement, qu'on trouue presque  
tôûjours chez les Apotiquaires, 5. cho-  
pines, faites dissoudre dans 3. onces de  
catholicum, diaprunis ou diaphenicû,  
l'un des trois, mais les 2. derniers sont  
les meilleurs, demie liure d'huyle d'o-  
liue, & demie liure de sucre rouge,  
vne once d'anis, & donnez le tout  
tiede au cheual.

*Autre remede pour les tranchées.*

**L**Ors que vous aurez fait tous les  
remedes precedens, & que les  
tranchées continuent à vn cheual,  
donnez luy vne liure & demie d'huyle  
d'oliue par la bouche avec la corne,  
& le faites trotter.

En suite vne heure durant cela le fera fianter & passer les tranchées.

Il est bon pour les tranchées de faire chauffer vne pelle toute rouge, & en frotter le dessous du ventre du cheual, au commencement l'approchent seulement prés, puis en suite de cela frotter fort legerement, & continuer vn quart d'heure, si le cheual pendant ce temps là tire, c'est vn signe de guerison.

Vne bassinoire pleine de braize est meilleure qu'vne pelle rouge, car elle ne brusle pas le poil.

D'autres frottent simplement le ventre avec vne fourche que deux personnes tiennent par chaque bout, & frottent rudement, que si ces remedes ne guerissent le cheual, on luy peut donner vne prise de poudre cordiale avec du vin blanc.

Comme les tranchées peuuent prouenir de plusieurs causes, notamment de froidure ou de chaleur, nous supposons que les tranchées prouiennent de froideur, c'est pourquoy les

voulant guerir par leur contraire, nous donnons des remedes qui eschauffent le cheual, mais s'il aduient que les tranchées prouiennent d'une cause chaude, les traitant à l'ordinaire, adiousterions feu sur feu & ferions mourir le cheual, mais il est impossible de connoistre si lesdites tranchées prouiennent d'une cause chaude ou froide, cela estant nous supposons, parce que cela arriue ordinairement, qu'ils prouiennent d'une cause froide, & ainsi nous le traitons par les remedes que nous auons descrits cy dessus, lesquels combattent le froid, lequel s'attache à la chaleur naturelle, & chasse les vents, qui eux seuls sont bien capables de causer lesdites tranchées, comme on voit par experience aux cheuaux, lesquels s'estans remplis le corps de vents, ont en suite des tranchées, mais ils en sont gueris d'abord qu'on leur desbouche le fondement avec le bras ou vn seul lauemēt.

Comme les tranchées peuuent arriuer au cheual pour auoir trop man-

Q ij

gé, tous les remedes que nous auons prescritaydent à la digestion, ou font couler la viande qui ne peut estre digérée dans l'estomach, mais si lefdites tranchées arriuent par la douleur qui cause la difficulté d'vriner, il faut luy donner le remede suiuant.

*Pour faire pisser.*

**R**Ec. deux onces Coloformis en poudre, faites la aualer au cheual dans vne chopine de vin blanc, infailiblement il pissera en mesme temps, frottez luy la verge & les bourses avec de l'ail concassé & de l'huyle d'oliue, luy faisant grande litiere avec de la paille fraische, luy fourrant dans la verge vne menuë bougie frottée d'huyle d'oliue, la laissant la dedans, quelques-vns mettent sur le tour de la verge vngros poux ou deux.

Mais le meilleur remede de tous pour faire pisser est de mener vn cheual dans vne bergerie, le laisser sentir la fiante des moutons, & veautrer tout

son saoul, & sans doute auant que de sortir de là il vrinera.

D'autres personnes se seruent d'une sonde creuse en forme de tuyau, laquelle ils introduisent par la verge iusques dans la vessie, & par le trou de la sonde l'urine sort; d'autres donnent à vn cheual à toute extremité, après auoir tenté tous les remedes precedens, vne prise de la poudre dont la description suit, on peut aussi mettre la main dans le fondement presser la vessie, cela fera vriner, mais il en faut vser moderelement.

*Puluis diureticus Reginae.*

**R**. *Semen saxifragij, melij solis, glyzorrhizae* de chacun demy once, *Apy, carui, petroselini, geniste, petroselini macedonici, dauci, asparagi, brusci, lenistici, auisi cummui*, de chacun demy once, *sileris montani, pentasily, cucumeris, cucurbitae, galange, zinziberis, turbiti*. de chacun deux dragmes, *Schoenanthos, spice nardi, phumen, la-*

O iij

*pidis lincis*, de chacun vne dragme,  
*Sanguis hirci*, demie dragme, *ex omni-*  
*bus fiat puluis secundum artem.*

Lors que vous voudrez donner cette poudre au cheval, il faut en prendre vne once, ou vne once & demie, & la demesler avec du vin blanc pour la faire aualler au cheval, pour vn homme qui auroit difficulté d'vriner dans du vin blanc suffiroit, puis que nous sommes sur les tranchées, nous prescriurons vne poudre vniuerselle pour icelles, laquelle pourtant il ne faut pas donner au cheval qu'à l'extrémité, & après auoir esprouué les remedes precedens.

Quoy que nous n'ayons pas diuisé les tranchées qui arriuent aux chevaux en sept especes, comme plusieurs font, disant entr'autres qu'il en vient vne d'abondance de sang, qui fait tourmenter les chevaux par trop de repletion; il est vray que lors que le cheval a trop grande quantité de sang, & qu'il a demeuré long-temps dans l'escurie sans rien faire, venant

à sortir dehors, il se laisse choir & se couche plusieurs fois, comme s'il auoit des tranchées, mais cela vient plustost d'estre estourdy par les vapeurs qui montent au cerueau, qui le font balancer & cheoir de la sorte, que les veritables tranchées qu'il auroit dans le corps; mais à cette maladie il ne faut point d'autre remede que tirer du sang, pour les autres qui arriuent, nous en auons parlé suffisamment, reste à parler de la poudre.

*Poudre pour les tranchées.*

**R**Ec. Racine d'Imperatoire fraische, reforts ou raues avec les feuilles qui sont près de la racine, faites les seicher au four & en prenez de chacun demie liures, aloës hepaticque deux onces, angelique vne once, spicanardi trois onces, euforbe vne once, macedoine quatre onces, pilez le tout ensemble & le passez par vn tamis, de la poudre faites en vne paste qui soit avec eau de vie, & la reduisez

O iiiiij

en forme de gasteau ou gallette, que vous ferez seicher au four, tant qu'on la puisse piler & reduire en poudre bien deliée, prenant garde de ne la mettre au four, qu'après que les pains en sortent, & l'y mettre plustost plusieurs fois, & la gardez dans vn sac de cuir bien bouché, la dose est pleine, vne cuillerée de ladite poudre dans du vin blanc en Hyuer, & en Esté avec de l'eau de chardon benit & autres vehicules conuenables.

*Pour la bouche blessée.*

**L**ors que la bride a porté si rudement sur les barres, qu'elles en sont offensées ou emportées, il faut frotter l'endroit avec du miel rosat, sept ou huit fois le iour, lors que l'os est rompu, & que l'esquille s'enleue, qui pique le doit quand on y touche, il faut appliquer vn petit bouton de feu dessus afin de faire tomber cela, puis frotter avec du miel rosat, s'il y a simplement vlcere, laquelle ne gue-

riffe point avec ledit miel, il faut y appliquer dessus trois ou quatre gouttes d'esprit de vitriol, lequel mangera la mauuaise chair, en suite de quoy la playe guerira bien tost la frotant avec de l'eau de vie, si la langue estoit blefsee, meurtrie ou noire, il faut prendre vn autre mors qui ne porte point dessus, & elle guerira sans autre chose.

Effort à l'espaule d'un cheval, ou à la ~~hanche~~ *hanche*

Comme l'espaule n'est iointe au corps par aucun gros os, mais seulement appliqué sur l'extremité des costes, & est retenuë là par certains ligamens, par lesquelles solutions ou ouuertures, certaines glaires qui sont en cét endroit là pour faciliter le mouuement, viennent à l'espaisir & font grande douleur au cheval, & sont cause qu'il boite encore si on n'y met remede; il est fort aisé de voir quand vn cheval boite marchant quand on ne luy a pas veu faire l'ef-

fort, & qu'on est en doute si c'est de l'espaule, il faut obseruer toutes les precautions dont nous parlerons cy après, pour connoistre si c'est dans le pied ou dans la iambe, après quoy on manie les espauls, & le cheual feignant en cét endroit là, on conclut que la douleur en vient.

De plus quand les cheuaux boient de l'espaule, ordinairement ils fauchent en trotant, car au lieu de porter la iambe droite en auant, ils font vn demy rond, & tout cheual qui boite de l'espaule estant eschauffé, n'en boitera plus, au lieu que quand il boite d'ailleurs, pareillement du pied, tant plus on l'eschauffe & tant plus il boite.

*Remede.*

QVand on s'apperçoit du mal, s'il n'est pas extremement grand, on applique vne emmielleure ou charge dessus, & on reitere, si pour cela le cheual ne guerit point, il faut le faire nager à sec, après le seigner

*Et parfait Marechal.* 219

des arts, & luy charger avec son sang toute l'espaule, meflant avec ledit sang vne chopine d'eau de vie, & froter extremement, en fuite de quoy vingt-quatre heures après, il faut appliquer bonne emmielleure sur l'espaule en trauers le cheual, & luy mettre vn patin au pied contraire.

Après auoir laissé l'emmielleure vingt-quatre heures sur les espaulles, vous ferez vn bain que nous descrirons cy après pour les iambes vsées, vous froterez bien fort l'espaule avec les herbes dudit bain, *bon* mouillerez vne couple de seruiettes dans le ius dudit bain, & les appliquerez les plus chaudes que le cheual pourra souffrir sur l'espaule malade, les mettant l'une sur l'autre, & vne couuerture par dessus les seruiettes, pour tenir la chaleur plus lōg-temps, après que le tout sera sec, vous mettez l'emmielleure & la fomentation iusques à guerison, si le mal est si enuieilly, auparauant que d'y donner ordre, que les remedes precedens ne

le puissent guerir, il faut appliquer vne ortye à l'espaule qui la tiennetoute entiere, laisser suppurer la matiere qui en sortira cinq iours durant, après quoy vous la laisserez fermer.

Notez que pour bien faire vne ortye à l'espaule, il faut abbatre le cheual, broyer furieusement l'espaule avec vne brique ou vn grais, & la meurtrir le plus que vous pourrez à force de broyer, après vous faites deux ouuertures au bas de l'espaule, & par les deux ouuertures vous soufflez dedans pour destacher la peau d'avec la chair iusques à la criniere, en suite de quoy vous y mettez deux grandes plumes d'Oye frottées de vieil oing ou de basilicum, lesquelles vous retirerez toutes les 24. heures, pressez l'espaule de haut en bas pour faire sortir l'apostume causée par la dite ortye, puis vous remettez les plumes dedans graissées comme auparavant.

Pour les cheuaux qui ont vn effort dans les hanches, qui est lors que les

ligamens qui tiennent l'os de la hanche sont relachez par quelque violence, il faut les traiter de mesme que pour l'épaule, sinō qu'il ne nage point à sec, & qu'on ne fait pas d'ortye.

*Emmiellure bonne.*

**P**our vn cheual foulé, las, & fourbu sur tous les membres, pour vn effort d'espaule ou de hanche, pour iambes vîées, pour pieds douloureux & sol battus, pour effort de reins, entorses, nerfs ferus, pour faire percer l'apostume, ou la refoudre promptement.

**R.** Dans vn grand pot, chauderon, ou vaisseau qui tiennet au feu, suif de mouton deux liures, sain doux ou graisse de porc vne liure, huyle d'olive vne liure, deux pintes de gros vin de trinte, faites cuire le tout ensemble, reuenant par foistant que les deux tiers du vin soient euaporez, puis mettez dedans poix noire, poix de Bourgogne concassée, de chacun vne li-

ure, laissez fondre le tout ensemble, en remuant de temps en temps, adioustez huyle de laurier deux onces, lors que tout sera fondu, ostez le vaisseau de dessus le feu, & dans l'instant que vous l'osterez, mettez dedans terrebentine commune vne liure, puis laissez refroidir à demy, en remuant, puis mettez miel demie liure, & remuez quelque temps, après quoy vous y mettrez deux onces de cummin en poudre & remuerez, puis demy septier de bonne eau de vie, & en mesme temps, suffisante quantité de fleur de farine de froment, pour espaisir ladite emmielleure, & la reduire dans la consistance ordinaire des charges, il faut après cela remuer continuellement tant qu'elle soit froide, elle se conserue trois ou quatre mois fort bonne estant bien couuerte.

Ladite emmielleure sert à deux usages, pour repercuter la fluxion, & fortifier, comme lors qu'on l'applique à vn cheual au retour du voyage, ou bien quand on veut refondre quelque

grosleur, il faut en faisant ladite emmielleure auant que d'y mettre la farine, y adiouster 12. pierre de broüillamini en poudre.

Ladite emmielleure se soustient assez d'elle mesme, pour estre appliquée sur les iambes, sur les hanches, ou autres endroits, où on ne la peut enuelopper.

Il faut tousiours l'appliquer le plus chaudement que le cheual le pourra souffrir, en faisant seulement chauffer la quantité qu'on en veut appliquer dans vn petit pot, que si elle est trop espoisse & seiche pour estre vieille, il faut y mettre du vin rouge, & mouuoir tousiours, en chauffant aux endroits où l'on en peut appliquer en forme de cataplasme, & l'enueloper, l'emmielleure en fera beaucoup meilleur effet, parce qu'elle conseruera plus long-temps sa chaleur, & ainsi y agira avec plus de force.

*Des iambes foulées & trauaillées.*

**O**N connoistra les iambes foulées & trauaillées par les remarques que nous auons donné cy deuant, parlant de l'achapt des cheuaux que nous ne repeterons pas icy.

*Remede.*

**R**. Pinte de bonne eau de vie dans vn pot de terre neuf, dans lequel vous mettrez vne liure de beure frais coupé par morceaux, & vous couurirez le pot d'vn autre pot aussi grand, que les deux entrées ioignent fort bien ensemble, & lutez fort bien les iointures avec de la terre grasse, demeslez avec de la bourre, de la fiente du cheual, ou de tous les deux, en forte qu'il n'y puisse penetrer aucun air, vous mettrez ledit pot sur les cendres chaudes, ou feu moderé 24. heures durant, après quoy vous le laisserez refroidir, & ayant bien eschauffé le nerf du cheual à force de froter

frotter avec la main, vous y appliquerez dudit remede froid, & continuerez tant que nostre composition durera tous les iours vne fois.

*Autre Remede.*

**R**Ec. huyle de noix vne once, eau de vie rectifiée trois onces, mettez le tout dans vne fiolle, & le battez tant qu'il deuienne blanc comme lait, & vous l'appliquerez sur les iambes du cheual, comme cy deuant, le dit remede est bon pour desenfler.

*Autre Remede.*

**R**Ec. huyle de vers ou de lombrics, huyle de castor, huyle de Renard de chacun vne once, Dialtheras deux onces, cire iaune qui sert pour espoissir ledit remede, & faire en forme d'onguent, en appliquant tous les iours gros comme vne noisette à chaque iambe sur le nerf seulement, & autour du boulet.

P

*Autres remedes pour iambes foulées,  
enflées, oster la douleur qui sera  
restée de fourbure.*

**R**Ec. demy douzaine de petits chiens qui n'ayent pas mangé, faites les pourrir à force de faire cuire dans la lie de vin, & quand ils se deferont, adioustez avec, les herbes suivantes, mauue, guimaue, bouillon blanc, camomille, melilot, mille pertuis, hyeble, romarin, fauge, thym, lauande, hyssope, herbe à la Reyne, de chacun vne poignée, sinon tout au moins celles que vous pourrez recouurer, faites les cuire avec les petits chiens encore vne bonne heure, adioustant de la lie de vin, lors qu'à force de cuire elle s'euaporera, après vous adiousterez les huyles suivantes, huyles de lin, de lombrics, de lis, de renard, de chacun 2. onces ostez du feu & lauez fort les iambes du cheual avec cette composition, si chaud que vous y puissiez souffrir la main, & con-

tinuez tant que vous pourrez, & lors que la lie manquera, remettez y en auant que la faire chauffer.

*Autre plus facile.*

**R**Ec. Toutes les herbes dessusdites ou partie d'icelles, & les faites cuire deux heures dans de la lie de vin, & y adioustez sur la fin vne liure de graisse de pourceau, & vne liure de miel si vous l'avez, & du tout chaudement, bassinez les iambes du cheual.

*Des malandres & solandres.*

**M**Alandre est vne creuasse qui vient au plis du genoüil, par laquelle fluent presque tousiours, comme par vn esgoux, les mauuaises humeurs qui sont contenuës dans les iambes, lesquelles estant acres & mordicantes, font douleur au cheual, & souuent le font boiter, mais ordinairement elles tiennent au cheual les iambes roides au sortir de l'escurie, ce-

P ij

la est fort aisé à voir, en ce que le poil est tousiours herissé en cét endroit là la partie humide, & bien souuent il y a des grosses galles, les solandres prouiennent de mesme cause & se font au plis du iarret.

*Remede.*

**I**L faut auoir soin de nettoyer le mal de toutes les ordures & galles qui s'attachent au poil, & pour cét effet on y applique du saouon noir, & en suite de cela on laue la partie avec de la lexiue, puis vn peu de beure bruslé sur la creuasse, on peut y appliquer aussi de longuent de pied qui suiura cy après.

*Pour les Suros.*

**C**omme nous auons dit cy deuant ce que c'estoit que suros, nous dirons icy seulement d'où ils sont causez, il y a deux differentes opinions l'a dessus, les vns disent que les suros viennent lors que le cheual se henote ou s'atteint, & que le periofte est of-

fené, l'humeur se ramasse en cét endroit, la fluxions'y fait, & cela venant à se grossir, fait comme vn second os, qui est attaché sur le veritable os, & c'est d'où vient que l'on l'appelle furos; les autres disent quand on travaille vn cheual trop ieune, que c'est cela qui en est cause, que les os n'ayāt pas la resistance qu'ils doiuent auoir en marchant, comme ils portent tout le poids du corps ils se faussent, & comme ils se plient en cét endroit là, il en sort vne humeur de dedans au trauers certains petits trous qui se font, laquelle humeur grossissant & durcissant forme des furos, & pour confirmer cette opinion, on peut voir lors que le cheual est mort l'endroit où le furos estoit appliqué sur l'os, on trouuera qu'il est nourry & attaché par quelques petits trous, mais de qu'elle cause prouiennent les furos, il importe peu pour la guerison, pour laquelle il faut pratiquer le remede suiuant.

## Remede.

**B**Attez le furos avec le manché du brochoir tant qu'il soit bien ramoly, faites en suite chauffer vn fer tout rouge, & l'enveloppez d'un linge moüillé, & le passez sur le furos trois ou quatre fois, tant que tout le poil soit osté, lors piquez ledit furos avec vn clou bien affilé ou vne lancette, perçant seulement le cuir, en suite ayez de l'huyle de noix toute boüillante, & percez vne gouffe d'ail, laquelle vous mettrez au bout d'un fer & la tremperez dans l'huyle boüillante, & l'appliquerez sur le furos, trempant souuent dans l'huyle, & appliquant derechef tant que le furos soit bien ramoly, lors vous appliquerez dessus vn nouuel ail broyé tout crû mis sur de la filace, & borderez le tout avec de la toille assez ferme, le laissant bandé dix iours, pendant quoy le cheual ne bougera de l'escurie, & au bout des dix iours, il faut le mener à la ri-

*J'ay avec ce remede osté trois  
foys a un mesme Cheual son  
ne malade.*

uiere, & pourtant ne le point trauail-  
ler que la playe ne soit absolument  
fermée, ce qui arriuera dans peu &  
d'elle mesme, ce remede laisse vn peu  
ou point de marque, & quoy que le  
poil ne reuienne pas, c'est en si petit  
espace, qu'il est couuert par le poil  
qui est auprès.

L'inconuenient qui arriue quand on  
oste les suros, est celuy cy, c'est que  
les caustics violens par leur chaleur  
extraordinaire alterent le nerf, & en  
suite portent preiudice à la iambe,  
mais celuy cy comme il n'est pas vio-  
lent, s'il y apporte de l'incommodité,  
c'est si peu, qu'on ne s'en apperçoit pas.

*Des mollettes.*

**L**Es cheuaux pour auoir trauaillé  
extraordinairement, s'enflent le  
bout du tendron entre l'os & le nerf  
au boulet, & l'humeur venant à se  
ietter sur l'enflure, forme des bouteil-  
les pleines d'une espeece de glaire, sci-  
tuée entre le cuir & la chair qu'on ap-  
pelle mollette.

P iij

Lesdites mollettes ne portent nul preiudice à la iambe, & quelquefois vn cheual qui en aura pour auoir fait vn voyage par vn mediocre repos, les perdra sans y faire d'autre remede.

Les mollettes ne sont pas nuisibles, mais sont vne marque d'une iambe trauaillée.

#### Remede.

**R**Ec. Beure vieil 4. onces, mercure vif deux onces, euforbe vne once, cantaride deux dragmes, soulfre vif, huyle de laurier de chacun 2. onces, *Puluerisentur puluerisenda, & per setalum traiciantur*, puis faut amolir l'argent vif avec le soulfre, & du tout faire de l'onguent selon l'art, que vous garderez au besoin.

Il faut raser le poil sur la mollette, & y mettre le susdit onguent l'espoisseur d'un demy teston, & presenter vis à vis vn fer rouge pour le faire penetrer, & faut attacher le cheual en sorte qu'il ne puisse mordre l'endroit, & deux fois 24. heures après, il sera

guery, l'onguët est bon pour les courbes, loupes & grosseurs, comme sont les vessigons, pourueu qu'on les aye ramoly auparauant que de les appliquer.

*Autre pour les mollettes.*

**A**Yant razé le poil comme cy deuant, prenez vn pain d'vn sol tout sortant du four, prenez en toute la mie, mettez là dans de bonne eau de vie rectifiée passez deux ou trois fois, & tout chaudement liez cette mie de pain sur la mollette, & au bout de 24. heures, si elle n'est ressertée recommencez; quelques vns prennent des cendres toutes chaudes, les mouillent avec de l'eau de vie en forme de paste, appliquant cela tout chaudement sur la mollette.

*Pour entorse.*

**E**Ntorse ou maumarchure est la mesme chose, & cela arriue lors que le cheual mettant le pied en vn lieu desuny se tourne le boulet, lequel

quoy qu'il ne sorte point de sa place, neantmoins les nerfs qui le tiennent l'estendant avec violence, causent vne grande douleur au cheual, & s'il n'est secouru comme il faut l'estropie tres-souuent, & pareillement quand on laisse enuieillir le mal.

### Remede.

**M**ettez de l'emmiellure sur de la filace, & l'appliquez fort chaudement tout autour du boulet, au bout de vingt-quatre heures appliquez en de nouuelle bien chaude sur la vieille, & en rappliquez sur le mal, pliant cela modestement, & continuez iusques à la guerison.

S'il ne guerit pas pour ce remede, il faut prendre racine de guimaue, de grande consoude, en Latin *consolida major*, les couper menu, faire cuire cela dans de l'eau, tant qu'il commence à ramolir, lors mettez avec les herbes suiuanes, fleurs de camomille, boüillon blanc, melilot, herbes à la Reine

ou negotiane , mille feüille , fauge,  
hysope, romarin, thym, lauande, ou  
la pluspart d'icelles, de chacun vne  
poignée, que vous mettrez avec les  
racines susdites, & en mesme temps  
de la lie de vin, pour faire cuire le tout  
l'espace d'une heure ou deux, que  
vous pilerez bien fort dans vn mor-  
tier, ostant toutes les costes qui em-  
peschent, lors vous meslerez avec  
graisse de thaisson, mouëlle de cerf, &  
ayant bien frotté le boulet de vostre  
cheual avec de l'eau de vie, applique-  
rez dessus de la marmelade toute  
chaude en forme de cataplasme, dans  
24. heures vous leuerez l'appareil,  
frotterez derechef avec de l'eau de vie,  
appliquerez de la nouvelle marmela-  
de bien chaude sur la vieille, & con-  
tinuerez iusques à guérison; quelques  
vns mettent ces remedes sur vne peau  
de lierre, & appliquent la peau tout  
autour du mal le poil en dedans, il est  
bon de proceder de la sorte en hyuer.

*Nerfs ferus.*

**I**L arriue par fois que dans les cour-  
ses violentes ou mouuemens extra-  
ordinaires que fait le cheual, il s'attrap-  
pe les pieds de derriere, les nerfs des  
iambes de deuant, & de là le nerf de-  
uient enflé, il s'y fait obstruction &  
dureté, dont le cheual boitetout bas,  
& en est estropié par fois, on connoist  
cela en maniant le nerf à l'endroit  
qu'il est offensé, que le cheual le feint  
& y sent douleur; c'est pourquoy il  
faut le plustost que l'on peut y appli-  
quer le remede, & d'abord qu'on s'en  
apperçoit, froter cela avec de l'eau de  
vie, & le traiter de mesme qu'une en-  
torse.

*Les boulets enfléz.*

**L**Es boulets enflent au cheual par  
le travail, il faut lauer simplement  
cela avec de l'eau de vie, & appliquer  
de l'emmiellure dessus.

*Des Jauars.*

**L**E jauart est vn clou ou apostume, qui ordinairement vient au boulet ou au pasturon, & par là le cheual se purge des mauuaises humeurs qu'il a contracté dans les iambes, ou d'un reste de gourme, & ce mal vient ordinairement aux ieunes cheuaux, & cela n'est pas de grande importance, lors qu'ils viennent sur le nerf, ce qui fait boiter le cheual tout bas, luy causant grande douleur, on connoist cela par vne petite humeur enflée & rouge, quand on y touche le cheual feint, & cela a presque la forme d'un clou.

*Remede.*

**I**L faut faire supputer les jauars, & vser d'un remede pour cela, & faire sortir vn morceau de chair pourrie, qu'on appelle bourbillon, lequel quand il est dehors laisse vn assez grand trou, mais le cheual est comme guery, pour cet effet prenez deux ou trois oignons,

hachez les menu, faites les cuire avec de l'eau, quand ils commencent à estre cuits, adioustez y deux poignées d'ozeille, vne poignée de mauues, vne poignée de seneçon, vne poignée de graine de lin battuë ou quelques vnes d'icelles, si vous n'avez le tout, laissez cuire encore quelque temps, que le tout se puisse reduire en paste, lors adiousterez demie liure de vieil oing ou graisse de porc, deux ou trois pincées de sel, ayant bien remué le tout ensemble, s'il est trop clair, il faut espaisir avec de la farine, & appliquer sur le iauart en forme de cataplasme, dans 24. heures le bourbillon sera dehors, sinon il faut reiterer l'application, lors que le bourbillon est dehors, il faut mettre dans le trou vne tante frotée d'Ægyptiac, qui mangera la chair pourrie & baueuse, & lors que la playe sera belle & nette, il faut ietter dessus de la poudre de sauatte bruslée, ou de la couperose bruslée, & continuer tant que tout soit sec.

*Iauars encornez.*

**L**Es iauars encornez sont ceux qui tiennent de la couronne & de la corne, & sont tres-difficiles à guerir, parce que cela fait si grande douleur au cheual, que bien souuent il ne s'appuye point sur le pied, l'ordinaire remede qu'on y applique est le feu, en suite de cela l'emmiellure blanche, dont nous parlerons pour les eaux & porreaux, cette emmiellure aide à faire tōber l'escarre avec moins de douleur, qui quelquefois entre si profond qu'elle fait faire aux cheuaux, cartier neuf, & fait encore qu'on est obligé de leur couper vne partie de la corne du sabot, laquelle reuenant, n'est iamais si ferme que le reste de la corne qui est dure, rencontrant la chair tendre, quand le cheual chemine, cela le meurtrit & y fait venir apostume nouuelle, & on est long-temps à guerir ce mal, outre que le fer venant à porter sur cette nouuelle corne, le fait boirer, ainsi il est fort difficile de venir à

bout de ce cheual, quād il est au point que nous auons dit, on traite les iauars encornez avec de la poudre de simpatic, & cela reussit fort bien, car i'en ay veu guerir dans quatre ou cinq iours,

*Pour vne atteinte.*

**Q**Vand vn cheual s'est donné vne atteinte, il faut couper la chair emportée, puis faire durcir vn œuf, le couper en deux, & le poudrer de poivre, puis l'appliquer chaudement sur le mal, & le bien lier auant que de l'appliquer, il faut lauer la playe avec du vinaigre.

*Des formes.*

**L**A forme est vne grosseur fort dure qui vient entre la couronne & le boulet sur le pasturon, pour auoir fait faire effort au cheual en travaillant, ou dans vne course violente, ce mal arriue fort souuent aux cheuaux de maneige, & ils en sont quasi toujours estropiez.

On connoist à voir la grosseur, laquelle

quelle est extraordinaire en cet endroit là, & au commencement n'est pas plus grosse qu'une febue, en suite grossit par le temps.

L'ordinaire remede est d'y mettre le feu, en mesme temps de sollar le cheual s'il en est besoin; mais quand on y met le feu dans le commencement, on empesche que la fluxion ne s'y iette dessus, car le feu est restrinctif, & ainsi on arreste le mal qui n'apporte pas grand preiudice.

*Autre remede.*

**F**AITES tondre le poil sur la forme, & creusez vn morceau de bois qui puisse contenir toute la forme, & une esponge grosse comme vn citron, lequel morceau doit extremement bien joindre tout le long de la forme contre le pasturon, faire vn trou audit morceau de bois au haut, & le bien lier sur ladite forme, après par ledit trou qui est au haut, versez du vinaigre radical ou du vinaigre distillé extremement fort, & tenez tousiours

Q

l'esponge humectée avec ledit vinaigre, versant par le trou sans la mouvoir, non plus le bois de dessus le mal, & dans huit iours la forme sera consommée, ce mesme remede peut seruir pour les furos.

*Des meschants pieds.*

**L**Es cheuaux ont meschant pied, lors que la corne est cassante ou molle, quelquefois les cheuaux ayans marché sans fer avec des pieds de la sorte, ils sont long-temps sur la litiere, & quel remede qu'on y puisse apporter, ils se deferrent continuellement, c'est pourquoy à ces cheuaux là, il faut vser de l'onguent de pied qui suit.

*Onguent de pied qui desalserre la corne.*

**R**Ec, Beurre frais vne liure, suif de mouton vne liure, cire neufue quatre onces, terebentine trois onces, olibani en poudre vne once, faites cuire le tout selon l'art, avec plain

*C'est l'onguent de pied qui desalserre la corne.*

vn plat de ius de plantain, sans qu'il  
botille ny peu ny prou, & tant que  
tout le plantin soit consommé, du-  
quel onguent vous graisserez les pieds  
des cheuaux, vn ponce autour de la  
couronne trois fois la semaine.

*Pour Cheuaux solbatus.*

**V**N cheual est dit solbatu, lors  
qu'à force de marcher deferré  
la folle se foule & se meurtrit, en sor-  
te que le cheual boire tout bas, il peut  
estre aussi solbatu, lors que le fer por-  
tant sur la folle, la foule, & la meur-  
trit en marchant. En troisiemes lieu,  
lors que les cheuaux qui ont le pied  
delicat & foible, sont obligez de che-  
miner pendant les chaleurs dans des  
pays sablonneux, le sable leur eschauf-  
fe la folle, ce qui est pire que s'ils e-  
stoient solbatus, car estant arriuez à  
l'escurie, ils se couchent sans vouloir  
manger, & le matin ne scauroient  
cheminer pour la douleur qu'ils sen-  
tent au pied.

Q ij

Le remede pour les premiers qui ont esté pieds nuds, est d'y faire la remolade suiuite, qui est aussi fort bonne pour la corne cassante, & pour toute sorte de pieds douloureux.

R. Vneliure de vieil oing, faites le fondre dans vn pot, adioustez y chopine de vinaigre, & le tout fort chaud, mettez y suffisante quantité de son pour l'espaisir, & appliquez cela chaudement en forme de cataplasme dedans & autour du pied, & le laissez vingt heures, & reïterez s'il est de besoin, l'emmiellure precedente est parfaitement bonne pour les cheuaux solbatus, l'appliquant de mesme que cette remolade.

Pour l'autre, quand vn fer a porté sur la folle, il faut deferrer vn cheual, parer le pied iusques à vif en cet endroit, en suite prendre de la fiente de vache, la fricasser avec huyle d'oliue, & l'appliquer dans le pied du cheual, & de la bourre par dessus, y tenir cela dedans, ou y en mettre de la nouuelle, tant que le cheual ne boire plus.

Pour le troisieme, qui est quand ils ont marché dans les pais sablonneux, il faut bien nettoyer le dedans du pied sans le deferrer, entre la solle & le fer, de tout grauiet & terre, après faire fondre de la poix noire, la mettre toute chaude dans le pied, & de la bourre par dessus, & l'ayant là laissé refroidir quelque temps, si le sabot est fort chaud, comme cela arriue presque tousiours, il faut y mettre autour de la remolade, dont nous venons de parler, ou l'emmiellure si vous en auez.

*Des Seymes.*

**L**es pieds des cheuaux se desseichent & se rendent arides en telle sorte qu'ils se retressissent, d'où vient que le petit pied qui est enfermé dans le sabot ne pouuant auoir la place qui luy est commode, fait creuer la corne au droit des quartiers, depuis la couronne iusques au fer, qui est ce que nous appellons seyme.

Ledit mal vient aussi aux cheuaux

qui ont le pied alteré & desseiché par trop, la corne manquant d'humidité & d'humeur, venant à marcher sur le terrain dur & sur le pavé, vient à se casser dans la partie la plus foible des pieds, qui s'ont les quartiers auprès des talons, & faisant vne fente depuis la couronne iusques au fer, causent vne seyme, ladite maladie vient aussi aux cheuaux, desquels la corne manquant d'humidité, marchent dans les sables chauds pendant l'Esté.

Cette incommodité est aussi dangereuse qu'aucune, parce qu'elle fait si fort boiter le cheual, qu'ayant des seymes il ne peut marcher que sur vn tapis, la cause pour laquelle le cheual boite, & sent si grande douleur en marchant, vient de ce que le sabot qui est fendu, comme le cheual pose le pied à terre, s'ouure à l'endroit de la seyme, & venant à leuer le pied, se resserre & pince vne pellicule qui est tout autour du petit pied, comme le periofte autour des os, cette pellicule estant extrêmement sensible, cause

cette grande douleur, & mesme on voit fort souuent qu'il sort du sang par la seyme.

*Remede.*

**I**L faut appliquer vne remolade ou vne emmiellure tout autour du pied, pour desalterer la corne, en suite creuser le dedans de la seyme iusques au vif, puis faire vne bordure autour de ladite seyme avec de la cire jaune, pour pouuoir ietter dedans de l'eau forte, la cire qui est autour de la seyme empeschera que l'eau forte n'aille sur le reste du sabot & ne le brulle, & entrant par la fente de la seyme elle brulera la pellicule, qui est la seule cause de la douleur, après quoy il faut essayer à faire croistre la corne le plus promptement que vous pourrez pour faire sonder ladite seyme contre le poil, ce qui se fera bien tost, par vne application continuelle d'emmiellure chaude, ou avec moins de peine, mais non pas tant d'effet, frottant tous les iours avec de l'on-

Q. iiii.

guent de pied, lors que la seyme sera reprise & fondée au poil environ vn ponce, vous ferez ferrer vostre cheual, en sorte que le fer ne porte point à l'endroit de la seyme, & vous vous en seruirez à l'ordinaire.

Les cheuaux de maneige qui n'aland iamais à l'eau, s'alterent & desfeichent les pieds dans l'escurie; sont fort suiets à cette infirmité; mais pour y donner remede, on coupe seulement le fer à l'endroit de la seyme, on les laisse deux ou trois iours de repos rafermir cela, après quoy on les travaille comme auparauant, mais toujours sur le terrain mol, & leur graisserez les pieds tous les iours.

Quelquefois les pieds de derriere se fendent; depuis la couronne iusques au fer au milieu de la pince, & lors on appelle ces pieds là, pieds de bœuf, car ils en ont la forme, mais cela arrive si peu souuent, qu'il est presque superflus d'en parler icy; neantmoins en cas que cela arriuaft, il faut faire seulement vn sifflet en cét en-

droit là, comme nous auons dit pour  
ferrer les mulles & graisser ledit pied,  
quelques personnes pour guerir plu-  
stost les seymes dessollét les cheuaux,  
& il faut necessairement en venir là,  
après auoir esprouué les remedes sus-  
dits, si le cheual en boite encore.

*De l'Ancasteleure.*

**V**N pied qui est encastelé, lors  
qu'il a les talons serrez, c'est à  
dire que les quartiers auprès du fer  
sont plus estroits qu'auprès du poil, &  
ledit talon ne prenant pas le rond qu'il  
doit prendre dans sa forme ordinaire,  
ferre le petit pied & fait boiter le  
cheual.

Cette incommodité arriue ordinairement  
aux cheuaux par la faute de la  
ferrure, & ainsi se guerit par la bonne  
ferrure, comme nous auons dit dans  
le traité de ferrer les cheuaux.

Il est vray que certains cheuaux  
sont plus suiets à cette incommodité  
que d'autres, comme sont tous les che-

uaux de legere taille; ſçauoir, Barbes, Turcs & cheuaux d'Eſpagne, leſquels ont quelquefois des pieds ſi arides & deſſeichez, qu'à moins que celui qui ordonne la ferrure ſoit extrêmement expert, & le Mareſchal fort adroit pour l'executer, il eſt mal-aiſé d'empêcher ces pieds là de ce ruiner & ſ'encaſteler, il y a auſſi d'autres pieds qui ſont ſi bons, & dont la corne eſt ſi liante, qu'il eſt impoſſible de les ruiner & de les encaſteler, l'extrémité des cheuaux encaſtelez, quand on a tanté tout autre remede ſans vtilité, eſt de les deſſoller.

*Pour deſſoller vn cheual.*

**I**L faut parer le pied qu'on veut deſſoller iuſques au vif, & preparer vn fer qui aye les eſponges extrêmement longues, après le Mareſchal avec le coin du boutoir decerne la ſolle d'avec la corne à l'endroit où elle ſe ioint, & après ce que le boutoir ne peut faire, on l'acheue avec la renette,

mais les personnes qui l'entendent bien, se seruent seulement de la corne du boutoir quand on est là, & que toute la folle est bien decernée & detachée d'avec la corne avec vn fer, on lene le bout de ladite folle, & prenant cela avec les turquoises, on arrache toute la folle, prenant garde qu'il n'en demeure point de vieille, que si le sang vous offusque trop auparauant, ou après auoir leué la folle, pour venir en trop grande abondance, liez le pasturon avec vne corde assez ferme, après lauez l'endroit où estoit la folle avec du sel & du vinaigne, & appliquez dessus le restrictif suiuant.

*Restrictif.*

**R**Ec. Bol en poudre demeslé avec du vinaigre & des blancs d'œufs à discretion, appliquer cela en forme de cataplasme, & pressez le petit pied le plus ferme que vous pourrez, car de la dépend toute la guerison.

Car si vne fois le petit pied vient à

surmonter, le cheual aura tousiours le pied comble, pour donc empescher cela, par dessus le cataplasme, on ratche le fer à quatre cloux, puis reserrer le plus que l'on peut avec de la filace en garnissant par tout, après mettre encore des esclisses, & le tout pour empescher que la chair ne surmonte le petit pied.

*Autre Restrinctif.*

**R**Ec. de la suye de la cheminée demeslée avec du vinaigre & des blancs d'œufs, & appliquez ledit restrictif autour de la couronné en forme de cataplasme, vous laissez cet appareil deux fois 24. heures sans y toucher, puis leué sur le vieil appareil, vous mettrez du premier restrictif cy dessus, & rebanderez bien le pied comme auparavant, rattachant le fer à quatre cloux.

Il faut mettre autour de la couronne vne bonne emmiellure chaude, & continuer à traiter vostre cheual de

la sorte, tant que la folle soit reuenüe tout entiere, s'il y a des endroits où elle ne vienne pas bien, il faut y appliquer de l'onguent suiuant.

R. Terebentine commune quatre onces, lauez là dans sept ou huit sortes d'eau, après demeslez là avec quatre jaunes d'œufs, & remuez le tout sur vne chaleur fort modérée, tant qu'ils soient bien incorporez ensemble, de cet onguent vous en appliquerez, remettant l'appareil à l'ordinaire, prenant garde tousiours que le petit pied ne surmonte.

Sur la fin de la guerison que vostre folle sera reuenüe, il faut remarquer si elle est trop molle ou trop seiche, si elle est trop seiche, appliquez dedans bonne emmiellure, & continuez tant que la folle soit bien humectée, il arriue par fois que la folle ne peut pas durcir à certains cheuaux, mais demeure tousiours molle, lors il faut appliquer la composition suiuite.

R. Miel, faites le cuire dans vn pot avec de la filace hachée menuë l'es-

pace d'une heure, & l'appliquez sur le pied, reiterant s'il en est besoin, ordinairement pour durcir la folle sur la fin, & la rendre assez ferme, pour qu'on se puisse servir du cheual, il faut fondre dessus du tarc chaud qui n'est autre chose que de la poix deliée avec de la graisse, dont les bateliers gauderont leurs batteaux.

*Des enclouures, chiquots & cloux de rue.*

**L**ors que le cheual a esté ferré nouvellement & qu'il boite, c'est une espèce de preuve qu'il est encloué, c'est à dire que le clou presse la veine, pour sçavoir de quel clou il est piqué, il faut leuer le pied contraire, & avec le brochoir frapper doucement sur la riueure des cloux du pied qu'il boite, & vous verrez en frappant l'endroit où il feint dauantage, & le faut deferrer, & avec les turquoises presser tout autour du pied, & quand on pressera à l'endroit du clou

d'où il est encloué, sans doute il feindra extraordinairement, vous regarderez en deferrant, si quelque clou sort avec du sang ou de la matiere, & comme nous auons dit cy deuant, il fera encloué au talon, si c'est derriere à la pince.

Lors que vous douterez que le mal est en cét endroit, avec la corne du bouter vous fouillerez le plus auant qu'il vous sera possible, après avec la rênerte vous creuserez encore, tant que vous ayez trouué le vif, auant que de rencontrer le trou opposité dans la corne, car si en creusant vous alliez iusques au trou qu'auoit fait le clou sans trouuer le vif, & sans que cela fist douleur au cheual, c'est vne marque qu'il n'est pas encloué en cét endroit là.

Lors que vous aurez descouuert le mal, vous y appliquerez de l'huyle de noix toute chaude, boucherez le trou avec du coton, ratachant le fer avec deux cloux, & continuerez tous les iours à appliquer ledit huyle, tant que

le cheual ne boite plus, vous pouuez  
aussi y appliquer le remede suiuant.

R. Mille feuille, autrement de  
l'herbe aux Charpentiers, pilez là en-  
tre deux pierres ou dans vn mortier,  
mettez le marc dans vne cuillier de  
fer, vne suffisante quantité de vinaï-  
gre, faites bouillir cinq ou six bouil-  
lons, après quoy tout chaud vous le  
mettrez dans l'enclouëure, & le marc  
dessus.

Pour les cloux de ruë, lors qu'on le  
trouue dans le pied, faut l'arracher, si  
il en sort du sang, c'est d'autât mieux,  
parer le pied en cét endroit iusques  
au vif, ouurir l'entrée en descou-  
urant vn peu la solle, puis mettr la  
sonde pour trouuer le fonds du mal,  
y appliquer dedans del'huyle de mer-  
ueille tout chaud, dont nous parle-  
rons cy après, boucher le trou avec  
du coton, & le bander par dessus avec  
de la filace & des éclisses, & continue-  
rez tous les iours à le penser tant qu'il  
ne boite plus, si le mal est grand, il  
faut appliquer autour de la couronne  
vn des

vn des restrinctifs cy dessus pour empêcher la fluxion.

L'onguent de Villemagne est fort bon pour tous ces maux là, mais il ne fait pas tant d'effet que l'huyle, lequel estant eschauffé penetre mieux dans le pied, & mesme bien souuent il n'est pas besoin de faire ouuerture, car pour si petit que soit le trou, l'huyle s'insinuë fort bien dedans.

Les chicots sont des morceaux de bois que les coureurs prennent dans les taillis, ce qui leur fait par fois autant de mal que les cloux de ruë, il les faut traiter de mesme.

*Huyle de merueille.*

**R**Ec. Huyle de terebentine, huyle de millepertuis, de chacune quatre onces, huyle de petrolle deux onces, mettez dans vne fiolle sur des cédres chaudes moderement, & adioustant le poids d'vn escu racine d'orcanette pendue à vn filet, faites chauffer le tout vn quart d'heure, puis retirez l'orcanette & gardez l'huyle

R

pour le besoin, si vous la voulez porter à la campagne, il y faut mettre de la cire iaune qui sert pour la reduire en consistance de baume.

*Vertus.*

**E**Lle est spécifique pour les enclouëures, cloux de ruë & chi-quots, propre pour toute sorte de douleurs froides, coups, meurtrissures, entorses, gouttes sciaticques, pour la goutte qui vient de cause froide, il en faut frotter la partie chaudement, & cela pour les hommes & pour les chevaux, encore bonne pour les iambes foulées, meslée avec autant d'huy-le de lombrics, pour vn effort d'espau-le ou de hanche, le tout appliqué chaudement.

*Onguent de Villemagne.*

**R**Ec. Gomme elemi quatre onces, resine de pin trois onces, aristoloché longue vne once, sang de dragon demie once, *puluerisentur, puluerifenda*, passez les par le tamis pour les incor-

porter ensemble selon l'art, terebentine de Venise trois onces, adioustant quand on l'ostera du feu demie once, baume naturel du Perou, & estant à demy rafraischy, aloës & myrrhe de chacun demy once, le tout bien meslé ensemble, vous en formerez des magdaleõs, pour les garder au besoin dans vn sac de cuir blanc bien bouché.

*Vertus.*

**I**L est bon pour les blessures des hommes, arreste le sang des playes, est bon pour les cancers, *Noli me tangere*, & son plus grand effet est pour les encloüures, cloux de ruë & chircots; pour l'appliquer, il faut mettre moitié beurre frais ou suif, & l'autre d'ongent dans vne cuillier, & estant bien fondu ietter dedans.

Il ya plusieurs autres remedes pour les encloüures ou cloux de ruë, lesquels sont tres-bons & à peu de frais, sçauoir est la terebentine commune, le suif fondu, le sucre fondu dans l'eau de vie, la gomme elemi seule fonduë

R ij

avec suif & vinaigre, mais si tous ces petits remedes ne guerissent pas le mal, il faut auoir recours à l'huyle de merueille.

*Des Bleimes.*

**I**L s'enferme de petites pierres & grauiers entre la folle & le fer, & porte quelquefois sur ladite folle, & l'un & l'autre la meurtrissent, d'où il arriue que cette meurtrissure par le temps n'estant pas esuentée, se change en pourriture, ce qui fait fort boiter le cheual, & nous appellons cette maladie bleime.

*Remede.*

**I**L faut parer le pied, descouvrir la bleime, oster toute la corne meurtrie, & penser cét endroit commel'enclouieure.

*Des Teignes.*

**L**A fourchette pourrit par fois, & se creuse en certains endroits iusques au vif, & cela cause douleur au

cheual qui le fait boiter, & c'est ce que nous appellons teignes.

*Remede.*

**I**L faut parer cela iusques au vif, & jeter dessus du vinaigre bouillant, après que le vinaigre est refroidy dans le mal, y appliquer vn restringif avec de la suye & des blancs d'œufs, & faire ce remede tous les quinze iours.

*Demangeaisons aux iambes.*

**I**L arriue aux cheuaux, & particulièrement aux vieux, d'auoir des demangeaisons aux iambes, ce qui fait qu'à force de se gratter & de se frotter ils se coupent tout le poil en cét endroit là.

*Remede.*

**P**Our mettre ordre à cela, prenez de l'euforbe en poudre, mettez là tremper quatre heures sur vn feu mediocre, & ayant bien bouchonné les demangeaisons iusques au sang, lauez les avec du vinaigre susdit.

*Cheual foulé sur le garrot.*

**S**A selle ayant porté sur le garrot le foule, & si on resserre promptement le mal avec un resstringent, il ne passe pas plus avant, mais si la selle a porté à plomb, que l'arçon soit entr'ouvert, qu'il y ait causé une enflure, il l'a faut essayer à faire rentrer, parce que c'est une maxime en matière de chevaux, que tout ce qu'on peut faire resoudre & empêcher d'y venir en apostume, c'est le meilleur, mais deslors que l'apostume y est formée ou en estat de s'y former, il faut par les remèdes convenables ayder à la suppuration, lors donc que vous voyez le garrot d'un cheval enflé, ce qui est extrêmement dur, croyez que l'apostume est dedans.

*Remède.*

**I**L faut y appliquer un gros estroign tout chaud en forme de cataplasme, l'y laisser 24. heures, s'il y a de l'apostume elle paroistra, auquel cas il faut faire incision, & voir le fonds

du mal, essayer à luy donner esgoust dans la partie plus basse, sans qu'il y demeure aucun sac ny poche où la matiere puisse croupir, coupant toute la chair morte & superflüe, jettant sur la playe, l'ayant bien lauée, la poudre suuante, ou l'onguent si mieux aimez, & tous les iours ayant bien nettoyé la playe avec de l'eau fraische, il faut rappliquer dessus la poudre ou de l'onguent, si par le temps il y a de la chair morte ou boueuse à la playe, il faut appliquer dessus de l'egyptiac, qui mangera la mauuaise chair, que si la chair est noire & vilaine, il faut la lauer avec de l'eau de vie, puis la couvrir d'egyptiac.

S'il y a des endroits où l'egyptiac ne mange pas assez la chair, & où elle ne deuienne pas bien vermeille par l'application susdite, il faut sur l'endroit où vous voulez manger, appliquer du sublimé en poudre, & dans quatre ou cinq iours il en tombera vne escarre.

Le calcanton qui est la couperose calcinée en rougeur, est fort bonne

R iij

pour vne playe, & pour manger la mauuaise chair, la chaux viue en poudre y est aussi tres-bonne.

Si dans la playe il y a fistule ou filandre qui est comme vn ver noir, qui prend sa racine sur l'os, cela empesche que iamais les playes ne guerissent, & quand elles gueriront, cela les fait rouvrir quelque temps après, auquel cas il faut appliquer vn bouton de feu sur la filandre, au trauers d'un tuyau de fer blanc, & laisser tomber l'escarre, en suite panser la playe comme à l'ordinaire.

Notez que la chair du cheual est fort sujette à corruption, qu'ainsi le plus qu'on peut tenir les playes nettes, c'est le meilleur, de plus la chair croist toujours trop, c'est pourquoy il ne faut pas craindre de la faire manger, ainsi faisant on tient toujours les playes nettes.

Il faut toujours graisser le cuir autour d'une playe, & par ce moyen là luy donner lieu de s'estendre & de consolider la playe, ce que nous auons

dit des playes du garrot se doit entendre de toutes les playes qui arriuent au cheual, car on les traite de mesme façon, avec la poudre ou l'onguent que nous allons descrire, quoy qu'il y aye quantité de playes de cheuaux qui se guerissent en les lauant simplement avec de l'eau fraische, & poudrant avec du son par dessus, il faut prendre garde quand on traite vn cheual d'une playe sur le garrot, qu'il ne se frotte, se gratte, ny se morde en cét endroit là, car iamais il ne gueriroit.

*Poudre pour les playes des cheuaux.*

**R**Ec. Miel vne liure que vous demeslerez avec quantité suffisante de chaux viue reduite en poudre, en sorte que vous en puissiez faire vne paste, laquelle vous ferez seicher au four, tant qu'elle puisse estre derechef puluerisée & gardée au besoin, quelques-vns esteignent la chaux viue avant que de la mesler avec le miel, pour en faire la paste, & la poudre en est meilleure.

*Onguent vert pour toutes sortes de  
blessures.*

**R**Ec. Racine de boüillon blanc ou  
parelle, de l'herbeaux Charpen-  
tiers ou mille pertuis, de chaux, de  
chacun deux poignées, graisse de  
porc, huyle d'oliue, terebentine com-  
mune, de chacun vne liure, vert de  
gris vne once, mettez dans vn pot la  
graisse de porc & l'huyle sur le feu, la-  
quelle estant fonduë mettez y la raci-  
ne de parelle coupée menuë & bat-  
tuë, & laissez cuire demie heure en re-  
muant, puis adioustez l'herbe au char-  
pentier coupée menuë, laissez cuire  
le tout deux heures en remuant, ex-  
primez fort à trauers vn linge le tout,  
& iettant le marc, adioustez y la tere-  
bentine, & ne la remettez plus sur le  
feu, & quand il commencera à refroi-  
dir, adioustez le vert de gris en pou-  
dre, & remuez tant que le tout soit  
froid pour l'appliquer, il faut nettoyer  
comme nous auons dit la playe avec

del'eau fraische, faire fondre vn peu dudit onguent, & tout chaud en mettre par tout sur la playe, puis de la filace par dessus.

*Autre onguent plus facile.*

**F**Aites ramiser du vert de gris, & prenant du lard le plus gras qu'on pourra trouuer, le faire fondre, & fondu l'incorporer avec le vert de gris pour en faire comme vn onguent, duquel vous penserez le cheual comme du precedent, la poudre qui est faite avec l'herbe nommée curage, en latin *hydropiper*, est parfaitement bonne pour les playes des cheuaux.

*Foulure sous la selle.*

**D**'Abord qu'on voit l'enflure causée par la foulure auant que l'apostume s'y forme, il faut y appliquer le remede suiuant, qui la reserrera entierement.

## Remede.

**R** Ec. Vn morceau d'alun gros comme vn œuf ou comme vne grosse noix, & ayant mis deux ou trois blancs d'œufs dans vn plat avec ledit morceau d'alun, il faut battre les blancs d'œufs tant que le tout soit reduit en grosse escume espoisse, laquelle vous appliquerez sur l'enflure ou foulure, en y en mettant le plus que vous pourrez, cela resserrera l'enflure du soir au lendemain, & le morceau d'alun vous pourra seruir eternellement.

Il arriue par fois en voyageant que vous rencontrerez des cheuaux qui ont par fois des playes sous la selle, il faut s'en seruir, il faut coudre vn parchemin sur le panneau vis à vis de la playe, & tous les iours bien nettoyer & graisser ledit parchemin, & continuer son voyage.

*Pour faire croistre le crin ou la queue.*

**F**Aites tréper des feuilles de noyer dans de l'eau, avec laquelle vous baignerez 7. ou 8. fois le iour le crin ou la queue.

*Autre.*

**L**A lie d'huyle d'oliue de laquelle vous graisserez la racine des crins ou de la queue, vne fois tous les deux iours.

*Autre Remede.*

**R**Ec. De la graisse del'encouleure d'un cheual mort, faites la fondre & la passez à trauers vn gros linge, & en frottez matin & soir la racine, cette recepte est bonne pour faire croistre les cheueux aux hommes & aux femmes.

*De la pousse.*

**N**Ous auons parlé des signes pour connoistre vn cheual pousif, reste à parler de la cause qui fait la pousse, ou qui fait le cheual pousif.

sif, & de combien de façons il y en a.

Les chevaux sont appelez poussifs, lors que le flanc leur redouble, parce que cela denotte que la respiration ne se faisant pas à l'ordinaire, il faut qu'il y aye alteration dans le poulmon, qui est le principe de la respiration, mais à proprement parler vn cheual poussif est celuy qui a le poulmon rompu ou vlcéré, quoy qu'il arriue tres-souuent que la respiration des chevaux est alterée par quelque obstruction, qui se fait dans les conduits du poulmon, qui fait que nous voyons battre le flanc, comme si le cheual estoit poussif, neantmoins cela est fort ayse à guerir, que s'il y a rupture ou vlcere, mal-aisement se poura-t'il guerir, mais quoy que s'en soit, lors que nous voyons battre le flanc aux chevaux contre l'ordinaire, ils sont tous appelez poussifs.

La cause de la pousse prouient des courres violentes, des sauts violens, lesquels eschauffent le poulmon, & par le temps cette inflammation se

change en vlcere, elle vient aussi d'aliment trop chaud, lors que le cheual n'est point exercé, & qu'il ne peut dissiper cette chaleur superflue, le foin donné en trop grande quantité au cheual, contribue beaucoup à la pousse, vne chaude abreueure peut rendre aussi vn cheual poussif.

Quelquefois le poulmon estant attaché aux costes, rend avec le temps le cheual poussif, d'autrefois les cheuaux heritent de leurs parens cette maladie, & lors elle est incurable.

Lors que les cheuaux prennent vent par le fondement, la pousse est incurable, lors qu'ils toussent & que la toux est seiche & souuent reiterée, & que le cheual en beuuant iette des flegmes par le nez & par la bouche, il est mal aisé de le guerir, sur tout à vn vieil cheual, mais aux ieunes cheuaux quoy que le flanc leur redouble, lors qu'ils n'ont pas la toux, il est fort aisé de les guerir.

Il y en a qu'on appelle poussifs ou trez, ausquels la respiration bat ius-

ques sur la croupe, & ceux là sont incurables.

D'abord que vous vous apperceurez que vostre cheual commence à estre poussif, il faut luy oster le foin, lequel luy est tres-contraire, & le nourrir avec de la gerbée, du son, ou de l'auoine, & tous les matins le cheual ayant esté bridé deux heures, luy faut faire prendre la poudre suiuant, & infailliblement il guerira.

*Poudre pour la pousse.*

**R**Ec. Bayes de laurier, myrthe, gentiane, ronde aristoloche de chacun quatre onces, agaric deux onces, safran vne dragme, mettez en poudre le tout, & meslez ensemble, pour en donner pleine vne cuillier d'argent tous les matins dans vne chopine de vin blanc, & en suite faut le laisser bridé, & si le cheual ayant mangé toute cette poudre, n'est pas guery à vostre fantaisie, il faut luy en redonner autant.

Que si cette poudre, quoy que reiterée

terée ne guerissoit pas le cheual, c'est vne marque que le poulmon est extrêmement vlcéré, c'est pourquoy vous luy ferez manger dans son auoine de la poudre suiuite, au commencement peu, & en suite augmenter la dose iusques à vne cuillerée chaque fois, & après que le cheual a mangé l'auoine dans laquelle estoit la poudre, il le faut tenir demie heure bridé.

*Poudre pour cheuaux poussifs.*

**R**EC. *Radium liquiritie abrase* 4. onces, & *bellebori albi* demie once, *foliorum sabinae*, *tussilaginis*, *betulas*, *marrubij*, *hyssopi* & *veronica* de chacun 2. poignées, *seminum abrotani*, *senibuli*, *cumini* de chacun 2. onces, *sulfuris vini* 2. onces, *myrrha selecta* vne once & demie, *fiat omnium puluis secundum artem.*

Si vostre cheual ne mange pas, ayant mangé de ladite poudre quinze ou vingt iours dans son auoine, il faut luy donner tous les matins dans du vin blanc au commencement vne demie

cuillerée, & augmentât tous les iours petit à petit, tant que vous luy en donniez deux cuillerées à la fois, ce que vous continuerez iusques à guerison.

*Autre remede pour les cheuaux  
poussifs.*

**R**Ec. Vne douzaine d'œufs frais, mettez les tremper dans du fort vinaigre, tant que la coque soit toute mangée, & qu'il ne reste que la pellicule qui enferme l'œuf, & ayant tenu vostre cheual bridé toute la nuit, vous luy ferez aualler tous les œufs avec du vin blanc, après qu'il aura tous pris couurez le bien & le promenez deux heures durant, s'il ne guerit pour la premiere fois reïterez.

Il arriue par fois que certains cheuaux ont la toux, causée par quelques flegmes qui sont dans la poitrine, ou attachez au parris de l'estomach, & lors on croy que ces cheuaux là sont poussifs, mais si on leur considere attentiuement le flanc, on verra que ce

n'est pas pousse, mais seulement vne toux, qui bien souuent est pire que la pousse.

D'autrefois la toux vient aux che-  
uaux par vn reste d'enrhumeure ou  
morfondement, lors il leur faut don-  
ner la poudre suiuite, enfin ladite  
poudre est bonne pour quelque toux  
que ce soit.

*Poudre pour la toux, & pour engrais-  
ser les cheuaux.*

**R**Ec. Cardici, benedicti, liquiritie,  
raisi, agarici, de chacun 2. onces,  
cardamomi, gentiane, de chacun 2. on-  
ces, fenu greci 10. onces, Cinnamomi &  
nucis moscate de chacun 4. onces, Dia-  
galanga 2. onces, fiat puluis secundum  
artem, toute la poudre doit peser vne  
liure poids de marc, & coustera trei-  
ze liures, on la peut garder cent ans,  
pourueu qu'elle soit bien bouchée.

On la donne dans l'auoine, au com-  
mencement peu, en suite on augmen-  
te la dose, & on mouille vn peu l'a-  
uoine, afin qu'elle s'y attache mieux,

S ij

les cheuaux en deuient si friands, que ceux qui ne mangent pas bien l'auoine, quand ils l'ont accoustumée, la mangent bien mieux, & dans peu de temps vous en verrez l'effet, pour les cheuaux maigres, on leur donne de cette mesme poudre dans l'auoine.

#### *La Courbature.*

**L**es cheuaux courbatus donnent les mesmes signes du flanc que les cheuaux pousifs, & cela arriue aux cheuaux d'auoir esté surmenez & eschauffez extraordinairement, par fois aussi d'un reste de maladie.

#### *Remede.*

**L**e vert est excellenr aux cheuaux courbatus, & s'il est ieune, il se remettra infailliblement, si on luy fait prendre dans le temps; sçauoir est à la premiere pointe des herbes, & qu'on le laisse coucher dehors la nuit s'il est possible, l'orge en vert leur est aussi parfaitement bon, & à toute sorte de cheuaux.

Sivous n'avez pas cette commodité, il faut oster au cheual le foin & l'avoine, le seigner des flancs le 3. ou 4. iour de la lune, en suite le lendemain luy donner vn bon lauement rafraischissant, & le iour d'après au matin luy donner la decoction suiuate, & au soir reïterer le lauement, le iour d'après la mesme decoction, & continuer tous les iours iusques à amandement qu'on purgera le cheual selon son temperament.

*Decoction pour cheual courbatu & eschauffé dans le corps.*

**R**Ec. Bouillon blanc & pas d'asne de chacun 4. poignées, hachez cela & le mettez dans trois pintes d'eau, & le faites bouillir à gros bouillons vn quart d'heure durant, otez le pot du feu & le couurez, & bouchez bien, ayant ietté auparauant demie once soulfre vif en poudre sur iceluy, quand il sera tiede, exprimez fortement, & adioustez à la coulature vne

once de reglisse pilée, & le faites prendre au cheual methodiquement.

*Autre Decoction.*

**F**euilles de chou rouge 3. poignées, chardon benit vne poignée, faites les bouillir vne demie heure à gros bouillons, couvrez le pot, laissez refroidir le tout, & l'exprimez fortement, adioustez à la coulature suffisante quantité de safran pour le jaunir, & 2. onces de conserue de rose liquide qu'il faut bien delayer avec de ladite decoction, & faire prendre le tout au cheual methodiquement, ayât espreuue l'une des deux decoctions, on peut donner au cheual courbatu la seconde poudre, que nous auons donné pour la pousse, qui commence, *Radicum sequentia abrasa.*

*De la purgation des cheuaux.*

**L**emoins que vous pourrez purger vos cheuaux c'est le meilleur, parce que la parfaite santé consistant dans l'harmonie qui se fait par les

quatre humeurs, ſçauoir la pituite ou flegme, la bile, la melancholie & la colere, ſ'il arriue que par la campagne vous veniez à éuacuer vne des quatre humeurs, lors que cette harmonie ſera rompuë, parce que comme il faut pour compoſer vne parfaite ſanté au cheual, qu'il aye de tous ces quatre humeurs, quoy que mauuiſes dans vne certaine quantité, ſi vous éuacuez comme nous auons dit trop deſdites mauuiſes humeurs, les autres viendront à preualoir, & deſtruiront la ſanté du cheual par vn tres long eſpace de temps qu'il faudra, pour reformer ou engendrer cette meſme humeur dans la quantité qu'elle doit eſtre, mais lors qu'une deſdites humeurs eſt trop abondante, & qu'elle cauſe du deſordre dans la ſanté du cheual, lors il eſt bon de l'oſter par vne purgation.

Outre que comme le cheual eſt extrêmement difficile à eſmouuoir, & que pour le purger il faut vingt fois la doſe d'un homme, il eſt preſque

S iiii

impossible que par cette grande quantité de drogues qui sont toutes chaudes, le corps du cheual n'en soit tres-long-temps alteré; neantmoins comme necessité ne reçoit aucun precepte, & qu'il est infailible que bien souvent les cheuaux ont besoin d'estre purgez, nous prescrirons en suite plusieurs sortes de medecines pour iceux.

Prenant garde à cette maxime que l'on obserue aux hommes, que dans les grandes froidures & dans les grandes chaleurs, il ne faut iamais purger vn cheual lors qu'il est malade, & que sa maladie le dégousté, qu'il a la fièvre ou alteration de flanc, iamais il ne le faut purger, si on ne le veut faire mourir, mais par d'autres remedes on essaye à assoupir le mal, & lors que le cheual est ragousté, lors on luy donne la purgation pour oster la cause du mal.

Toufiours auant de purger les cheuaux, il faut les auoir preparez, en leur faisant manger du son mouillé cinq ou six iours durant, & mesme

leur donnant vn bon lauement purgatif le iour auparauant.

Tout cheual qu'on veut purger, il le faut brider toute la nuit auparavant, luy donner la purgation au matin, puis le laisser bridé iusques à midy, que vous luy donnerez trois bonnes mesures de son mouillé, après le debriider iusques au soir à six heures, que vous luy donnerez encore du son, & à boire de l'eau blanche, & faut luy donner seulement du son de six en six heures, le laissant le reste du temps bridé, tant que la medecine commence à operer, qui sera enuiron 24. heures après la prise, lors on le peut laisser manger vn peu de foin & du son à l'ordinaire, notez que d'abord que vous auez donné la medecine au cheual, il le faut promener vne demie heure ou vne heure au pas.

Notez qu'au bout de 24. heures, si le cheual ne commence à se purger & vider, il le faut promener au pas & au trot vne demie heure durant, & s'il a commencé de purger, il ne faut

pas laisser de le promener de quatre en quatre heures, pour l'obliger à se mieux vider, & le promener vn quart d'heure au pas chaque fois, après que la purgation a acheué d'operer, si elle n'a pas agi avec assez de force, il est bon de donner au cheual vn laement purgatif.

*Pillules qui laschent le ventre au Cheual.*

**R**Ec. Chicorée amere & la hachez bien menuë, & en meslez la plus grande quantité que vous pourrez avec vne liure de beurre frais, incorporant bien le tout ensemble, & formant des pillules grosses comme des balles de ieu de pauline, que l'on fait aualler au cheual methodiquement.

Notez qu'après qu'un cheual a auallé sept ou huit pillules, il faut luy faire aualler vn peu de vin blanc pour faire couler lesdites pillules dans l'estomach, & après qu'il a tout auallé, luy donner encore du vin blanc pour luy

oster l'amertume de la bouche, & cela soit dit pour toutes les fois qu'il prendra pillules.

*Autre pour lascher le vêtre au cheual.*

**R**Ec. deux ou trois liures de lard gras, lauez le dans plusieurs eaux tant qu'il soit absolument dessalé, puis le broyez dans vn mortier, & en formez des pillules, que donnerez methodiquement au cheual.

*Purgation pour cheual courbatu.*

**R**Ec. Aloës, succotin, de chacun 2. onces, turbit demie once, gentiane demie once, reglise, anis, de chacun 2. onces, mettez le tout en poudre avec vne liure de beurre frais ou lard dessalé, & en faites pillules.

*Autre pour le mesme.*

**R**Ec. Colocinte 2. dragmes coupée menuë, faites là infuser dans trois chopines de vin blanc toute la nuit, au matin faites boüillir le tout vn boüillon, & l'exprimez fortement,

& dans la coulature delayez *Diapranis laxatini* 2. onces, & le faites aualler au cheual avec la corne.

*Purgation pour vn double bidet.*

**R** Ec. Aloës & sené de chacun vne once, agaric deux dragmes, colocinte, scamonée de chacun vne dragme, poudre cordialle descrite cy deuant demie once, le tout en poudre, formez en pillules, ou le donnez en forme de potion dans du vin blanc, prenant garde le temps que vous la donnez, parce que s'ils sont longtemps dans l'humidité, ils durcissent & vont au fonds du pot.

*Autre pour vn cheual de taille ordinaire.*

**R** Ec. Aloës vne once, agaric & rubarbe de chacun vne once, reglisse, anis, fenouil & cumini de chacun deux onces, trochiscs, d'alhandal de chacun trois dragmes, faites pillules avec beurre ou lart, & les donnez avec du vin blanc en forme de po-

¶ parfait Marechal. 285  
tion, le tout ayant esté réduit premie-  
rement en poudre grossiere.

*Autre plus forte.*

**R** Ec. Aloës vne once, agaric & ru-  
barbe, de chacun demie once,  
sené & electuaire, le suc de rose, de  
chacun demie once, colocinte vne  
dragme & demie, ialap demie drag-  
me, reglisse, anis, carui, fenouil, & eu-  
mini, de chacun deux dragmes, miel  
demie liure, vous ferez du tout pillu-  
le ou potion.

*Autre plus forte.*

**R** Ec. Agaric, aloës, turbit, gentia-  
ne, sené, de chacun vne once,  
monée, colocinte, racine d'hermo-  
dates de chacun demie dragmes, ia-  
lap demie once, poudre cordiale de-  
mie dragme, le tout en poudre, for-  
mez en des pillules.

Notez que la precedente & dernie-  
re medecine estant forte extraordi-  
nairement, on les donne seulement à

des grands cheuaux de carosse, qui sont durs à esmouuoir.

Notez encore que les pillules vniuersellement parlant, font plus d'effet dans le corps d'un cheual, que les potions, mais en Esté on a de coustume de donner des potions, & en Hyuer des pillules, & tousiours quelque medecine que ce soit, lors qu'on donne les drogues en substance, il les faut piler grossierement.

Quelques vns se seruent d'une pillule qu'ils appellent perpetuelle, qui est composée de regule, d'antimoine, & qui est grosse comme vne noix, on la fait aualler au cheual methodiquement, après quand il a fianté on la ramasse, la nettoyant bien, & on la garde pour vne autre fois.

#### *De farcin.*

**L**E farcin est vne maladie qui s'attache à la masse du sang & la corrompt, en sorte que ledit sang ne fournissant plus la nourriture necessaire à toutes les parties, au contraire four-

nissant des mauuaises humeurs & vapeurs & vne nourriture corrompue, fait que les parties les plus foibles du cheual se corrompent, & les mauuaises humeurs de tout le corps venant à fondre la dessus, comme sur la partie la plus foible, causent les desordres que nous voyons tous les iours arriuer dans toutes les parties du corps, par le moyen du farcin.

Il y en a de plusieurs especes, & quelques-vns en mettant iusques à sept, mais ie croy qu'il n'y en a que de quatre sortes, sçauoir est le farcin volant qui se connoist par certains boutons, comme des cloux qui viennent par le corps du cheual, & on l'appelle volant, parce que dans vn iour les parties où il n'y en a point, en deuiennent toutes couuertes.

Le second est le farcin cordé qui se connoist par de grosses duretez cordées, qui viennent entre le cuir & la chair, & sont tousiours le long des veines V.G. le long des veines du plat des cuisses, le long des veines des arts,

& remontent iusques à la poitrine, d'autrefois le long des veines de l'encoulure au long de ces cordes, il s'y fait des boutons, lesquels viennent en maturité & suppurent.

Le troisiéme farcin est celuy à cul de poulle, qui est le plus mauuais de tous, & il se connoist à certains gros boutons, lesquels venant à percer débordent de tous costez vne chair rouge ou noire tres-difficile à guerir, & par la ressemblance qu'ils ont avec vn cul de poulle, on les appelle de la sorte.

Le quatriéme farcin est le farcin extérieur, lequel quoy qu'il produise des boutons entre cuir & chair, lesquels on sent au trauers de la peau en les touchant, ne laisse pas si on n'y donne remede, en desseichant & en coupant chemin aux mauuaises humeurs qui le nourrissent, de percer en dedans le corps, & de faire mourir le cheual.

*Remede.*

Remede.

**P**Vis que le farcin prouient de corruption de sang, & qu'en cela il se peut en quelque façon comparer à la grosse verolle des hommes, il faut chercher vn remede, lequel purifie le sang, & rectifie le foye avec tout le meschant sang, estant purifié & rectifié, & le foye venant à faire sa fonction comme il doit, fournisse de bon sang aux veines, & oste la cause de l'impureté qui se produit au dehors en farcin, par le moyen du sang corrompu.

Comme il n'y a point de remede dans la nature qui puisse rectifier le sang que ceux qui causent la sueur, & que ladite sueur est le veritable remede pour purifier le sang, quand on veut guerir le farcin aux cheuaux, & s'attaquer directemēt à la cause d'iceluy, il faut y proceder par les sueurs; les autres methodes peuuent en quelque façon endormir le farcin, & l'empescher de paroistre au dehors, mais ne

T

s'attaquant pas à la cause efficiente, elles ne scauroient guerir le mal à fonds, il faut vous adresser à vn Apotiquaire qui entende la Chimie, ou à vn Chimiste, afin qu'il vous compose le remede suiuant.

*Algarrot.*

**R**Ec. Antimoine crud en poudre demie liure, sucre candi en poudre demie liure, alun brulé en poudre 4. onces, meslez bien le tout ensemble & l'introduisez dans la retorse ou cornuë, adaptez le recipient & lutez les iointures, distillez au feu de sable par degrez, il sortira premierement vne flegme inutile, en suite viendra vne liqueur tannée que vous suppurez par le moyen du vaisseau suppuraire, & la garderez au besoin, cette liqueur s'appelle algarrot, & estant ietée dans de l'eau froide, se precipite au fonds en poudre blanche, l'algarrot est subdorifique, & le precipité dudit algarrot purge seulement par en bas.

Lors que vous aurez dessein de traiter vn cheual farcineux , il faut le seigner abondamment des deux costez du col, garder vn peu de sang, lequel vous verrez estre corrompu, deux iours après, le lendemain ayant tenu le cheual bridé toute nuit, vous luy donnerez trente gouttes de l'algarrut dans vne chopine de vin blanc, le couurirez de trois ou quatre couuertes, & le laisserez suer, le tenant bridé iusques à midy, que vous luy donnerez du son, & le traiterez à l'ordinaire.

Si le cheual n'a pas sué pour les trente gouttes prises ce iour là, & qu'il ne soit pas desgousté, il faut luy en donner le lendemain trente quatre gouttes, & suffit qu'il soit bridé quatre heures auant & quatre heures après, si les trente quatre gouttes ne l'ont pas fait suer, il en faut donner trente six tousiours dans du vin blanc, continuant d'augmenter la dose tous les iours de quatre gouttes, tant que vous voyez que le cheual suë, après la

T ij

prise en tres-grande abondance, prenant garde que si cela desgoute vn cheual & l'empesche de manger, il faut estre vn ou deux iours sans luy en dōner, mais s'il ne s'en degoute point, il le faut faire suer huit iours durant, après quoy il faut ietter dudit algarrot dans de l'eau froide la quantité qu'il vous plaira, il tombera au fonds de l'eau vne poudre blanche, laquelle vous ferez seicher, & en donnerez vn quart d'once au cheual dans du beurre frais en forme de pillules, que si le quart d'once ne purge point puissamment le cheual, il faut augmenter tous les iours d'vne dragme, tant que vous voyez que vous ayez atteint la dose conuenable pour le purger.

Lors que vous l'aurez purgé methodiquement avec ladite poudre blanche, vous le ferez suer encore huit iours, après vous le purgerez & continuerez de la sorte iusques à guérison, ce que vous connoistrez lors qu'ayant tiré vn peu de sang au cheual, le sang sera aussi beau & na-

turel que celui d'un poulet.

Les boutons & les cordes gueriront d'eux mesmes sans qu'on y touche, parce que n'y ayant plus de mauvaises humeurs pour les abbrevuer, il faut necessairement qu'ils se seichent, toute la difficulté dans ce remede est de bien faire composer l'algarrot, ce qui est assez difficile, parce que le sucre botillonnant dans la cornue, sort par le bec d'icelle, si on ne prend garde à donner la chaleur par degré.

La seconde difficulté est de trouver la dose du sudorifique & du purgatif, après quoy en procedant comme nous avons dit, il est impossible qu'on ne guerisse toute sorte de farcin; ledit algarrot est aussi parfaitement bon pour les auiues & tranchées, en donnant vne douzaine de gouttes dans du vin blanc, & couurant le cheual pour le faire suer.

*Autre pour le farcin.*

**C**Eux qui n'auroient pas la commodité ny la volonté de se servir de l'algarrot, & qui auront des chevaux farcineux à traiter de quelque farcin que ce soit, il les faut seigner abondamment dans le commencement du mal & à la fin, & non pas dans le milieu, car cela empire le mal, & puis purger le cheval deux ou trois fois, & d'abord que l'on apperçoit le farcin, si ce sont des cordes les entourer d'une raze de feu, & lors que les boutons viennent en maturité les percer avec des boutons de feu & point plustost, & c'est là le plus assuré de tous les remèdes, parce que la médecine oste la cause du farcin, qui sont des mauvaises & malignes humeurs qui corrompent le sang, le sang corrompu est euacué par les grandes seignées, car lesdites mauvaises humeurs n'estans plus dans le corps, le foye fournit de bon sang dans les veines, à la

place du méchant qui a esté tiré, le feu extirpe le farcin qui s'estoit poussé au dehors, & par sa nature astringeante, empesche que les mauuaises humeurs qui se ietteroient au dehors & formeroient ledit farcin se dissipent ailleurs.

Nottez que deslors qu'on apperçoit que le cheual a le farcin, il faut luy oster l'auoine & luy donner seulement du son, & le trauailler modement, & le trauail moderé luy est meilleur que de demeurer dans l'escurie sans rien faire.

S'il arriue que le farcin se iette sur vne des iambes, & qu'elle enfle extrêmement, il est fort dangereux d'y donner le feu, parce que cette partie demeure ordinairement presque en mesme estat, que lors qu'on y met le feu, & si elle diminuë, c'est de peu, pourtant il se voit quantité de iambes enflées par le farcin qui reuiennent dans leur premier estat, quoy qu'on y aye mis le feu.

*Recepte pour le farcin qui vient  
à la teste.*

**R**Ec. demy verre de ius d'une herbe nommée absynthe, auquel adiousterez vne once d'alun brulé en poudre, vne once sel commun en poudre, deux dragmes esprit de vitriol, mettez le tout dans vne phiole & gardez le marc de l'absynthe.

Bridez vostre cheual farcineux à minuit & à six heures au matin, sans le brider mettez vne cuillerée d'argent de la drogue de la phiole dans l'aureille du cheual, broyez après fort l'aureille pour faire penetrer cela dedans, puis encoré vne cuillerée dans la mesme aureille, & broyer derechef, & continuant tant que vous ayez mis la moitié de ce qui est dedans la phiole dans ladite aureille, après prenez du marc cy dessus reserué, & en bouche l'aureille, puis la liez bien fort avec vn cordon de soye verte, qu'il n'y entre point d'air, faites en autant

à l'autre aurreille, puis laissez vostre cheual bridé iusques à midy.

A midy desbridez-le, & luy donnez à manger & à boire iusques à minuit, à minuit rebridez-le, & à six heures au matin seignez-le des deux costez dela veine du col, la valeur de deux bonnes seignées, & vous le laisserez bridé iusques à midy, lors vous deslierez les aurreilles, ostant les cordons seulement, & laissant tomber le reste de luy mesme, & nourrirez le cheual à l'ordinaire, les boutons se seicheront d'eux mesmes sans y appliquer quoy que ce soit.

*Autre de Monsieur Delcampe.*

**R**Ec.Brins deracine d'hybledouze, & autant de racines de mauues, & après auoir ouuert la peau au front du cheual en croix, il faut ranger lesdits brins en croix alternatiuement de chacune, couvrir tout cela avec vne emplastre de poix qu'on tiendra là tant qu'il tombe, & le cheual guerira de luy mesme.

*Pour farcin volant.*

**S**Eignez le cheual abondamment, & frottez par deux ou trois reprises les boutons qu'il aura avec huyle de laurier tiede, le mesme iour qu'il aura esté seigné & le lendemain, & le troisieme iour d'après luy faire aualler des pillules de ce qui suit.

R. Teriaque 2. dragmes, safran en poudre 1. dragme, cumin 2. dragmes, beurre demie liure, faites pillules que vous ferez aualler au cheual metho-  
diquement.

R. Encore arsenic vne once, enue-  
loppiez-le dans vn morceau de toille  
neuue, attachez-le à la queue du che-  
ual, en sorte qu'il ne touche ny les  
nœuds ny les cuisses, & le laissez tant  
que le cheual soit guery.

*Autre de Monsieur Destouches.*

**S**Eignez le cheual des deux costez  
de la veine du col, & aussi tost luy  
mettez dans les oreilles ce qui suit,  
& les bouchez bien.

R. Ebula pastoria vne poignée, on l'appelle bouuon de berger en François, racines & les feüilles, & les laissez seicher, puis pilez le tout avec vne poignée de sel & de vinaigre à discretion, mesme tres-peu, separez cela par la moitié, en mettant dans chacune aureille le ius de la moitié qu'on pourra exprimer, & le marc par dessus, & liez bien l'aureille avec vn cordon de laine.

R. Encore du fené grec deux liures, graine de lin vne liure & demie, soulfre deux liures & demie, feüilles de buis vne liure & demie, mettez le tout en poudre & le meslez bien, & en donnez au cheual deux cuillerées dans son auoine au matin & autant au soir, continuant l'espace de quinze iours ou trois semaines, & trauallez vostre cheual à l'ordinaire.

*Remede pour cheual morfondu qui  
ne peut engraisser.*

**L**Ors que vous verrez vn cheual qui est estroit des boyaux, qui a le flanc alteré & le poil mauuais, & que dans la fiante vous voyez des vers, ou bien qu'un cheual qui mange bien ne profite point, mais a le poil herissé & triste, ou bien vn cheual qui a excessiuelement trauaillé en voyage, & à l'armée, & qui est excessiuelement eschauffé dans le corps, vous pouuez luy faire ce remede, car s'il a des vers ils videront, & s'il a d'autres mauuaises humeurs qui luy causent les incommoditez susdites, ce remede les euacuera benignement, les maux susdits arriuent aussi aux cheuaux de legere taille, mais ausquels que ce soit, il ne faut pratiquer cette recepte dans les grands froids, ce remede est encore bon pour la courbature.

*Remede.*

**T**irez du sang à vostre cheual de la veine du col, & deux heures après faites luy aualler vne ou deux liures d'huyle d'oliue selon la taille, & le troisieme iour le breuuage qui suit.

R. Diacartami, diacatolicon, mithridat, conserue de rose de chacun demie once, cassé mondée vne once, & poudre demie once, faites dissoudre le tout dans vne pinte de vin blanc, lequel faudra faire tiedir auant de donner au cheual qui aura esté bridé trois heures, & après la prise il le faut couvrir, & le promener vne heure, & d'ayant remis à l'escurie, le tenir encore vne heure bridé, puis luy donner à manger.

Notez que depuis qu'on commence cette recepte iusques à trois iours après qu'on la fait, le cheual ne doit point manger d'auoine, mais du son.

*Pour l'ancœur ou l'anticœur.*

**C**ette maladie est tres-dangereuse, & si le cheual n'est secouru, il court risque de la vie, elle est causée par abondance de sang, qui cause vne humeur qui s'enfle deuant la poitrine, au deffaut des espaules vis à vis du cœur, & si l'humeur qui cause la tumeur rentre elle estouffe le cheual, parce qu'elle s'attache au cœur qui est le principe de la vie.

Ce mal desgoustte extremement les cheuaux, & se connoist par la tumeur que nous auons dit.

*Remede.*

**T**irez du sang de la veine du col, entourez le mal avec vne raze de feu en forme de cercle, & faites vne croix au milieu dudit cercle, donnant vn gros bouton de feu au centre, & quatre ou cinq dedans, puis oindre le tout avec l'onguent qui suit.

R. Huyle d'oliue vne liure, sauge vne poignée, marconcelle margenso,

ruë de chacun trois onces, pilez le tout & faites botiillir avec del huyle, puis en graissez vne fois le iour le mal de vostre cheual.

Promenez vostre cheual tout les iours vn quart d'heure en main ou enuiron, pour donner lieu au mal de pouffer dehors.

Si le 3. iour de son mal il perd le manger, il mourra le 7. si au contraire dès le premier iour il perd le manger & le recouure le 3. il est hors de danger.

Si vous n'avez pas la commodité de trouuer les drogues susdites pour composer l'onguent, avec quoy il faut graisser l'auanceur, vous le graisserez avec celui qui suit.

R. Dialtheras huyle de laurier de chacun 2. onces, axonge ou graisse de cheual 3. onces, huyle de lys & de camomille de chacun demie once, onguent diuin 4. onces, meslez le tout ensemble selon l'art & en frottez vostre cheual, vous luy donnerez tous les matins ou de deux iours l'un la potion suiuant.

R. Chardon benir vne poignée, faites en vne chopine de decoction, laquelle vous iaunirez avec du safran, & dissoudrez dedans conserue de rose demie once, mithridat vne dragme, & le donnerez au cheval, obseruant de luy tenir le ventre tousiours libre avec bon lauement rafraischissant.

*Du battement de cœur.*

Cette maladie s'appelle aussi battement de cœur, elle arriue aux cheuaux dans les grandes chaleurs de l'Esté quand ils font voyage, & c'est le mesme mal qu'aux hommes la palpitation de cœur, elle se connoist lors que mettant le plat de la main entre l'espaule, & la fangle du costé du montoir, & qu'on sent vn grand battement de cœur entre les costes, comme si le cœur vouloit sortir dehors.

*Remede.*

Seignezle cheual des flancs & de la veine du col, mettez le en suite dans l'eau le plus auant que vous pourrez

pourrez, & le tenez là vne demie heure, pendant lequel temps vous preparerez le laüement qui suit, & luy donnerez au sortir del'eau.

R. Senecön, laictuë, chicorée, pourpier, chacun 2. poignées, faites boüillir le tout l'espace d'un *Miserere* dans de l'eau, exprimez & prenez 2. pintes de cette decoction, dans laquelle vous ferez fondre vn quarteron de beurre sans sel, vn quarteron de miel, & trois onces de catholicon que vous y dissoudrez.

Le lendemain vous luy donnerez par la bouche vne pinte de petit lait tiede, dans lequel vous ferez dissoudre cassonade 4. onces, & en mesme temps trois chopines de petit lait par le fondement en guise de clistere, au soir vous le menerez baigner comme le jour precedent, de la si le mal n'est point diminué, il le faut seigner derechef, pour la nourriture vous luy donnerez au lieu d'auoine vn gros pain de seigle & de l'herbe au lieu de foin, si c'est au temps où l'orge en vert n'est

pas encore notée, vous luy en donnez si vous le iugez à propos, car comme ce mal ne vient que de chaleur excessive, il faut vser de rafraichissement, à quoy le bain est excellent.

*De la gras fondure.*

**V**N cheual est gras fondu, lors qu'à force de trauail, ou plustost par vn trauail violent, il a esté si fort eschauffé, que la graisse luy fond dans le corps, & tombe dans le gros boyau, & de là allant dans l'estomach estouffe le cheual.

Les signes sont tels, lors qu'un cheual fort gras, après vne course ou vne grande iournée sera triste, l'aureille pendante, le poil droit, mouuant sur la queue, regardant derriere luy, les yeux larmoyans, & ne voulant pas manger.

Lors qu'on voit quelques-uns de ces signes, il se faut graisser la main, & luy mettre dans le fondement pour en tirer la fiante, laquelle si on trouue coif-

fée, c'est à dire entourée de graisse, c'est vne marque que le cheual est gras fondu, c'est pourquoy il faut tout à l'instant tirer la graisse qui est dans le gros boyau, de peur de l'inconuenient cy dessus, luy donner vn bon lauemét en suite, qui le purgeant acheuera de la tirer dehors, & nettoiera le gros boyau, & par ce moyen le cheual se pourra sauuer, neantmoins de ce mal avec lequel est presque toujours iointe la fusirbure, il en reschappe si peu, qu'on n'ome le mal incurrable; neantmoins pour n'auoir point le regret de laisser mourir vn cheual sans secours, vous luy ferez les remedes suiuaus.

*Remede.*

**I**L faut seigner le cheual à la veine du col, luy tirant enuiron vne chopine de sang, dans lequel vous meslerez vne once scamonée en poudre, & tout chaud le donnerez à boire au cheual, puis le faut promener assez long-temps au petit pas.

V ij

*Autre.*

**R**Ec. Aloës en poudre vne once & demie, diaphenicum vne once, agaric & muscade de chacun demie once, miel rosat 4. onces, mettez le tout dans vne pinte de vin blanc que ferez aualler tiede au cheual, le promenant en suite, & l'empeschant qu'il ne se couche, trois ou quatre heures après la prise de l'un des deux remedes cy dessus, il faut luy faire prendre vn bon lauement, & puis luy donner à manger quelque chose de ragoustant & de friand, s'il ne veut manger vous luy donnerez vn lauement purgatif.

*De la fourbure.*

**C**ette maladie arriue aux cheuaux lors que les humeurs estant esmeuës dans le corps par vn long travail ou autrement, lescdites humeurs viennent à tomber sur les iambes, causent des obstructions dans les

nerfs, & empeschent le mouuement des iambes au cheual.

Cela arriue ordinairement quand ils passent d'une grande chaleur à un grand froid, par exemple, lors qu'un cheual est eschauffé n'estant plus dans l'action de cheminer, un vent froid le surprend & cause la fourbure.

Cela arriue aussi lors que dans cette chaleur & émotion on mene les cheuaux à l'eau, & qu'au sortir de l'eau on ne les traaille pas assez, & qu'on les laisse refroidir tout à coup.

Quelques-uns disent qu'un cheual passant près d'une riuere & ayant grand soif, si on l'empesche de boire, cela le rendra fourbu, mais n'ayant iamais veu arriuer cela, & ne iugeant pas qu'ils ayent raison, ie ne sçay ce qu'on en doit croire.

Il arriue par fois qu'un cheual deuiant fourbu dans l'escurie pour trop manger d'auoine, ou bien ne se pouuant soustenir sur une iambe, les autres trois souffrent, & la douleur cause la fourbure au cheual.

Parfois les cheuaux sont fourbus seulement du train de deuant, d'autrefois après auoir chaud ils se refroidissent trop tost, & leurs iambes deuenant roides, on appelle cela fourbures, mais c'est seulement vn refroidissement, parce qu'il n'est pas accompagné d'aucun desgoust ny battement de flanc, & lors quand ce seroit vne fourbure, elle ne seroit aucunement dangereuse.

Les signes pour connoistre vn cheual fourbu sont, lors qu'il ne peut reculer, il a les iambes roides, n'osant appuyer à terre en cheminant, & quelquefois cela est accompagné d'un grand battement de flanc, & du desgoust pour manger, causé par la douleur que le cheual sent aux iambes & au corps.

*Remede.*

**L**A principale cause à quoy il faut prendre garde quand on traite vn cheual fourbu, est, que la fourbure ne luy tombe pas sur les pieds, d'où en

suite de cela, quoy que le cheual soit guery de la fourbure, il luy reste des oignons dans les pieds, qui est vne espeece de corps ou dureté, qui vient entre la folle & le petit pied, & mesme fait esclatter ladite folle à l'endroit de l'oignon, en suite il faut tenir tousiours le ventre libre au cheual fourbu, par le moyen de bons lauemens que vous luy donnerez, mettez le proprement dans l'eau courante ou autre, si vous n'en auez iusques au ventre, où vous le laisserez trois heures, pendant lequel temps vous preparerez ce qui suit.

R. De la fiente de porc la plus fraische qui se pourra, laquelle demeslerez avec du bon vinaigre sur le feu, le cheual estant de retour de la riuiere, vous luy appliquerez tout chaud dans les pieds & autour de la couronne, le seignerez du col en abondance, & le chargerez avec de l'emmiellure, ou faite d'emmiellure luy frotterez les iambes avec du vinaigre & du sel vne heure durant, & le suspenderez qu'il

ne se couche, ou le promenez de temps en temps, si vous ne le suspendez point, mais comme il est meilleur de le suspendre aux grandes froidures quand on l'aura seigné des arts & du plat des cuisses, & qu'il aura demeuré deux ou trois heures dans l'eau, il faut en sortant de l'eau luy mettre la fiante de pourceau comme cy deuant, dans les pieds, après avec quatre aulnes de ruban de fil d'espinau large de deux doigts, ou quatre morceaux de toille neuue, luy donner les iartieres, qui sont des ligatures qu'on fait extrêmement fermes au dessous du genoüil & du iarrer, en suite le charger avec l'emmiellure, à laquelle vous adiousterez le bol ou le sang que vous aurez tiré au cheual, & le chargerez des quatre membres, puis le suspendrez.

Que s'il a le flanc esmeu, il faut auant le suspendre luy donner vn bon lauement, & il faut luy renouveler ce qu'il a dans les pieds de douze en douze heures, & mesme renouveler l'emmiellure toutes les vingt-quatre

heures, & le charger sur le roignon, si le cheual est fort desgousté, il luy faut donner par la bouche vne prise de poudre cordiale, & après que vous l'aurez tenu trois ou quatre heures suspendu, vous commencerez à le promener au pas, luy faisant de bons bains sur les iambes, comme nous auons dit aux iambes trauaillées.

*Autre pour vn cheual fourbu d'auoir trauaillé.*

**I**L faut prendre trois ou quatre oignons, les hacher, & faire cuire en vin blanc deux tiers & vn tiers d'huile d'oliue, dont vous estuerez les iambes du cheual tant que le bain s'en ira, & en ferez de nouveau, auquel adiousterez du miel, & en remplirez les pied du cheual, & tout cela suppose la seignée, & auoir mis le cheual dans l'eau.

*Con*

*Autre.*

**P**renez le ius de cinq ou six oignons blancs, les meslez avec vne pinte de vin blanc, & vn estron d'enfant tout chaud, demeslez le tout ensemble, & le faites aualler au cheual d'abord qu'on s'apperçoit de la fourbure, le seigner deux heures après, luy lier les quatre iambes, & faire bouillir de l'auoine & de l'eau, & tout chaud en appliquerez deux boisseaux sur les roignons, & pour cét effet on la met dans vn sac, quelques-vns se seruent de la charge qui ensuit pour les cheuaux fourbus.

*Charge pour vn cheual fourbu.*

**D**ans vn grand pot de terre mettez deux pintes de vinaige & vne pinte de vin blanc, vne liure poix noire concassée, vne liure poix resine & vne liure & demie de poix de Bourgogne, le tout concassé grossieremēt, faites le cuire tant qu'il soit fondu, lors vous l'osterez du grand feu, & sur

vn petit & moderé y adiousterez deux liures de terebentine & vne liure de miel, & en diminuant le feu, il faut y demesler fleurs de camomille, de melilot, roses de Prouins, sang de dragon, chacun deux onces, bol commun vne liure, semence de lin concassée, espoisir le tout avec de la farine de fromét.

Il faut appliquer cette charge chaudement, à laquelle on pourra adiouter si on veut chaque fois qu'on en appliquera de l'eau de vie à discretion, l'emmiellure avec le bol & le sang du cheual, n'est pas moindre que celle-cy, on pourra se seruir de laquelle des deux qu'on voudra.

*De la Galle.*

**L**A galle prouient de sang eschauffé par le travail ou par la mauuaise nourriture, ou estre allé près des cheuaux galleux, ou estrillé avec vne estrille qui les auroit seruy.

On la connoist par ce qu'à l'endroit où elle est le poil tombe, & le cheual se frotte continuellement.

## Remede.

*bonne*  
**I**L faut seigner le cheual abondamment, le purger de mesme, après la purgation reïterer la seignée, puis prendre des genets verts, & ayant fait bouïllir de l'eau dans vn petit chauderon, ietter dedans cinq ou six plaines peles de cendres rouges, laisser reposer les cendres au fonds, puis passer cela, & mettre dans ladite lesciue les genets coupez menus avec vne poignée de racine d'elleborre blanc, faites bouïllir le tout deux ou trois heures, mais si chaud que vous y puissiez souffrir la main, vous baignerez la galle, frottant extremement avec vne poignée dudit genet, & continuerez tous les iours iusques à guerison, dans cinq ou six iours il sera guery, ce remede est aussi bon pour les chiens.

S'il ne guerit point pour cela, vous ferez ce qui suit.

*bonne*  
**R.** Huyle de cheneuis ou de lin vne liure, de la poudre à canon pilée vne once, soulfre vif deux onces, cubor-

be demie once, faites bouillir le tout vne demie heure, prenant garde qu'il ne s'enfuye, & tout bouillant frottez en vostre cheual, ayant premierement bien escorché la galle, s'il ne guerit pour la premiere application, reïterez, après auoir reïteré si la galle ne s'en va pas pour cela, faites luy le remede suiuant.

R. Huyle de cade demieliure, mettez dedans verd de gris en poudre vne once, euforbe vne once, cantharide vne dragme, soulfre vif deux onces, faites bouillir le tout vne demie heure en remuant, pendant lequel temps il faut amortir deux onces de Mercure avec de la salie, si vous ne le pouuez esteindre, prenez demie once de sublimé en poudre à sa place, & ostant le pot du feu meslez l'un & l'autre dedans, & en frottez vostre cheual, l'ayant fort escorché auparauant, que s'il y a des endroits qui ne soient pas gueris, il faut refrotter lesdits endroits, & y reïterer l'application par tout vne fois suffit.

Vous connoistrez que vostre cheual est gueri, lors que luy maniant la peau, vous la trouuerez menuë & qui se destachera facilement de la chair, car tant que le cuir sera espais plus qu'à l'ordinaire, c'est vne marque qu'à cét endroit là, il y a encore des serofitez dedans qui fourniront matiere à la galle.

*bon*  
S'il y a de la galle au crin, il le faut couper pour y appliquer l'onguent, que si c'est à la queue, il faut la couper de mesme & ratifiser l'endroit violemment, & mesler dans l'onguent susdit auant que l'en froter, deux onces d'arsenic en poudre, parce que le cuir estant extremement espais en cét endroit là, il est mal-aisé que les remedes ordinaires y puissent penetrer, en suite de tout cela, il faut seigner encore vne fois vostre cheual, & si c'est le temps de l'herbe le mettre dans la prairie, & sans doute il guerira, & si les mouches n'en approcheront pas.

*Pour engraisser un cheual.*

**F**Aites bouillir de l'eau, & l'ostant du feu iettez dedans trois ou quatre picotins de seigle que vous y laisserez six heures, puis le tirerez & ferez esgoutter sur vne claye & en donnerez au cheual au lieu d'auoine, mettant dedans vn peu de sel afin qu'il mange mieux, s'il la mange bien vous y mettrez vn peu d'huyle d'oliue au commencement, en suite augmenterez la dose. prenant garde qu'il ne se desgoute, continuez & vous verrez l'effet.

*Autre.*

**F**Aites manger au cheual d'vne herbe nommée medecine dans son auoine soir & matin, & luy donnez avant boire vne poignée de froment, des pois d'Espagne trempez dans du vin vn iour entier, donnez au cheual au lieu d'auoine soir & matin sont tres.bons.

La graine d'ortie mēlée avec l'auoine, engraisse les cheuaux & leur donne appetit, & de plus les rafraischit.

Le miel parmy l'auoine ou le son rafraischit & engraisse les cheuaux, & on en met aussi dedans leur boisson.

La farine de febue & les feucroles les engraisent aussi beaucoup, auant tous ces remedes là, la seignée du col est necessaire.

*Poudre pour engraisser les cheuaux.*

**R**Ec. Cumin, fenouil grec, fileris montani, graine de lin de chacun 2. onces, cloux de girofle, noix muscade, canelle, gingembre de chacun 1. dragme, soulfre vif demie once, du tout faites vne poudre que vous donnerez dans l'auoine, mais afin qu'elle soit excellente, adioustez y fenouil concassé, reglisse, coriandre, anis de chacun 2. onces, aristoloche ronde, graine de laurier, galanga, graine, d'ortie de chacun 1. once & demie, raclure d'yuoire 2. onces, gentiane & agarie

& agaric de chacun 3. onces, chardon benit & reglisse de chacun 2. onces, cardamonij 1. once, safran demy once, du tout faites vne poudre selon l'art.

*Vertus.*

**E**lle est bonne pour toute morfondure, toux, pousse, chasse toutes les mauuaises humeurs du corps, & faisant comme vn corps neuf au cheual, elle le prepare à bien s'engraisser.

Elle se garde long temps & se donne dans l'auoine, iusques à vne petite cuillerée, ou dans du vin blanc, en commençant par deux pincées, & continuant iusques à vne cuillerée & demy ou deux.

*Autre pour engraisser un cheual.*

**R**Ec. Deux ionchées de bon orge, mettez les dans vne terrine, pissez dessus au soir, laissez toute la nuit imbiber ledit orge dans l'vrine, au matin faites bouillir du fenouil qui vient du iardin, graine & feuille avec de l'eau, prenez l'escume qui vient au

dessus, & en mouillez l'orge qui sera escoulée hors de l'vrine, & en ferez manger au cheval tous les matins pendant huit ou dix iours qu'il ne travaillera point, au commencement le cheval fera difficulté de manger, mais il faut mesler vn peu d'auoine parmy.

*Composition de la poudre sympathique.*

**R**Ec. Vitriol commun dit coupe-rose pilez dans vn mortier de marbre, dans lequel vous pilerez encore autant de gomme tragacant, meslez le tout ensemble, & l'exposez au Soleil dans vn costé de cuirasse tout ou long de la canicule, les retirant la nuit, elles se calcineront & en suite seront bonnes.

*Vertus.*

**E**Lle est bonne pour toute sorte de playes, pour encloieures & cloux de ruë, pour iauars encornez & autres, pour la morue & pour le farcin, & pour toute hemorragie de sang.

*L'usage.*

**O**N prend le sang ou apostume qui est sorty le dernier de la playe sur vn linge blanc de lessciue, & on le poudre de sympatie, on l'enuelope dans vn autre linge, & on le garde dans le gousset, si c'est vne tante on met du linge blanc dans la playe, au bout de douze heures on l'enuelope dans du linge blanc, & on la garde dans le gousset, on remet vne nouvelle tante dans la playe, & on continuë iusques à guerison.

Quand on veut faire supputer vne playe, on n'a qu'à mettre le linge ou tante qui sont poudrez de ladite poudre dans vn lieu humide, pour l'empescher de supputer dans vn lieu sec, & elle est bonne à cent autres vsages pour les hommes, mais ce que dessus a esté veu en experience pour les che-  
naux.

*Pour vn cheual qui a fort couru.*

**P**Arfois les cheuaux après des excessiues courses, sont suiets à deuenir fourbus ou à d'autres maladies, pour esuiter cela, d'abord qu'ils arriuent à l'escurie, faites pisser vostre palfrenier dans son soulier droit, & qu'il le verse dans l'aureille gauche du cheual, ou bien faites promener vostre cheual au petit pas, & luy donnez vn estron de petit enfant dans vne chopine de vin blanc, & le promenez en suite deux heures bien couuert.

*Pour empescher qu'un cheual ne prenne mal parmy les autres.*

**R**Ec. Des taupes en vie & les mettez dans vn pot de terre plombé bien couuert, & mettez le pot dans le four avec les pains, si souuent que lesdites taupes se puluerisent, & donnez de la poudre à vostre cheual.

*De la fièvre.*

**C**E qui cause la fièvre aux hommes la cause aux cheuaux, ie diray donc seulement que c'est vne chaleur contre nature, les signes pour la connoistre sont tels.

Vn grand battement de flanc, perte du manger, auoir peine à respirer, & luy appliquant le plat de la main entre l'espaule & la fangle, vous sentez le cœur qui luy bat fortement, il a de plus les yeux tristes & luisans, & d'abord que ladite fièvre a continué sans relasche ny intermission deux fois vingt-quatre heures à vn cheual, il est comme assuré d'en mourir, parce que dans ce temps là par sa chaleur immodérée, elle corrompt absolument vne des parties nobles.

*Remede.*

**Q**Voy qu'il y aye plusieurs sortes & especes de fièvres desquelles nous ne parlerons pas, mais seulement de la fièvre en general, pour laquelle

la premiere maxime qu'il faut tenir, c'est de faire manger tres peu au cheual, & si on peut ne luy donner aucune nourriture avec la corne, parce que comme ils sont long-temps la teste leuée, & qu'ils ont peine à respirer, cela leur augmente la fievre, c'est pourquoy pour peu qu'ils mangent cela suffit pour leur nourriture, le remede qui suit est vn remede rafraichissant, & duquel on a trouué beaucoup de soulagement pour la fievre.

R. Iulep rosat & violat de chacun quatre onces, eau de plantin, de rose, & de chicorée sauuage de chacun quatre onces, eau de pourpier trois onces, miel rosat deux onces, conserue de rose vne liure, casse-mondée deux onces, sucre rouge deux onces, meslez le tout selon l'art, & le donnez en breuuage au cheual, douze ou quinze heures après donnez luy le laquement suiuant.

*Clistere pour la fièvre.*

**R**Ec. Mauues, guimaues, parietaire, violiers, bourrache, blette, lactuë, mercuriale de chacun 2. poignées, anis & fenouil concassé de chacun 2. onces, faites du tout decoction avec deux picotins de son de froment, la quantité de quatre pintes dans lesquelles dissoudrez miel commun demie liure, miel rosat 4. onces, casse 2. onces, hiera pierra 2. onces & demie, sucre rouge 6. onces, huyle violat. de lis, de camomille commune de chacun 4. onces, faites du tout deux lauemens que vous donnerez au cheual de 24. en 24. heures, on peut tirer du sang au cheual dans l'interualle des deux lauemens.

Il le faut nourrir si c'est en Esté de choses rafraischissantes, comme sont lactuës, chicorée, & pourpier, du son mouillé, de l'orge verd pour la boisson, il faut de l'eau bouillie, dans laquelle pour chaque prise vous ferez dissoudre demie once cristal mineral.

X iij

*Pour un cheval qui a des vers.*

**I**l y a plusieurs sortes de vers, lesquels s'engendrent dans les corps des chevaux quelquefois par la corruption de la nourriture dans l'estomac, qui n'est pas digérée, d'autrefois par l'amas des mauuaises humeurs, lesquelles se corrompent les vnes les autres, & engendrent les vers, les chevaux qui mangent le verd sont suiets à en auoir autour du fondement, mais ce sont les moins dangereux de tous, pour les autres especes qui sont longs & blancs, & qui se nourrissent dans l'abdomen de la nourriture que le cheval mange, sont ceux qui nuisent extremement au cheval, parce qu'ils le tiennent tousiours maigre, suçans la bonne nourriture, & quelquefois luy piquant le cœur le font mourir, d'autrefois s'attaquant à l'espine du dos, ils luy causent par reprises des douleurs si violentes qu'il semble que le cheval aye des tranchées, & donne les mesmes signes.

*Remede.*

**R**Ec. Pinte de vin blanc, rubarbe  
1. once, cristal mineral 4. onces,  
semen contra vermes demie once,  
cornaline 1. once, faites boire le tout  
au cheual, en poudre meslé dans le vin  
blanc, luy faisant donner à mesme  
temps des lauemens de trois chopi-  
nes de lait, six iaunes d'œufs, & demie  
liure de cassonade, parce que la dou-  
ceur dudit lauement attirera tous les  
vers dans le gros boyau, après auoir  
mangé du remede susdit on peut luy  
faire manger du semen contra ver-  
mes, & du soulfre meslé ensemble  
dans son auoine.

*Autre Remede.*

**L**E plus souuerain remede pour  
les vers est de purger le cheual,  
& dans la purgation y mesler quelque  
specifique qui tuë les vers, comme est  
celle qui suit.

R. D'Aloës pour vn grand cheual  
3. onces en poudre grossiere, semenee

contre les vers 1. dragme & demie,  
poudre cordiale 1. once, faites du  
tout pillules que vous donnerez au  
cheval methodiquement, & douze  
heures après la prise luy ferez prendre  
vn laucement comme cy dessus.

Notez que pour vn bider deux on-  
ces d'aloës suffisent, & pour vn de  
mediocre taille trois onces.

*Poudre specifique pour les vers.*

**R**Ec. Racine d'imperatoria, ref-  
fort avec ses feüilles, ruë dome-  
stique, grande centaurée, tauacet,  
faites seicher au Soleil le tout en esté,  
& en hyuer au four, puis prenez de  
chacun vne liure, marjolaine sauvage  
ou camedrios, petispin ou chamepy-  
tis, racine d'angelique, denula cam-  
pagna toutes seiches de chacun de-  
mie liure 4. onces, galanga, musca-  
de, selnitre, cristal mineral de cha-  
cun deux onces, le tout reduit en pou-  
dre selon l'art & meslé.

Lors que vous vous en voudrez ser-  
uir prenez colochinte, agaric, turbit,

& aloës de chacun demie once, poudre cy dessus demie once, demeslez le tout dans vn demy-septier de fiel de bœuf, & le faites aualler au cheual, puis luy rincez la bouche avec trois demy-septiers de vin blanc.

Il faut à mesme temps pour attirer les vers dans le gros boyau donner des lauemens au cheual, composez de lait de vache, ou lait clair, ou bouillon de tripes, ou decoction faite avec de l'orge, aigrimoine & pourpier, & dissoudre dans ladite decoction en quantité de deux pintes, miel vne liure, beurre frais demie liure, & sept ou huit jaunes d'œufs.

La poudre susdite est bonne pour les tranchées causées de flegmes, pituite ou ventositez, lors qu'on s'en voudra seruir pour cela, il faut en prendre avec theriaque ou vieil mithridat, ou bien en esté avec du suc de *semper vini*, ou iombarde, de laquelle composition donnerez au cheual de deux à quatre onces de pillules.

*Pour un tremblement venu au cheval  
par colere, ou pour s'estre échauffé.*

**R** Ec. Chopine de vin blanc, sauge,  
vne poignée, que vous pilerez  
bien, & mettez dans le vin avec vn  
quarteron d'huyle d'oliue & vne once  
de poivre concassé, puis luy faites a-  
ualler, vne prise de poudre cordiale  
est encore meilleure que cela.

*Pour faire vne estoille ou plotte au  
front d'un cheval.*

**R** Ec. Vn oignon selon la grandeur  
que vous voulez faire la plotte au  
front, & l'ayant fait bien cuire sous  
la braise, coupez le par le milieu &  
tout bouillant appliquez le sur l'en-  
droit que vous voulez faire blanc, &  
le luy laissez vne couple d'heures, puis  
graissez l'endroit avec graisse douce,  
ou graisse blanche, il tombera vne es-  
carre, & le poil reuiendra blanc.

*Et parfait Mareschal. 333*

*Pour peindre les cheuaux en noir*

*Et alezan.*

**R**Ec. Vn matras ou phiole à long col, mettez dedans 2. onces eau forte, passément d'argent que vous bruslerez pour oster la soye le poids d'un quart d'escu, & ietterez l'argent dedans l'eau forte, & sur cendrestiedes les ferez consommer, puis prenez le ius de trois citrons, & trois cuillerées de gros vin de rinte que vous mettez dans la phiole ou matras, & laisserez le tout encore vne demie heure sur les cendres chaudes, l'endroit frotté de cecy & seiché au Soleil, sera noir d'abord qu'il sera frotté si on le laue, il sera alezan, & tant plus long-temps on le laissera seicher auant le lauer, tant plus il approchera du noir.

*Pour les maux du iarret.*

**T**Ous les maux du iarret dont nous auons parlé cy dessus, sont presque incurables depuis qu'ils ont atteint vn certain terme, & on est re-

duit d'y donner le feu pour empescher que lesdits maux ne grossissent d'auantage, il est certain qu'il n'y a point d'autre remede que celuy là, quoy que quantité de personnes se soient vanté de donner des remedes topiques pour la guerison d'iceux, mais iusques à present ie n'en ay encore pu voir, mais on peut apporter certaines precautions lesquelles empeschent le mal d'augmenter dans vn commencement, par exemple à vn esperuin d'abord qu'on s'apperçoit qu'il grossit, il le faut frotter bien fort avec de l'eau de vie, & continuer, que si on voit que ce remede ne l'empesche pas de croistre, il est meilleur dans le commencement de luy donner le feu que d'attendre lors que le mal a trop gagné, il est vray qu'on ne doit pratiquer cela qu'aux cheuaux desquels on ne se veut point deffaire, car lors qu'ils ont receu le feu, on s'en deffait difficilement.

Ceroïene pour resoudre & dissiper  
une grosseur.

**L** arriue que quelque partie d'un  
cheual demeurera grosse par vn  
heurt, coup de pied ou autrement, à  
laquelle si on n'y donne ordre elle  
durcira de telle sorte, qu'il sera après  
impossible de l'oster, pour donc pre-  
uenir ce mal, appliquez dessus en for-  
me de cataplasme le ceroïene sui-  
uant, lequel vous laisserez huit iours  
durant sans l'oster, après quoy vous  
en remettrez vn nouveau de mesme  
composition, & pouuez reïterer ius-  
ques à trois fois.

*R. Emplastrum dyachylum magnum cum  
gummi 2. once, gummi, bedelly, galba-  
ni, opponacis, ammoniaci de chacun 1.  
once & demie, olei spica, teribentine, de  
chacun 1. once, cera noua ℞. S. Gumme  
macerentur, l'espace de 24. heures dans  
du bon vinaigre, puis vous ferez dis-  
soudre, cuire & reduire le tout en  
bonne consistance d'emplastre.*

Auant que d'appliquer le feu sur quelque partie, sur tout si elle est nerveuse comme le iarrer, les boulers, il est bon de couper le poil & appliquer ce ceroiene dessus trois ou quatre iours auparauant, en suite donner le feu, lequel trouuant la peau attendrie penetrera beaucoup plus auant, & ainsi fera plus grand effet.

*Pour les eauls des cheuaux de carrosse, pourreaux, aretes, mules trauesieres, culs de poulle, creuasses, grappes, peignes & crapodines.*

**I**L faut se seruir de ce remede aux cheuaux qui n'ont pas les iambes gorgées, mais qui simplement ont vn des maux cy dessus, parce que s'ils auoient les iambes gorgées, comme ce remede ne desseiche pas les humeurs qui sont dans le cuir, le reste demeure qui enfle la iambe & la tient gorgée, demeureroit là, & n'auroit point d'issuë pour sortir, c'est pourquoy il faut se seruir de l'emmiellure  
blanche

blanche qui suiura après ce remède icy, l'appliquer à tous les maux susdits, quand les iambes sont peu ou point gorgées.

R. Miel commun, couperose en poudre de chacun vne liure & demie meslez le tout & le faites chauffer à petit feu tant qu'il boitille; ostez le du feu & le laissez refroidir à demy; puis remettez au feu, & faites de mesme iusques à la troisieme fois, quand il sera à demy refroidy, iettez dedans d'arsenic en poudre, remettez le de rechef près du feu, & remuez tant qu'il boitille, lors ostez le du feu & le laissez refroidir remuant tousiours.

Pour l'appliquer il faut raser le poil & graisser legerement avec le doigt dudit onguent, ayant bien frotté avec vn bouchon de paille l'endroit, prenant garde de n'en point trop mettre, car il feroit tomber l'escarre, il faut en appliquer de deux iours l'un iusques à guerison.

Ledit est fort bon pour les playes des cheuaux, & principalemēt quand

Y

il ya de la chair morte & baueuse, c'est le fouuerain remede pour tous les maux de iambes, avec l'usage duquel vn Marechals s'est enrichy à Paris.

*Emmiellure blanche.*

**C**ette emmiellure est bonne pour les iambes gorgées qui ont des eauës, porreaux, mules, trauerfieres, iauars, encheuestures, queües de rat, & crapodines, & tous autres maux des iambes prouenans d'humidité.

R. Mauues & guimaues 4. poignées, 18. oignons de lys lesquels hachez menu & mettez dans vn grand pot, avec suffisante quantité de biere pour les faire cuire, & si on n'auoit point de biere, on peut prendre du petit lait, quand les oignons commenceront à amolir sous le doigt mettez les feüilles des mauues & guimaues espluchées des costes, & laissez cuire le tout ensemble avec de la biere, remuant par fois, iusques à ce que tout soit comme pourry de cuire, lors adioustez y vne liure de sein doux ou

vieil oing, & vne liure de beurre, laissez les bouillir quelque temps en remuant, ostez les du feu, & comme ils ne bouillent plus, mettez miel & terrebentine de chacun vne liure, incorporez le tout ensemble en remuant extremement, puis quand il sera tiede meslez avec deux litrons de farine de froment, ou la quantité qu'il faudra pour l'espoissir, & la gardez au besoin, elle se conseruera deux ou trois mois, & quoy qu'elle soit moisie au dessus, le dessous est encore bon.

Si vous n'avez pas d'oignons de lys ny de guimauues, faites vostre composition avec de la mauue seule, & quand vous aurez mis tout le reste espoissir avec de la farine, il faut mesler vne liure de graine de lin battüe, qui tiendra lieu des oignons de lys.

Pour vous en seruir il faut bien raser le poil, & prendre vn peu de cette drogue dans vn petit pot, la faire chauffer qu'elle bouille, mettant de la biere si elle est trop espoisse & de la farine, si elle est trop claire, & l'appli-

quer la plus chaude que vous pourrez sur le mal avec de la filace en forme de cataplasme, & continuer toutes les vingt-quatre heures vne fois, tant que le mal soit bien sec.

Toutes les fois que vous pensez vostre cheual, il faut bien nettoyer le mal de toute apostume & ordure, & couper le poil de temps en temps, parce que cette drogue le fait trop croistre pour y appliquer de l'emmiellure, comme nous auons dit.

Quelquefois la malignité des eaux que la iambe iette, fera seperer la chair d'avec le sabot en quelques endroits, particulièrement au talon, mais l'application de ladite emmiellure reioindra & consolidera tout cela.

Lors que les iambes seront desgor-gées, & qu'il n'y aura plus d'enflure, mais seront seulement encôre humides, il faut si vous ne voulez pas prendre la peine de l'emmiellure iusques au bout, ce qui est fort bon, vous seruir de l'onguent precedent pour acheuer l'entiere guerison.

Pour les iauars il faut seulement appliquer l'emmiellure pour faire sortir le bourbillon, lors on peut se seruir del'egyptiacon, de l'eau de vie, ou de la poudre à desseicher.

Lors que les iambes seront desgor-gées ou seiches, pour empescher que les maux ne reuiennent plus, pareillement si c'est vn cheual ieune, car lors que c'est vne vieille beste, & que lesdits maux ont pris leurs cours, difficilement les peut-on arrester, mais neantmoins ieune ou vicil, il est tres-bon de leur barrer la veine dessus & dessous le iarrer, & ne point le faire traualier qu'il ne soit guery.

Ce remede est bon pour vne grande atteinte qui auroit emporté la piece, ou separé la chair de la couronne, on pourroit s'en seruir au besoin pour faire mettre la corne, l'appliquant chaudement.

Ce remede estant bien appliqué emporte les eaux, par fois absolument, mais d'autrefois, particulièrement aux vieux cheuaux, elles reuiennent

cinq ou six mois après qu'il faut recommencer.

*Onguent verd.*

**L** Edit onguent est bon pour desseicher toute sorte de maux de iambes dont nous venons de parler, estant appliqué vne seule fois, mais il ne faut pas s'en seruir lors que les iambes sont gorgées, il n'est pas si violent que l'onguent noir dont nous auons parlé auant l'emmiellure blanche, mais il fait presque autant d'effet.

R. Vne liure miel, 4. onces verd de gris en poudre, trois onces d'eau forte, meslez le tout ensemble à froid, & le gardez dans vn pot bien bouché.

Pour vous en seruir il faut frotter l'endroit avec de la paille iusques au sang, puis appliquer dudit onguent dessus, le plus que vous pourrez, quelque temps après l'application, le cheual se tremoussera assez de la douleur qu'il sentira, mais il le faut lier court, car dans demie heure cela sera passé, & le lendemain il sera en estat de tra-

uailer, ledit onguent est bon aussi pour les playes putrides, car il est fort.

*Autre.*

**R**Ec. Saumon noir vne liure, meslez parmy sel broyé, & alun brûlé en poudre, de chacun 2. onces, appliquez sur le mal, & le lendemain lauez avec de la lessiue, & rappliquez avec du saumon noir iusques à guerison, lauât tous les iours avec de la lessiue nouvelle.

*Autre.*

**R**Ec. Eau seconde, qui est de l'eau forte, de laquelle on s'est seruy à la monnoye, qui est vne eau verte, & en lauez les euees tous les iours vne fois.

*Pour hemorragie.*

**O**N appelle hemorragie lors que le cheual perd son sang par le nez, & ce mal arriue souuent pendant les grandes chaleurs de l'Esté qu'on fatigue extraordinairement les cheuaux.

*bon*  
**S**Aignez vostre cheual de la veine du col, broyez des ortyes & en emplissez les nazeaux de vostre cheual, & le mettez dans l'eau iusques à la moitié du ventre, si le sang ne s'arreste pas pour cela, broyez de nouuelles ortyes & meslez avec de l'aloës en poudre, mettez les dans les nazeaux, & reïterez la seignée.

*Pour faire passer la chaleur à une lument.*

**S**I vous estes en lieu commode pour cela, le meilleur est de la faire courir par vn mulet deux ou trois fois, ou bien prendre cinq ou six liures de plomb, faites les limer & manger à la cauale avec du son.

*Composition de l'Egyptiacum.*

**R**Ec. Miel commun 3. onces, fort vinaigre 3. onces & demie, verd de gris 2. onces & demie, delayez & mettez du vinaigre dans vn poisson

boüillir vn boüillon, adiousterez aussi le verd, & les faisant cuire doucement & remuant tousiours, tant qu'il soit reduit en onguent, & qui ne soit trop dur, & le mettez dans vn pot pour vous en seruir au besoin.

*Laument pour vn cheual fourbu.*

**R** Ec. deux pintes de decoction rafraischissante, où aura boüilly graine de lin & de fenouil de chacun vne poignée, vous dissoudrez 3. onces sucre rouge, huyle d'hypericum deux onces, hyerapiera 2. onces, huyle de noix, cheneuit, & d'oliue, de chacun 4. onces, du sel vne poignée, & du tout ferez laument, si c'est vn grand cheual vous en donnerez trois pintes.

*Laument laxatif & purgatif.*

**R** Ec. vne poignée d'orge & autant de son, faites les boüillir vne demie heure, passez, & dans trois pintes meslez quatre onces de l'vn de ces trois purgatifs, catholicum, diaphœnicum, & diaprunis.

*Autre laüement laxatif.*

**M**ettez quatre pintes d'eau dans vn pot avec mauues parietaire, mercuriale de chacun 1. poignée, semence d'anis concassée 1. once, faites bouïllir le tout qu'il diminüe d'un tiers, coulez ladite decoction & faites infuser dans icelle trois heures entieres 1. once de sené, demie once de colochinte, anis verd 2. onces, passez encore vne fois exprimant fort, & delayez dedans sucre rouge 4. onces, miel ou beurre frais demie liure.

*Clistere deterfif.*

**R**ec. Ionchée d'orge, fenouil demie once, faites le bouïllir dans deux ou trois pintes d'eau trois ou quatre bouïllons, & sur la fin l'ostant du feu mettez y miel vne liure, & beurre frais demie liure, ledit laüement est deterfif & rafraïchissant.

*Laüement rafraïchissant.*

**R**ec. trois pintes de lait clair faites les bouïllir avec cinq ou six laitües & 2. pincées de pourpier l'es-

pace d'un Misere, coulez le tout, & delayez miel vne liure, sucre rouge deux onces, & de casse mondée.

*Clistere pour adoucir.*

**F**Aites bouillir vn bouillon deux pintes de lait, delayez dedans six jaunes d'œufs, beurre frais demie liure, & huyle rosat quatre onces.

*Laument pour grandes tranchées.*

**R**Ec. Anis, fenoüil & semence de lys cōcastée, de chacun vne once, faites bouillir dans trois pintes de vin rouge l'espace de demie heure, après mettez y hysope, sauge, & thin, de chacun 3. pincées, faites bouillir encore vne demie heure, puis mettez fleurs de camomille, melilot de chacun 2. pincées, faites bouillir l'espace seulement d'un Misere, ostez du feu & le coulez, mettez parmy huyle de noix demie liure, & autant bon miel.

*Pour enflure de coüillon.*

**I**L y a des cheuaux qui ont les bourses enflées, parce que l'humeur s'est iettée en cet endroit d'un reste de ma-

ladie, & quelquefois pour estre creué,  
& que les boyaux y tombent, qui est  
vne descente de boyaux, le dernier est  
mal-aisé à guerir, le remede suiuant  
fera pourrant du bien à tous les deux.

*Remede.*

**L'**Ordinaire remede qu'on fait à  
cela est de mener les cheuaux à la  
riuere, afin que l'eau par sa froideur  
fasse dissiper l'humeur contenuë dans  
les bourses, le remede ne reussit pas  
tousiours, c'est pourquoy il faut y ap-  
pliquer des astringeans, faits de fari-  
ne d'orge cuite avec du vinaigre en  
forme de bouillie, sur la fin de la cuif-  
son, adioustez y la moitié autant de  
craye pilée, & huyle rofat, & camo-  
mille à discretion, avec vn peu de sel,  
& appliquez tout chaud en forme de  
cataplasme.

*Pour vn cheual morfondu fort mala-  
de qui ne veut point manger.*

**T**enez le cheual chaudement, &  
enveloppez la gorge avec vne  
peau de mouton, & luy frottez, & luy

mettez dans les oreilles l'onguent  
suivant.

R. Dialtheras, beurre salé, huyle  
de laurier, vieil oing, huyle d'olive de  
chacun quatre onces, faites fondre le  
tout & en faites onguent, faites luy  
donner en suite quelques breuuages  
de deux iours l'un.

*Breuages à reschauffer.*

R Ec. Pinte de vin blanc, cassona-  
de 4. onces, canelle, gingembre,  
noix muscade, cloux de girofle, anis,  
fenoüil, coriandre de chacun 3. on-  
ces, safran 1. scrupule, le tout donné  
à froid methodiquement.

*Ruptoire ou coustic.*

R Ec. Sublimé & mercure rouge  
de chacun demie once, euforbe,  
verd de gris de chacun 2. onces, can-  
tharide 1. dragme, calcanton 1. drag-  
me, arsenic 2. dragmes, le tout en  
poudre, incorporez-le avec huyle de  
laurier, lors qu'appliquerez ledit rup-  
toire sur quelque partie que ce soit,  
elle bruslera la chair & fera l'escarre.

*Remede pour vne maladie contagieuse  
qu'on croit mal de teste.*

**L**Es signes de cette maladie sont tels, tres-grande quantité d'eau qui distille des yeux, vn grand degoust, les aureilles froides & les testicules, des humeurs qui fluent par les narines.

*Remede.*

**D**'Abord que vous vous serez aperceu du mal, tirez luy du sang auant boire, & le lendemain donnez luy vn breuuage composé avec theriaque recent, aloës, heparyque en poudre de chacun vne once, confection d'hyacinte & d'alkermes de chacun demie once, faites le tout destremper dans vne decoction d'herbes de scabieuses, & de chardon benit toute la nuit, & le faites aualler au cheual, l'ayant tenu quatre heures auant bridé & autant après.

*Pour oster vn suros.*

**F**Aites durcir vn œuf dās del'huyle de noix, fendez le par la moitié, & tout chaud liez-le sur le suros & le luy laissez vingt-quatre heures, & recommencez le lendemain.

*Autre.*

**B**attez & fourbissez fort le suros, piquez le avec vne lancette, puis prenez vne gouffe d'aïl, laquelle estāt pilée, vous meslerez avec graine de moustarde aussi pilée, vous humecterez le tout avec fort vinaigre, & l'appliquerez sur le suros en forme de cataplasme, & le laisserez bien bandé vingt-heures, vous remettrez de la nouvelle matiere iusques à trois fois; notez qu'autour du suros auant que de rien appliquer, il faut poisser avec de la graisse douce, afin que le médicament n'agisse pas par toutela iambe.

*Pour gras fondu.*

**F**Aites promener vne heure le cheual, après faites luy aualler deux pintes de lait chaud, promenez-le

encore vne heure, puis luy faites deux pintes de faumure de bœuf, promenez encore vne heure & le mettez dans l'escurie reposer vne heure bridé, puis luy donnez encore deux pintes de faumure de bœuf, le promener encore vne heure, & le remettez dans l'escurie, & le laissez bridé deux heures, puis le desbridez & luy donnez à manger de tout hors de l'auoine, & vne heure après l'abbreuuez d'eau blanche, & luy mettez la main graissée d'huyle d'oliue dans le fondement, pendant tout ce temps là tres-souuent, afin d'en tirer la matiere & la graisse s'il y en a, si le cheual après deux prises de lait & de faumure ne fiante pas, fourrez vne grosse chandelle de demy liure dans le fondement.

*Pour le flux de ventre des cheuaux,*

**L**Es cheuaux aussi bien que les hommes sont suiets au flux de ventre, & cela leur arriue ordinairement quand ils ont beaucoup mangé, & l'estomach n'estant pas capable de digerer

gerer cette quantité de viande, il faut que la matiere demie crüe s'éuacue par vn effort de nature, d'où s'ensuit le cours de ventre, lequel arriue aussi par fois pour auoir beu de l'eau trop froide, & communement par les mesmes causes qu'il arriue aux hommes.

*Remede.*

**A** Prés que le flux de ventre a duré trois iours, s'il continuë il est nuisible & dangereux, il se peut changer en flux de sang, il faut donc y donner ordre par ce moyen, donnant premierement le lauement suiuant.

*Lauement rafraischissant & astringant.*

**R** Ec. De la renouée en latin *Sentidodium*, bourse de pasteur, & plantain de chacun 1. poignée, boüillon blanc, & d'une herbe nommée en latin *Equisitum*, de chacun demie poignée, balausti deux pincées, mirtilorum 2. onces, semence de plantain & lactuë de chacun 2. onces, roses de

**Z**

Prouins 2. poignées, cuisez le tout selon l'art dans de l'eau d'orge, & au deffaut de la biere, dissoudez miel rosat demie liure, sucre rouge ou rosat 4. onces, vous donnerez ce laucement au soir, le lendemain au matin la portion suiuiante.

*Potion pour cours de ventre.*

**R**Ec. Trois chopines vin de tinte, dans lequel vous estindrez trois ou quatre fois vne bille d'acier toute rouge, y adioustant miel rosat, iaunes d'œufs vne douzaine, après auoir donné cette potion, il faut faire le bain suiuant, duquel vous frotterez & laueriez extremement le vêtre du cheual.

*Bain astringeant qui empesche le flux de ventre & le dissout,*

**R**Ec. *Herbarum plantaginis centinodij*, de chacun 4. poignée, *foliorum simphyri, equisiti*, de chacun 1. poignée, *gallarum, nucum cupressi, glandium quercuum*, de chacun 2. onces, *foliorum rosarum, verbasci*, de chacun 3. poi-

gnées, coque in aqua pluuiali vel vino astringente, ℞. S. & adde sub finem coctionis paruum aceti.

A tout ce que dessus bien cuit, on peut lauer le ventre du cheual, ou bien si vous en faites assez grande abondance, en faire des fomentations sur iceluy avec des seruiettes vsées, comme nous auons descrit parlant des efforts d'espaule & de hanche, mais auant que faire tout cela on peut oindre le ventre avec huyle de coings *vel mirulorum*, de chacun trois onces, ou bien avec l'onguent de la contesse, en latin *unguentum comitisse*, ou l'onguent seiptique du fernel.

Le bain cy dessus peut estre reïteré plusieurs fois, & tant plus tant mieux, & n'est pas seulement bon au flux de ventre, mais il est aussi fort bon y adioustant mauues, guimauues, nicotiane, bouillon blanc, camomille, melilot de chacun 3. poignées pour lauer les iambes & les arrester à vn cheual qui arriue de long voyage, car cela restreint les humeurs & fortifie la partie.

Le mesme bain estant astringeant, est bon pour toute sorte d'enflures qu'on veut resserrer en quelque partie du corps que ce soit, mesmes à ces grandes enflures qui viennent sur le ventre par quelque coup d'esperon.

*Autre bain restringant.*

**R** Ec. *Galliarum immaturarum, nucum cupressi*, de chacun i. once & demie, *radices silicis, calatraps* de chacun 2. onces, *folia plantaginis, tassi barbati* de chacun 2. poignées, coque cum vino astringente, ℞. s. & adde sub finem olei omphacini 4. onces.

*Autre pour enflure des cōuillons.*

**R** Ec. Cigne en quantité, faites la bouillir dans de l'eau l'espace d'un Miserere, & la pilez dans un mortier, lavez les bourses avec la decoction, & appliquez l'herbe mouillée dessus en forme de cataplasme.

*Pour faire croistre la corne.*

**R**Ec. ce qui desborde de l'escieu des cloes, qui est vne graisse noire, meslez avec autant de beurre frais, & en graissez la corne.

*Purgation pour le farcin.*

**R**Ec. Aloës & sené de chacun vne once & demie, false-pareillé, racine d'esquine de chacun vne once & demie, ialap demie once, vous mettez le tout infuser en poudre grossiere, excepté l'aloës, dans trois chopines de vin blanc, & l'esposerez toute la nuit au serain sans estre bouché, & au matin ferez aualler au cheual methodiquement, & en l'auallant vous meslerez l'aloës, car il va tousiours au fonds quand il sent l'humidité; cette medecine se peut reïterer.

*Potion pour le flux de ventre.*

**B**Ruslez demy douzaine de noix muscades à la chandelle, mettez les infuser toute la nuit, & dans vne pinte de vin blanc, passez dudit vin, & le donnez au cheual.

*Autre.*

**D**Eux pintes de lait, esteignez dedans cinq ou six fois vne bille d'acier, après meslez parmy l'huyle omphacin 2. onces, & les faites aualer au cheual.

*De la seignée des cheuaux.*

**C**omme la seignée est necessaire aux cheuaux, tant pour les preseruer des maladies, comme en estans atteins pour les garantir, ie diray seulement icy les endroits où l'on a de coustume de leur tirer ordinairement du sang.

Premierement aux deux costez du col qu'on appelle veines iugulaires, & en cét endroit on les seigne pour toute sorte de maladies qui ont besoin d'éuacuation.

Aux temples ou larmier pour les maux des yeux venus par accidens extérieurs.

Sous la langue pour les tranchées, ou quand ils sont trop eschauffez de travail.

Au trauers des nazeaux en leur perçant d'outre en outre avec vn poïçon ou alaisne, & cela pour les tranchées reussir extremement.

Au milieu du troisiéme ou quatriéme fillon du pallais, & cela s'appelle vn coup de corne, qui est bon pour tout cheual desgousté.

Aux ars pour les efforts d'espaule ou fourbures.

Aux pasturons pour entorses.

Aux pinces pour les solbatures & maux de pied.

Aux flancs pour les tranchées & maux de ventre.

Au plat des cuisses pour les fourbures & efforts de hanches.

A la queue pour la fièvre & pour la pousse.

Mais il faut sur tout prendre garde en tirant du sang de n'affoiblir pas trop la nature, & sur tout de ne point seigner dans les grandes chaleurs ny dans les grands froids, lors qu'il n'en est point nécessité.

On seigne les cheuaux au Prin-téps

Z. iij

& en Automne par precaution, & cela est fort bon, mais il faut le iour d'au-parauant la seignée, & le iour d'après que le cheual soit en repos, & ne faire pas comme les Allemans, lesquels courent leurs cheuaux vne demie heure auant leur seignée, pretendant par ce moyen que le sang le plus grossier, qui est au fonds des veines & en bas, monte avec le bon, & sorte par l'ouuerture de la seignée, mais au lieu de cela tous les esprits vitaux qui sont dans le sang estant esmeus par cette course, pousse le sang le plus subtil avec eux au dehors, & par ce moyen cette éuacuation au lieu de profiter au cheual luy nuit, par la grande dissipation qui se fait des esprits.

La plus grande ouuerture est la meilleure aux cheuaux, parce que le sang grossier & espais sort, au lieu que si l'ouuerture estoit petite, il ne sortiroit que le plus subtil.

On choisit le 3. ou 4. iour de la lune pour la seignée, & le declin pour la purgation.

*De l'emboucheure des cheuaux.*

**L'**Emboucheure des cheuaux parlant vniuersellement, se diuise en deux parties, sçauoir l'emboucheure & la branche.

L'emboucheure se proportionne aux parties de la bouche, & la branche à l'encouleure.

L'emboucheure est composée des deux costez d'emboucheures, chaperons, fonceaux, liberté de langue, qui est faite par vn montant, par vn coudoye, par vn pied de chat, par vne pignatelle, par vn arcade, par vn pas d'asne, par vne basseculle & quantité d'autres.

Les costez d'emboucheures sont composez de canons, escaches, oliues, poires, ballotes & autres.

La branche a différentes parties, sçauoir l'œil, le banquet, le coude, la barbe, le iaret ou rozette, le bas de la branche, le tourret, les anneaux & les chenettes, & trois dernières

estant attachées à la branche, la gourmette & le crochet, la gourmette est composée de croches, deses, & de malles ou poires.

*Des Emboucheures.*

**L**A plus douce de toutes les emboucheures est vn canon à trompe, laquelle est la plus propre à donner l'appuy à vn cheual qui n'en a point, en suite le canon simple ou canon à couplet, & puis montant toujours par degré de rudesse suit.

Le Canon montant,

Le Canon à coudoye,

Le Canon à pied de chat.

Le Canon à pignatelle.

Le Canon d'une piece avec liberté, laquelle ordinairement estant composée d'un pas d'asne, tant plus il sera leué, tant plus l'emboucheure aura d'effet & sera rude.

L'emboucheure qui suit après l'es-cache, laquelle monte par les mesmes

degrez que le canon , & prend les mesmes denominations, & est plus rude qu'à iceluy, il y a donc des escaches simples , montant , à coudoye , à pied de chat, &c. Comme des canons observant qu'une escache montant est plus rude qu'un canon montant, un à coudoir plus rude qu'un canon à coudoir, & ainsi de toutes les autres dans les mesmes proportions, parce que d'autant qu'une emboucheure s'esloigne de la rondeur & approche du trenchant, elle est d'autant plus rude; or l'escache est plus trenchant que le canon, doncques est elle plus rude, d'où l'on peut inferer que tant plus une emboucheure est menuë, tant plus elle est rude, par la raison qu'elle approche plus du trenchant.

Il y a encore des escaches à melons ou balottes, qui est une emboucheure assez rude, & se pratique peu souvent, vient en suite les olines lesquelles ne sont pas beaucoup rudes, parce que roulans elles ne font pas grand effet dans la bouche, mais de farman

la levre, & luy donnant lieu de se placer entre le chapperon & l'olliue, elles font que l'emboucheure porte sur le veritable lieu de son appuy.

Elles ont les mesmes libertez de la langue, que le canon, & montent par le mesme degré de rudesse.

Tant plus les oliues approchent de la rondeur, tant plus rudes elles sont, & estans toutefois rondes, on les appelle balottes ou melons, estant applaties par les deux bouts on les appelle tambours.

Vient en suite les emboucheures à berges, desquelles on se sert seulement pour les chevaux qui ont la bouche fort petite & peu fenduë, & pour les coureurs qui ont besoin de grand haleine.

Cette emboucheure est fort rude, & est suiette à blesser la bouche des chevaux.

Vient en suite les poires renuersées ou poires secrettes, qui sont les plus rudes mors que l'on pratiques à present; car pour les roüeles & les anne-

lets, ils sont à present fort peu en vſage, & on a reconnu qu'ils n'eſtoient propres qu'à ruiner la bouche des cheuaux.

On ſe ſert quelquefois aux hacquenées ou cheuaux fort ardens des genettes, leſquelles on a conuertty à present pour les rendre plus douces en genettes baſtardes.

La veritable maxime pour connoiſtre les emboucheures rudes d'auec les douces, eſt de conſiderer celles qui portent plus à viſ ſur la barre, c'eſt à dire qui la preſſe dauantage, en portant ſur le haut d'icelle, qui eſt l'endroit le plus ſenſible, & ſe ſont celles leſquelles approchant dauantage de la ligne droite, & qui deſchargent dauantage la levre & la langue, qui vont groſſiſſant, approchant du talon ou de la liberté, comme ſont les berges & poires.

*Des branches.*

**L**A branche se proportionne à l'encoleure, & ne se peut iuger qu'à l'œil de l'homme, car tant plus l'encoleure est longue, tant plus la branche le doit estre, & au contraire, tant plus elle est courte, tant plus aussi doit estre courte la branche.

Ily en a de quantité de façons, mais les plus en usages sont les branches droites, comme sont les premières que l'on donne à vn poulain, ensuite.

Les branches à pistolet ou à la calabroise,

Branches à la Françoisse,

Branches à demy Françoises,

Branches à la Connestable,

Branches à la cuisse de chappon, gigotes, coupes brisées ou faillies, ou bas rond.

Toutes les branches sont flacques ou hardies.

Les branches flacques releuent la teste du cheual.

Les hardies le rameinent, où il faut remarquer que la branche fait ordinairement vn de ces deux effets, ou de ramener si elle est hardie, ou de releuer si elle est flacque, & bien souuent elle fait tous les deux effets ensemble, sçauoir du coude iusques au plis du iarret, elle ramenera, & depuis ledit plis iusques au touret, qui sera fort reculé en arriere, elle peut releuer.

*De l'œil.*

**V**Ne partie de l'effet de la bride depend de l'œil bien proportionné, tant plus il sera haut, tant plus il tirera la teste du cheual en bas, & par consequent le ramenera, que s'il est trop haut, il contraint le cheual à se ramener par trop, & mesme à s'armer, à cause que la gourmette agit avec plus de force, & ainsi donne tant de subiection & de contrainte à la teste du cheual.

L'œil bas au contraire rend la branche moins forte, parce qu'elle basse-culle aisement, & contre l'opinion le

releue en quelque façon, estant rendue flacque par le peu de hauteur de l'œil, car la plupart disent que l'œil haut releue, & que l'œil bas rameine, & c'est tout le contraire.

La bouche du cheual estant peu fendue, l'œil doit excéder la hauteur ordinaire, afin que la gourmette porte à la place, & fasse l'effet qu'elle doit faire, ce qui n'arriueroit pas si l'œil estoit de la hauteur ordinaire.

Si la bouche est beaucoup fendue, outre qu'il faut faire l'emboucheure fort grosse pour luy remplir la bouche, & mesme cela ne suffisant pas, on est obligé d'y adiouster vn trenchefile; il faut encore que l'œil soit plus bas qu'à l'ordinaire, par la mesme raison que cy deuant, & encore avec tout cela, on a beaucoup de peine de faire porter la gourmette, parce que ces cheuaux là boient la bride, que si l'œil estoit haut, iamais il ne porteroit à sa place.

L'œil qui paroist fort haut sied mal au cheual quand la branche est courte  
& l'œil

& l'œil bas sied mal, quand elle est extrêmement longue, à moins donc d'y estre forcé par quelque raison, il ne faut pas augmenter ny diminuer la hauteur ordinaire de l'œil, par exemple, si on vouloit fort ramener vn cheual & le contraindre, on pourroit faire l'œil plus haut, & si on le vouloit releuer & diminuer l'effet de la gourmette, il le faudroit faire plus bas.

On peut faire l'œil plus haut, si la barbe est trop petite ou trop platte pour faire porter la gourmette, & si ladite barbe est trop descharnée, il faut mettre l'œil bas.

On met l'œil en arriere pour diminuer l'effet, qu'on est contraint de faire trop rude, & mesme aussi pour diminuer l'effet de l'emboucheure, quoy que quelques-vns disent que l'œil en arriere releue.

*Du conde.*

**P**Our tenir en bonne posture le cheual qui a le col bien tourné, la teste en beaulieu, & l'appuy leger.

A a

On doit limiter le coude de la branche de cette sorte, en diuisant le banquet en deux parties, esquelles par vne ligne perpendiculaire tirée sur iceluy au poiet A, & la partie inférieure, A, C, doit estre derechef diuisée en deux par vne perpendiculaire en B, qui seront trois lignes, A, B, C, perpendiculaires ou banquet & parallèles entr'elles, de sorte qu'il faut que le coude commence à vne de ces trois lignes.

Si le cheual s'appuye sur le mors, & qu'il s'abandonne sur l'appuy, qu'il porte le nez trop auancé, il faut auancer le coude iusques vis à vis A.

Si le cheual a le col trop souple, ou trop mol, ou qu'il s'arme, il faudra commencer le coude iusques vis à vis du point C.

Que si le cheual se ramenant trop craint si fort l'appuy, qu'il rende l'effet de la bride inutile, en s'armant par la sensibilité des barres, il faut pour luy éuiter toute rencontre de contrainte, commencer le coude vis

à vis de C, mais on pratique peu cela, parce qu'on rend la branche difforme.

Le coude plus haut que les proportions cy deuant marquées, sçavoir au dessus de la ligne A, qui est le milieu du banquet, déplacera l'appuy de la gourmette de son lieu ordinaire, la faisant aller plus haut & faisant boire la bride au cheval.

Vn cheval est dit boire la bride, que les mors se portēt beaucoup plus haut que la partie des barres destinées, pour le veritable appuy qui est environ vn poulce au dessus du crochet.

Que si le coude est trop bas, sçavoir au dessous du C, il rendra l'appuy de bouche incertain, & la branche tres-difforme, & i'aimerois bien mieux faire la branche sans coude, c'est à dire toute droite.

D'où vous pouuez remarquer que tant plus le coude commence haut, & plus la branche fait d'effet pour ramener le cheval, sçavoir en A, plus qu'en B, & en B, plus qu'en C, & tant plus il prend bas au contraire, tant plus le

Aa ij

coude est hardy, c'est à dire qu'il préd vn plus grand tour depuis sa naissance, & s'auance vers la partie F, & plus il fait d'effet, contraignant dauantage le cheual à se ramener, c'est pourquoy quand on commence le coude vis à vis du point A, on le fait plus hardy que le commençant en B, on le fait plus hardy qu'en le commēçant en C.

Les branches toutes droites qui n'ont point de coude, ne sont ordinairement ny gaillardes ny flacques, mais sont sur la mesme ligne du banquet, ainsi la main de la bride leur fera faire quel effet, elle voudra ramener s'il est besoin & releuer de mesme, car c'est d'elle que depend en partie l'effet, non seulement de cette sorte de branche, mais de toutes les autres.

Aux cheuaux qu'on a dessein de releuer, parce qu'ils portent la teste basse, on commencera le coude en B, & on serrera le plus qu'on pourra, & de là on baillera la tourneure à la branche, la rendant flacque selon le besoin.

Aux mors de carrosse on fait avancer de quatre doigts le coude vers la lettre F, ce qu'il rend extraordinairement hardy, & c'est pour suppleer au deffaut de la petitesse de la branche qu'on est contraint de faire courre, pour empescher qu'elle ne s'embarasse dans les harnois, & que les mors ne choquent les timons.

*Du Tourer.*

**T**Ant plus le tourer passe au delà de la ligne qui vient le long du banquet, tant plus la branche est gailarde & hardie, & par consequent ramaine, & tant plus il est au deça de la ligne, tant plus elle est flaque & releue, que si la branche est percée au dessous, elle soustiendra le cheval qui pèse à la main.

## De la Gourmette.

**L**E bas de la branche estant ena-  
uant ou en arriere, hardy ou flac-  
que, gaillard ou foible, qui est la mes-  
me chose, fait agir plus ou moins puis-  
samment la gourmette.

Il faut prendre garde soigneuse-  
ment qu'elle porte en son vray lieu &  
place qui est sur la barbe, & qu'on  
conserue ledit lieu sain & entier avec  
tout son sentiment, parce que l'appuy  
de la bride en sera plus leger, car com-  
me le principal effet de la bride est  
dans l'emboucheure & dans la gour-  
mette, il y a autant de raison de con-  
seruer la barbe que les barres.

Pour connoistre la iuste longueur  
de la gourmette, il faut que le cheual  
estant gourmé au second point, luy  
abandonnant toute la bride, la gour-  
mette descende vn bon poulce plus  
bas que l'endroit de son vray appuy,  
lors que le cavalier tire la bride.

Lors qu'il y a peu de chair sur la bar-

be, & qu'il n'y a que la peau, que cet endroit est trop plat ou trop estroit, & qu'on ne peut faire porter la gourmette en son vray lieu & place, lors il faut faire des crochets à demy ronds, & plus longs qu'à l'ordinaire, lesquels accompagnent & portent du long de la levre iustement, sans le pincer en aucun endroit.

Les crochets se mesurent ordinairement iusques sur le coude, on les fait quelquefois plus longs, mais rarement plus courts.

Quand les chevaux ont la barbe si delicate qu'ils ne peuvent rien souffrir qui touche sur icelle, on se sert de plusieurs sortes d'inventions de gourmette, & particulièrement à la genette qui sont toutes rondes & d'une piece, mais elles sont difficiles à faire porter en leurs lieux, si elles ne sont bien tournées, & portent esgalement par tout.

On se sert aussi de gourmette de cuir grosse comme le poulce, remplie de limaille de fer, afin que par la pesan-

A a iiij

teur de ladite limaille, la gourmette tombe & se tiennent en sa place.

On se sert aussi de quantité d'inventions de gourmettes qu'on trouuera descriptes dans la brouë.

Si la barbe est endurcie de cicatrices ou autrement, ou bien qu'elle soit extrêmement dure & charnuë & peu sensible, comme il arriue bien souuent aux cheuaux de carosse, lors il faut faire les essez de la gourmette carrée.

Les gourmettes les plus grosses quand elles sont bien limées, sont les moins sùiettes à blesser la barbe.

Les gourmettes avec vn ouale au milieu, & deux essez aux costez de l'ouale, portent plus esgalement par tout que les autres ordinaires, auxquelles les trois essez portent inegalement, à cause que les deux extremes font vn coude qui est plus auancé en l'un qu'en l'autre, mais à celles où il y a vne ouale au milieu, les deux essez sont tournez d'une mesme façon, & portent esgalement par tout.

On gourme presque tous les che-

uauz au 2. point, parce qu'on adiuſte en cét endroit là la gourmette, en forte que l'eſſay du milieu porte iuſtement au milieu de la barbe; neantmoins on met la gourmette quelquefois au premier, afin qu'en ſuite de cela mettant au ſecond qui eſt ſon vray lieu, l'appuy de la bride ſe trouue plus leger.

*Comme il faut emboucher vn  
cheual.*

**L**Ors que vous voulez emboucher vn cheual, il faut le brider, de quelque bride que ce ſoit il n'importe, & faire monter quelqu'un deſſus qui tienne la bride dans l'appuy où elle doit eſtre; & faire cheminer le cheual au pas, au trot & au galop, afin de remarquer dans leſdits mouuemens en quelle poſture eſt l'encoulure & la teſte, ſ'il ne fait point de grimace de la bouche, en ſuite ſ'il s'arreſte facilement, après quoy vous conſidererez le cheual eſtant arreſté, les

parties suiuentes de la bouche ; sca-  
uoir les barres, les genciues, le canal,  
la langue, le palais, la levre & la barbe.

Si vn cheual a les barres aigues, peu  
chargées de chair, la langue qui puisse  
contenir dans son canal, le palais assez  
descharné, & la barbe où il n'y aye que  
la peau, c'est vne marque assurée que  
le cheual a la bouche délicate, & que  
mesme il aura de la peine à souffrir  
l'appuy de la bride, c'est pourquoy il  
luy faudra vn mors fort doux.

Que s'il y a quelqu'une desdites qui  
ne soit pas dans sa perfection, & mes-  
me qui soit defectueuse, vous y pren-  
drez bien garde, par exemple si la  
langue est grosse, ce que vous connoi-  
strez lors qu'elle ne peut contenir, ny  
dans son canal, ny dans sa liberté qui  
fera dans la bride, si le cheual s'arme  
de la levre, ce que vous connoistrez  
lors que vous verrez la levre s'estre  
glissée entre la barre & le mors.

Si le palais est gras, ce que vous con-  
noistrez lors que faisant bassecu-  
ler ou culebutter la bride, la liber-

ré soit d'une raisonnable hauteur.

Si la barre est charnuë & peu sensible, ce que vous connoistrez premierement à voir si elle est ronde ou charnuë, & en suite si en pressant le doigt sur icelle, le cheual tesmoigne que vous luy faites douleur.

Après que vous aurez bien pris garde si le cheual a un ou plusieurs de ces deffauts, vous luy ordonnerez une emboucheure conuenable qui sera l'une de celles qui seront designées dans le liure.

Ayant pris garde à l'emboucheure, il faut ordonner la branche selon l'encouleur, generalement parlant s'il porte le nez bas, il faut une branche flaque, s'il porte le nez au vent une branche hardie, & selon l'imperfection du cheual grande ou petite, il faudra ordonner la branche peu ou beaucoup flaque ou hardie.

Pour la façon de la branche il importe peu qu'elle soit à la Françoisse, à la Connestable, à pistolet, pour qu'elle rameine ou releue, c'est ce que vous demandez.

Veritablement il y a certaines branches dont le tour est plus propre pour ramener, & d'autres pour releuer, mais tout cela gist à la fantaisie.

Pour la longueur de la branche elle se iuge comme nous auons dit à l'œil, considérant la proportion qu'il faut qu'elle aye avec l'encoulure.

Il y a certains cheuaux qui ont l'encoulure si mal tournée, d'autres qui ont la ganache si ferrée, qu'il ne faut pas pretendre par aucune branche les pouuoir ramener, car c'est vn deffaut de nature qui ne se peut corriger.

D'autres portent si bas naturellement, que quoy que par le moyen d'une bonne bride vous le releuiez pour vn moment, la lascirude les fera bien tost reposer à la main.

Il y a d'autres cheuaux qui ont la bouche si mauuaise, qu'il n'y a point de bride qui les puisse arrester, & vn canon aura autant d'effet à ces cheuaux là que la plus rude bride, c'est pourquoy il ne faut croire que d'une meçhante bouche & desesperée, vne

bride pour bien ordonnée qu'elle soit puisse en faire vne bonne bouche.

Pour vn cheual qui s'arme, il faut vne branche courte serrée de coude & flaque, que si les differentes branches que vous y aurez ordonné ne l'empesche point de s'armer, ou pour auoir l'encoulure trop molle ou la bouche trop sensible, lors il faut faire percer vne boule, la passer sous la sous gorge, & la loger entre les deux os de la ganache, quil'empeschera de s'armer.

Lors qu'un cheual bat à la main avec la bride que vous luy avez essayé, il faut voir d'où cela prouient, & en quel endroit le mors le blesse, si les crochets ne luy pignent point la levre, si la liberté ne choque point le palais, si le mors ne porte point trop sur les barres, si la langue n'est point trop pressée, enfin il faut descouvrir à l'endroit ou cela l'incommode pour y donner remede.

Il ne faut pas seulement prendre garde à la bouche & à l'encoulure

pour ordonner vn mors à propos à vn cheual, mais il faut considerer s'il a les espaules foibles & les iambes ruinées, car en ce caslà, quoy qu'il eust la bouche fort bonne, il faudroit ordonner vn mors plus rude, parce que la lassitude l'obligera bien tost à chercher la cinquiesme iambe.

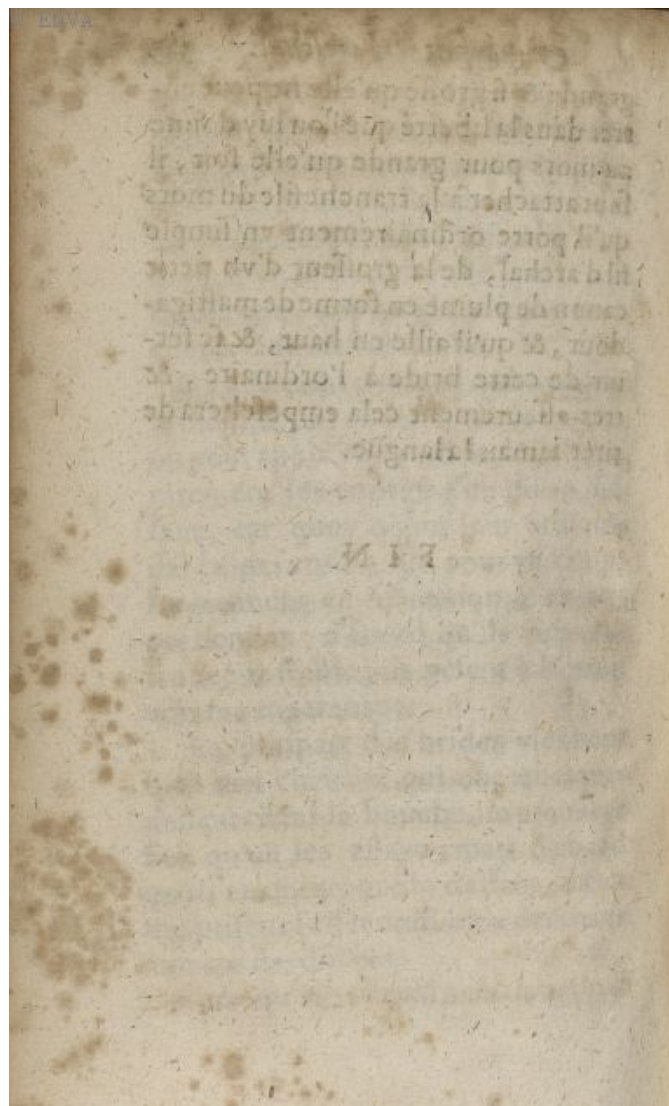
Il y a certains cheuaux qui chargent la main, & ont ce deffaut là de nature, ou pour auoir esté ruinez, & ceux là rarement les corrige-t'on de ce deffaut, car quoy qu'on leur ordonne des brides rudes, qui pour vn temps les tiennent en subiection & en apprehension, d'abord qu'ils vous ont trouué le foible, ils pesent à la main comme auparauant.

La pluspart des brides viennent bien aux cheuaux qui ont quelques deffauts dans la bouche, la premiere fois qu'on les essaye, mais d'abord qu'ils en ont trouué le deffaut, ils en mesprisent l'effet aussi bien des rudes comme des douces.

Lors qu'un cheual a la langue si

grande & si grosse qu'elle ne peut entrer dans la liberté que l'on luy donne au mors pour grande qu'elle soit, il faut attacher à la tranchefile du mors qu'il porte ordinairement vn simple fil d'archal, de la grosseur d'vn petit canon de plume en forme de mastigadour, & qu'il aille en haut, & se servir de cette bride à l'ordinaire, & tres-assurement cela empeschera de tirer iamais la langue.

F I N.





# T A B L E

## DES MATIERES,

Et maladies des Cheuaux, con-  
tenuës au Nouveau &  
Parfait Mareschal.

### A



- Age du cheual, 21. 27  
Ægyptiac, 238. 263. sa  
composition, 344  
Alezan, 65. Brûlé, 65. 66.  
Clair, 65. 68  
Alezan poil de vache, 65  
Algarot, 290. ses vertus, 293  
Alleure, 37  
Amble, 62  
Amiellure, *Voy* Emmiellure, 85. 136.  
221. 338  
Ancœur ou Anticœur, ses causes 36

### B b

# Table

remedes,	302
Appuy des iambes,	39.60
Arcade de la selle,	110
Arçonner,	111
Arçons, 111. de deuant, 115. comment placez, 118	
Arequé,	33
Arestes qu'est-ce, 53. Remedes,	336
Armand remede,	170
Ars,	3.219
Arzels,	69
Atteinte & ses remedes,	240.241
Auiues, 105. Remedes, 206. 207. 293	
Auoine comment mangée, 133. 150. 155. Criblée. 147. 262.	
Aurillars,	4

## B

<b>B</b> Alet,	262
Bain au cheual. 136. Astingent pour flux de ventre, 354. 356	
Balzan en trauers, 69. de trois. 70. de quatre. 70. qui monte haut 70. hermine. 70	
Bandes,	111
Barbe du cheual, 2. comment belle, 19	

*des Matieres.*

Barbes, cheuaux,	15
Barbes ou Barbillons, 166. Remedes,	
167	
Barres,	2.8.56
Barres de l'escurie quelles,	149
Battement de cœur, 304. Remedes,	
304	
Bay, 64. à miroir. 64. Brun, 65. Ca-	
stin, 65	
Begue,	27
Bercer qu'est-ce,	54.60
Billarde,	60
Blancs, 64.65. Pye, 64. Pye noire, 64.	
Alezan, 64	
Blesmes, 93. Remedes, 260	
Blessures de cheuaux empeschées par	
la peau de chevreul,	118
Blessures sous la queue,	120
Blessures, & ses remedes,	259
Boire quand,	124
Boiteux,	37
Boiter,	134
Boiture par l'effort de l'espaule.	217
Botte de foin & de gerbée combien	
pese,	159
Bouche, 2. comment belle, 8. ses qua-	

## Table

litez, 11. bonne quelle, 55	
Bouche blessée, & ses remedes, 216	
Bouchon,	144. 157
Boucles du Poictal,	121. 122
Boulet, 3. 4. comment, 15	
Boulets enflez, & leurs remedes, 136	
Bourbillon,	237
Bourre de Cerfexcellente,	117
Bout du nez,	2
Boutte,	33
Boutter,	95
Boutoir,	80. 251
Branches,	366
Bras,	3
Brassicours,	34
Breuvage à rechauffer,	349
Bride,	108
Brocher les clouds,	75
Brochoir,	207. 230
Broncher,	61. 97
Broffe, 143. quelle, 162	
Butter,	61

## C

<b>C</b> Anal, 2. comment fait,	9
Cancer, ses remedes,	259

*des Matieres.*

Canon,	3. 14
Cap de maure,	65
Caparaffon,	146. 262
Capelet,	47
Cartier neuf,	239
Caueffe de maure,	66
Cautic, & fa preparation,	349
Cendres, & fa recepte,	130 136
Chair morte & baueufe, & fes reme- des,	338
Chambre en la felle,	132
Charge pour vn cheual fourbu,	314
Cheual Aurillar,	5
Camus,	5. 6
Barbe,	15
D'Efpagne,	15. 71
De Roy,	70
De Malte,	70
Turc,	71
Cochon,	123. 138
De caroffes,	127. 156
De maneige.	137
Coureur,	137
Gras,	139
Maigre,	139
Creuates,	140

B b iij

## Table

Cheual quel pour estre bon,	123
Cheual comment trairé,	123
Cheual qui a galoppé comment trairé,	126
Cheual de maneige comment nourry,	137
Cheual coureur comment nourry,	137
Cheual de paille cheual de Bataille,	138
Cheual de carosse comment nourry,	156
Cheuilles,	35
Cheueux comment on les doit faire croistre aux hommes.	269
Chiquots, 254. Remedes,	257
Chopper,	61
Ciroine pour resoudre vne grosseur,	335
Clair chastain doré,	64
Clouds de Limoges,	76
Clouds de ruë, 254. Remedes,	256. 322
Cochon,	46
Connoisseur de cheuaux,	73
Coins,	2. 22. 23. 25
Contagieuse maladie, ses signes & remedes,	350

*des Matieres.*

Contremarquez,	226
Contrefanglons,	121
Corde qu'est-ce,	44
Corne comment, 40. la faire croistre,	257
Costes,	3.13.43
Coude,	3.151.369
Coup de corne qu'est-ce,	269.359
Coup de lance,	71
Coup sur l'œil, 197. Remedes, 197. 204	
Coups, 103. ses remedes, 104	
Courbature, 46. 276. Remedes, 276.	
300. Purgation, 283	
Courbes qu'est-ce, 47. Remedes, 233	
Couronne,	3
Coueurs, 62. comment nourris, 137.	
153	
Courses excessives, leurs remedes, 324	
Court-iointes,	15
Coussinets,	114
Cousteau de chaleur,	162
Couverture du cheual,	146.262
Crampons en oreille de lièvre, 80. 97	
Crapodines qu'est ce, 41. Remedes,	
336. 338	
Creuasses, & leurs remedes,	336

B b iij

# Table

Crin, 2.3. 12. comment on le doit faire croistre,	269
Criniere,	146. 262
-Croce,	2. 23
Crochet de dessus,	25. 375
Crochu,	47. 61
Croupe, 3. comment,	14.
Croupiere posée, 119. de chasse, 119. qui blesse, comment corrigée,	120
Cuir de Hongrie,	121
Cuisses, 4. comment,	16
Cul de verre,	19
Cul de poule, & ses remedes,	336
Culbute,	96
Culeron de la croupiere,	119
Curage herbe,	267

## D

<b>D</b> Ecoction pour courbatures & eschauffures dans le corps,	277. 278
Deffauts du cheual,	18
Defferrez quand,	135
Dégoust du cheual, & remedes,	268.
311	
Demangeaisons aux iambes,	261. re-

*des Matietes.*

medes,	261
Dents, 2. de lait,	2
Descente de boyaux, & ses remedes,	348.
Deschirez les chausses,	103
Defenfler,	223
Defoller comment,	250
Dormir du cheual,	149
Dragon en l'œil,	18
Droit sur les hanches,	95

## E

<b>E</b> Au viue se doit éuiter,	138
Eau de riuere,	147
Eaux, 53. & leurs remedes,	336. 338.
341	
Emboucheure des cheuaux,	361
Emboucher cheual comment,	377
Emmiellure, 85. 126. ses vertus,	221
Emmiellure blanche,	338
Emplastre supuratif en la fausse gour-	
me,	181
Encasteleure, 41. 87. 93. ses causes &	
remedes,	249
Enceles,	13
Encheuestrures, & remedes,	338

# Table

Encloüez,	76
Encloüeurs, 254. Remedes,	255. 322
Encoleure,	2. 11. 32
Encoleure renuersée,	12
Enfleure des iambes comment guer-	
ric,	131
Enfleure de couillon, 347. Remedes,	
348. 356	
Engraisser chenuaux comment,	154.
275. 319.	
Entorse, 233. Remedes, 234. 358	
Entretaillez, 103. Remedes, 104	
Eschauffeures & ses signes,	161
Eschauffeure dans le corps & ses re-	
medes,	277
Escorcheures du Cavalier, ses causes,	
113	
Escorcheures du cheual sous la queue	
comment guerrie,	120
Escurie quelle,	161
Espaule, 3. comment, 13. 31	
Espaule efforcée, 217. Remedes, 218	
Esperuin, 4. 47. sec, 48. de bœuf, 48.	
Remedes, 334.	
Espée Romaine au col,	70
Espic au front,	6. 71

## des Matieres.

Eponge.	80.145.262
Espouffette,	143.262
Espouffette de frise,	145.262
Estoille au front, 6. 68. comment se fait, 332	
Estoille qui boit,	69
Estriers,	122
Ronds & à barres par bas,	122
Anglois avec vne chapelle,	122
A l'yurogne avec vn tourret,	122
Estruieres,	116. 122
Estrille quelle,	161
Estriller quand,	133. 142. 158
Eetroit de boyaux,	42. 43
Esturquoise,	79

## F

F Ace blanche,	69
Farcin, 286. de quatre sortes, sca- voir volant, cordé, à cul de poule, & interieur, 287. Remedes, 289. 322. 357	
Farcin cordé, & ses remedes,	294
Farcin à la teste, & ses remedes,	296
Farcin volant, & ses remedes,	298
Fatigue,	37
Febue, & son remede,	166

## Table

Ferrer cheuaux, 75. en nouuelle lunet,	
79	
Ferrer cheuaux de voyage,	78
Cheuaux de maneige,	100
Fers.	77
Voutez,	84
De Monsieur de la brouë,	89
De Monsieur de Belleville,	91
A lunette,	93
A l'Angloise,	100
Demy Anglois,	100
Fers se doiuent visiter à l'arriuee,	134
Fiscs qu'est-ce,	52
Fièvre & ses signes, & remedes,	325
Fiente de vache à quoy bonne,	130 134
Filandre, & son remede,	264
Filet,	162
Fistule, & son remede,	264
Flancs,	3.42
Flux de ventre, 352. Remedes, 353. 357	
Fluxion sur les yeux, & ses remedes,	
194	
Foin,	134. 138. 147. 262
Forger,	97
Formes qu'est-ce, 40. 240. Remedes,	
241	

## des Matieres.

Foulure,	132
Foulure sous la selle, 267. Remedes,	268
Fourbeure comment se fait, 125. re-	
medes, 226. 308. ses causes, 308. ses	
signes, 310. Remedes, 226. 310. 311	
Fourbeure pour auoir couru,	324
Fourchette, 3. comment, 16	
Fourche,	162
Front, 1. comment beau, 5	
Frontal pour le mal des yeux,	201
Frotter les iâbes avec paille nuit,	129
Fusée qu'est-ce,	36

## G

<b>G</b> Aloppe,	63
Galle des chevaux, ses causes &	
signes, 315 Remedes, 316. Au crin	
& à la queue, 318	
Galle des chiens,	316
Ganache, 2. comment belle, 14	
Ganache efforcée, 217. Remedes, 218	
Garantie des chevaux,	54
Garrot,	3. 109
Garrot foulé, 262. Remedes, 262	
Gayer le cheual quand,	125

# Table

Genciues,	2
Genoüil, 3. comment, 14	
Genoüilleres,	109
Gerbée de froment,	138. 148. 262
Glandes à la ganache, 29. comment dissoutes, 187	
Gofier,	3
Gourme, 30. 173. ses remedes, 175	
Gourme fausse,	180
Gourmette,	108, 74
Gouttes, & ses remedes,	258
Grappes, 53. Remedes, 336.	
Gras fondure, & ses signes, 306. Re- medes, 307. 351	
Grasset,	4
Gris,	64
Tisonné ou charbonné,	64. 65
Pommelée,	64. 65
Argenté,	64. 65
Tourdillé,	64
Salé,	64
Gros d'haleine qu'est-ce,	46
Gros nerf de la jambe,	3

## H

<b>H</b> Ermorrhagie, 323. 343. Rem- des,	344
Halcine,	46
Hanches,	3
Hanche efforcée,	221
Huyle de plomb,	201
Huyle de merueille, 257. vertus,	258
Huyle de cade,	317
Hydropiper pour playes,	267

## I

<b>I</b> Ambes de deuant,	3. 14. 32
Iambes de derriere,	4. 16. 47
Iambes du nerf,	34
Iambe ronde,	36
Iambes arquées,	33. 93
Iambes roides,	126
Iambes comment conseruées,	130
Iambes lassées,	135. 137
Iambes foulées & trauaillées, 224. re- medes, 224. 322	
Iambes gorgées,	336. 338
Iarret,	4. 16
Iarret & ses deffauts,	47. 48. 49

Iarret, & ses maux,	333
Iartieres,	312
Iauars, 237. Remedes, 237. 322. 338	
Iauars encornez,	239. 322
Iaune doré, Tigre, Alczan,	65
Interessé,	45
Isabel aux crins noirs, & à la raye noire,	65
Isabel aux crins blancs,	68
Iument, luy faire passer la chaleur,	344

## L

<b>L</b> Ampas, & son remede,	166
Langue, 2. comment belle,	8
Langue comment empeschée d'estre tirée,	383
Lapis mirabilis, 197. ses vertus,	198
Larmier,	1
Lauement pour trenchées,	208. 347
Lauement pour vn cheval fourbu,	345
Lauement laxatif & purgatif,	345
Deterlif,	346
Rafrachissant,	346
Adoucissant,	347
Astringent,	353
Levres	

*des Matieres.*

Leuées, 2. comment. 10	
Leuées des iambes,	39.60
Licol,	149
Lippes,	2
Litiere,	127.134.136.149
Loing-iointes,	15
Longes,	110.149
Louuet fauve,	65.66
Loupes, & ses remedes,	233
Lunatique, 199. ses signes & remedes,	200

**M**

<b>M</b> Achelieres,	2
Machoirs,	2
Mal de teste, 190. signes & remedes,	191
Mal de teste contagieux, ses signes & remedes,	350
Mal des yeux 183, Remedes, 194	
Malandres qu'est-ce, 36. 227. Reme- des, 228	
Manger quand,	114
Mangeoire quelle,	161
Marcher,	37
Marcher froid,	38

**Cc**

## Table

Marquer, quand les chevaux com- mencent,	24
Mastigadour,	148.262
Maumarchure, 233. Remedes, 234	
Mazette,	131
Menton,	2
Mesure d'avoine combien pese,	159
Mille-fleurs,	65
Molir,	61
Mollette au front,	6
Mollette prés du boulet,	34
Mollettes, 231. Remedes, 232	
Morfondure,	30
Morfondure qui empesche d'engrais- ser, 300. Remedes, 301. 311. 348	
Mors, 108. lauë en desbridant,	125
Morue, 30. 184. signes, 185. Remedes, 186. 322	
Mouches incommodans le cheual,	107
Mules trauerfieres & leurs remedes, 336. 338	
Mulets de somme comment ferrez,	96
Muscle des cuisses comment,	16

## des Matieres.

## N

<b>N</b> Azeau, 2. comment beau,	8
Nerfs de la iambe comment,	14
Nerf comment s'estend,	94
Nerf de bœuf quel,	171
Nerf feru, & ses remedes,	236
Nez,	2
Nœuds à la queuë,	29
Noir,	64
Noir more,	64
Noir mal teint,	64
Noir vis bien teint luyfant,	65
Noir bas brun,	66
Noli me tangere, & ses remedes,	259
Nourriture d'un cheual malade,	172

## O

<b>O</b> Eil du maistre,	262
Oignons dans les pieds qu'est- ce,	311
Ongle comment,	40
Onguent pour entretenir le pied,	101
Onguent de pied,	242
Onguent de Villemagne, 258. ses ver- tus, 259	

# Table

Onguent verd pour toutes playes,	266.342
Ordinaire du cheual,	159
Oreilles, 1. comment belles,	5
Ortye à l'espaule efforcée,	220
Os des hanches,	4
Outré,	44

## P

<b>P</b> Aille coupée parmy l'auoine,	155
262	
Palais, 2. comment,	9
Palfrenier quel,	141.262
Paneaux,	112.116.117
Pas,	58
Pas d'afne,	168
Pasturon, 3. comment,	15
Patin au pied,	219
Paupieres,	1
Peau de cheureul empesche les blef-	
fures des cheuaux,	118
Peigne,	145.162
Peignes qu'est-ce, 39. Remedes,	336
Peindre les cheuaux en noir, ou ale-	
zan,	333
Pensez le cheual,	141.158

*des Matieres.*

Percer le fer maigre,	81
Petit pied,	3
Picotin,	142
Pie,	64.66
Pied, 3. comment bon,	40
Pied comble,	40.83
Pied du montoir blanc,	69
Pied de derriere hors du montoir blanc,	69
Pied camus & soignet,	80
Pied meschant, & ses remedes,	242
Pied de bœuf, & ses remedes,	248
Pierre admirable, 197. ses vertus,	198
Pillules qui laschent le ventre,	282
Pillule perpetuelle,	286
Pinces,	2.22
Pince du pied de derriere foible,	75
Pinçon aux fers de derriere,	107
Pisserretenu,	212
Playe putride, & son remede,	343
Playes sur le garrot, & autres,	262.
Remedes,	292.337
Playes sous la selle, & son remede,	268
Plis de la jambe,	4
Plotte au front, 6. 65. 68. comment	

C c iij

# Table

se fait,	332
Poitrine, 3. comment, 12	
Poitral comment fait,	120
Poils,	64
d'estourneau,	65
de cerf,	65
de souris,	65
bizarres,	66
vifs,	67
laué,	68
soupe de lait,	68
Pointe de l'arçon,	115. 118
Porreaux au boulet & au pasturon,	51
Porreaux à la fourchette,	52
Porreaux, 158. Remedes, 336. 338	
Porremors,	108
Porte-pistolets,	121
Potences du poitral,	120
Pour spécifique pour les vers,	330
Poudre cordiale, 182. ses vertus, 183	
Poudre Diuretique de la Reyne,	213
Poudre pour les trenchées,	215
Poudre pour les playes des chevaux,	
265	
Poudre pour la pousse,	272
Poudre pour la toux,	275

*des Matieres.*

Poudre pour engraisser,	275. 320. 321.
ses vertus,	321.
Poudre de symparchie,	240. sa composition & ses vertus,
	322. vſage,
	323.
Pouſſe,	44. 269. cauſes,
	270. Remedes,
	272. 321
Pouſſifs outrez,	271
Preſeruatif à vn cheual qu'il ne pren-	
ne mal parmy les autres,	324
Prix des cheuaux,	72
Prunelle,	1. 18
Purgation pour le farcin,	357
Purgation des cheuaux,	278

## Q

Q Vartiers,	3
Queuë, 3. comment,	14
Queuë de rat qu'eſt-ce,	51. ſon remede,
	338
Queuë ſale,	146
Queuë comment faire croiſtre	

# Table

## R

<b>R</b> Acine de Ragelasse,	148
Ratelier quel,	161
Rates,	2
Raye de mulet,	68
Razé,	25
Reins, 3. comment, 13	
Remolin,	71
Remolade,	86.244
Rempins,	95 100
Renette,	251
Resnes,	108
Restrictif,	251.252
Retention d'urine, & ses remedes,	
212	
Rheume, & ses remedes,	182
Rides aux yeux,	28
Riuers,	79
Roigne-pied,	79
Roignons,	3.110
Rouan,	64.66
veineux,	64
cauisse ou cap de maure,	64
Auber,	65
Rozée,	94

*des Matieres.*

Ruptoire, & sa preparation,	349
Rubican bay,	65
Rubican noir,	65.66

## S

S Abot comment,	15.49
S Saigner quand, & de quel endroit,	135.138.160
Salieres, r. comment belles,	6
Sang des playes comment arresté,	259
Sangles,	118.121
Seau,	262
Selle, 109. ses parties,	121
Selle longue sur bande,	111
Selle raze,	113
Selle Angloise,	113
Selle grande,	114
Selle Polonoise,	115
Selle à piquer,	151
Selle comment placée,	117
Seller comment,	135
Sellier,	111
Selliers Anglois excellens,	112
Serré de flanc,	43
Seymes qu'est-ce, 41. 91. 93. 245. remedes,	247

# Table

Siege de la selle releué de laine,	117
Sifflet à la pince,	96
Signes d'un cheual malade,	264
Siller,	28
Solandres, 49. 227. Remedes,	228
Solbature, 243. Remedes,	243
Solle, 3. comment, 16. 40	
Sollieres,	115. 118
Son de froment destrempé pour che- uaux eschauffez,	127. 129. 136
Soupe de lait, poil,	68
Soustien des iambes,	39. 60
Sudorifiques,	289
Surdents, & ses remedes,	167
Surfaix,	122. 146 262
Suros qu'est-ce, 35. 228. Remedes,	230. 231

## T

<b>T</b> Aille des cheuaux,	17
Talon, 3. comment 16	
Talon deuant foible,	75
Talon inefgal,	92
Tarc,	254
Teignes, 260. Remedes,	261
Temple,	1

*des Matieres.*

Teste du cheual, 1. comment belle,	4
Teste de mouton,	5
Teste, & ses maux, 190. signes & reme-	
medes, 191	
Testiere,	108
Toille des paneaux,	116
Touret,	373
Toux, 44. 274. ses remedes, 274. 321	
Train du cheual,	60. 118
Tremblement par eschauffaison,	332
Trenchées qui accompagnent les aui-	
ues,	207. 208. 293
Trenchées de sept especes, 214. ses	
remedes, 215	
Truites de rouge, ou de noir,	72
Troc des chevaux,	45. 74
Tumeurs comment resoutes,	335
Turcs ferment bien leurs chevaux,	103
Turquoises, ou Triquoises,	251

## V

<b>V</b> Entre, 3. comment, 13.	
Vers, leurs causes, 328. Reme-	
des, 300. 329	
Vessigons qu'est-ce, 47. 233. Reme-	
des, 233	

*Table des Matieres.*

Vieillesse comment se connoist,	28
Vigueur du cheual,	57
Virre,	1

Y

<b>Y</b> eux, i. comment beaux,	7. 18
Yeux ridez, ou chassieux,	28
Yeuz, ses maux & remedes,	194
ses fluxions & remedes,	194
ses blessures, 197. Remedes, 197.	204

Z

<b>Z</b> Ins,	72
---------------	----

FIN.



*EXTRAIT DV PRIVILEGE  
du Roy.*

**P**AR Lettres Patentes du Roy données à Paris le 10. Decembre 1659. & sellées du grand Sceau de cire iaune sur simple quenë. Il est permis à Geruais Clouzier Marchand Libraire en nostre bonne Ville de Paris, de faire reimprimer vn Liure intitulé: *Le Nouveau & parfait Marechal*, lequel Liure a esté reueu, corrigé & augmenté de nouveau d'une seconde partie, concernant le manège, & en suite des remedes, par l'Auther, & ce durant le temps & espace de sept ans entiers & consecutifs, avec inhibitions & deffenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou faire impri-

mer, ny mesme d'en rien contrefai-  
re, à peine de deux mille liures d'a-  
mende, comme il est porté plus am-  
plement par lesdites lettres signées,  
Par le Roy en son Conseil. I V S T E L.

*Registré sur le Livre de la Communauté le 12.  
Decembre 1659. conformément à l'Arrest  
du Parlement du 9. Avril 1653.*

I O S S E Syndic,

Les Exemplaires ont esté fournis.

Acheué d'imprimer pour la seconde fois le 25. iour  
de Ianuier 1660.

